

Floris Haugier

# L'ÉCOGARDE



## RÔLES & MISSIONS

Témoignage de la Première Promotion de Gamba 2004



CAS DES PARCS NATIONAUX  
DE PONGARA ET DE LOANGO IGUÉLA



Editions  
Florissa & Courtney



Floris Haugier

# L'ÉCOGARDE

## RÔLES & MISSIONS

Témoignage de la Première Promotion de Gamba 2004

**CAS DES PARCS NATIONAUX  
DE PONGARA ET DE LOANGO IGUÉLA**



Editions  
Florissa & Courtney

## Coordonnées

Téléphone : (438) 925-0956

Email : renamyr@hotmail.com

## ISBN

ISBN Papier : 978-2-925328-06-3

ISBN PDF : 978-2-925328-07-0

ISBN ePub : 978-2-925328-05-6

## Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Bibliothèque et Archives du Canada, 2025

## Droits d'auteur

L'écogarde - Rôles et missions, cas des PN de Pongara et de Loango Iguéla ©Éditions Florissa & Courtney, 2025

Tous droits réservés

## Liste de collaborateurs

Auteur : Floris Haugier

Correcteur : Floris Haugier

Mise en page et infographie : Floris Haugier

**Crédits images & documentations officielles** : Olivier S. G. Pauwels, Zoologiste ; organisateur de la formation des écogardes en 2004 pour le WWF Gabon.

**Assistante en édition** : Chantal Blanchette Mini Génie

# TABLE DES MATIÈRES

## *L'Écogarde - Rôles et Missions*

### PRÉFACE

9 - 11

### CHAPITRE 1 :

INTRODUCTION

- ✓ 1.1 CONTEXTE DE LA PREMIÈRE PROMOTION DE GAMBA 2004

12 - 16

### CHAPITRE 2 :

LA FORMATION DES ÉCO-GARDES (2004)

- ✓ 2.1 OBJECTIFS ET IMPORTANCE DE LA FORMATION
- ✓ 2.2 OBJECTIFS DE LA FORMATION
- ✓ 2.3 IMPORTANCE DE LA FORMATION
- ✓ 2.4 DÉROULEMENT DE LA FORMATION
- ✓ 2.5 STAGE D'IMMERSION COMMUN EN FORÊT
- ✓ 2.6 COURS THÉORIQUES
- ✓ 2.7 MÉMORIAL DE LA FORMATION (PHOTOS ET LÉGENDES)

17 - 58

## CHAPITRE 3 :

RÔLES ET MISSIONS DES ÉCO-GARDES

- ✓ GESTION DES PARCS NATIONAUX
- ✓ SERMENT D'OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
- ✓ PROTECTION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE
- ✓ MISSIONS DE POLICE JUDICIAIRE
- ✓ CONTRÔLE DE LA PÊCHE ILLÉGALE
- ✓ PROTECTION DES ESPÈCES MENACÉES
- ✓ SURVEILLANCE ET PATROUILLE
- ✓ PORT D'ARMES, UNIFORME ET INSIGNES DISTINCTIFS
- ✓ LUTTE CONTRE LE BRACONNAGE
- ✓ RECHERCHE ET CONSTATATION DES INFRACTIONS
- ✓ SENSIBILISATION ET ÉDUCATION À LA CONSERVATION

59 - 71



## CHAPITRE 4 :

LES PARCS NATIONAUX DE PONGARA  
ET DE LOANGO-IGUÉLA

- ✓ 4.1 IMPORTANCE DE CES PARCS
- ✓ 4.2 BIODIVERSITÉ ET ENJEUX DE CONSERVATION
- ✓ 4.3 LE PARC NATIONAL DE PONGARA
- ✓ 4.4 LE PARC NATIONAL DE LOANGO-IGUÉLA

72 - 107

## CHAPITRE 5 :

CONCLUSION

108 - 109

## CHAPITRE 6 :

BIBLIOGRAPHIE

110 - 113



**CHAPITRE 7 :**

REMERCIEMENTS

**114 – 115**

**CHAPITRE 8 :**

DÉDICACE

**116 – 118**



**CHAPITRE 9 :**

HOMMAGES

**119 – 121**

**ANNEXE 1 :**

CARTE DU GABON  
RÉSEAU DES 13 PARCS NATIONAUX

✓ LISTE DE QUELQUES ÉCOGARDES DE LA PREMIÈRE PROMOTION DU GABON PAR PARC

**122 – 124**

**ANNEXE 2 :**

À PROPOS DE L'AUTEUR

**125 – 127**



**ANNEXE 3 :**

RAPPORT DE MISSION

**128 - 140**

**ANNEXE 4 :**

ORDRE DE MISSION URGENTE

**141**

**ANNEXE 5 :**

COUPURE DE PRESSE - ÉCHOS DU NORD

**142**

**ANNEXE 6 :**

COUPURE DE PRESSE - LE CRI DU PANGOLIN

**143**

**ANNEXE 7 :**

COUPURE DE PRESSE - QUE DIT LE TAM-TAM

**144**

## ANNEXE 8 :

RENCONTRE HISTORIQUE

- ✓ ANPN - ÉCOGARDES DEPUIS LA PREMIÈRE PROMOTION DES ÉCOGARDES DE GAMBA EN 2004

145

## ANNEXE 9 :

CONFLIT HOMME - FAUNE

- ✓ PLAIDOYER EN FAVEUR D'UNE AMÉLIORATION DE LA GESTION PARTICIPATIVE
  - QUELQUES ESPÈCES INTÉGRALEMENT PROTÉGÉES AU GABON

146 - 150

## ANNEXE 10 :

ILLUSTRATIONS EN IMAGES DE LA FORMATION  
DES CHEFS D'ÉQUIPES ÉCOGARDES

151 - 152

## ANNEXE 11 :

REMISE DES ATTESTATIONS DE FORMATION 2004

153 - 155

## ANNEXE 12 :

- ✓ PARTENARIAT TORTUES MARINES DU GABON
- ✓ BREVET D'ÉTUDES DU PREMIER CYCLE - BEPC

156 - 157






# PRÉFACE



« Seuls ceux qui sont venus sur Terre pour accompagner les autres pensent qu'ils n'ont pas d'histoire à raconter ou à léguer à la postérité », aime dire ma mère. Et comme l'a si bien exprimé le président *Laurent Gbagbo* : « Quand un homme marche, il laisse des traces. »

En effet, chaque action, aussi banale ou subtile soit-elle, constitue un récit. Toute interaction avec les autres, ou avec l'environnement, en fait de même. De la naissance à la mort, tout compte. C'est cela qu'on appelle un « récit ».

Si mon aventure dans le monde de la conservation débute par mon implication citoyenne et mon engagement patriotique, c'est véritablement à travers l'initiative « Police des plages », issue du *Programme de Sécurisation des plages de baignade des zones A et B du premier arrondissement de la commune de Libreville*, que tout a commencé. Cette initiative, portée par ma première association, *Sauvons la planète*, fondée en avril 2003, avait pour mission de prévenir les noyades et de lutter contre la pollution sur la **plage du Tropicana**.



Cependant, c'est ma rencontre avec les membres de l'association **Aventures Sans Frontières (ASF)** qui a véritablement catalysé mon immersion dans le monde de la protection de l'environnement et de la *conservation*. Cette rencontre a eu lieu lors d'un entretien d'embauche, à la suite d'une annonce parue dans le quotidien national **L'Union**, pour un poste de technicien de recherche sur les tortues marines du **Gabon**.

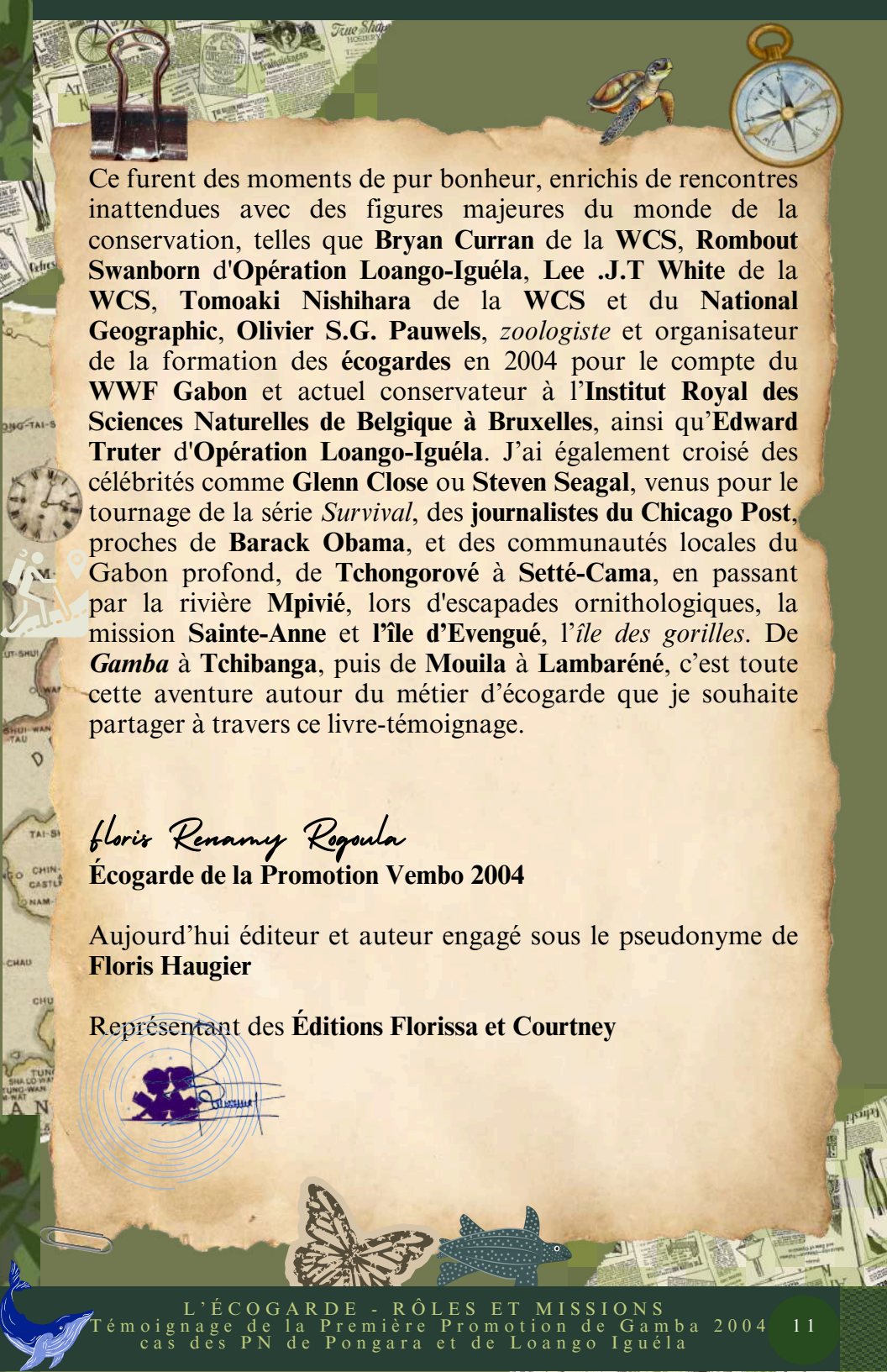


Amoureux de la nature depuis ma tendre enfance, ce sentiment n'a cessé de croître au fil des années. Il s'est intensifié lors d'une rencontre insolite avec la nature, un soir de pleine lune, où j'ai eu la chance d'observer une tortue luth venir pondre sur la *plage du Tropicana*. Alors que je profitais d'une marche paisible sous le clair de lune, ce moment magique a renforcé ma conviction et ma passion pour la protection de l'environnement.

C'est donc depuis la base vie d'ASF, située sur la rive gauche de l'estuaire, en face de **Libreville**, la capitale gabonaise – à la pointe Denis, un lieu qui deviendra plus tard le **Parc National de Pongara** – que j'ai été recruté, aux côtés de deux autres passionnés de l'environnement, **Marie-Pierre Aboro Nkogh** et **Judicaël Yendzé**, pour intégrer la première promotion des **écoguides et écogardes du Gabon**, baptisée **Vembo 2004**.

Cette formation m'a permis de découvrir la quasi-totalité de l'*arrière-pays gabonais*, que ce soit par *voie aérienne*, terrestre, *fluviale* ou *maritime*.





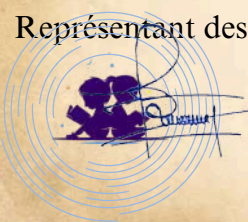
Ce furent des moments de pur bonheur, enrichis de rencontres inattendues avec des figures majeures du monde de la conservation, telles que **Bryan Curran** de la **WCS**, **Rombout Swanborn** d'**Opération Loango-Iguéla**, **Lee .J.T White** de la **WCS**, **Tomoaki Nishihara** de la **WCS** et du **National Geographic**, **Olivier S.G. Pauwels**, *zoologiste* et organisateur de la formation des **écogardes** en 2004 pour le compte du **WWF Gabon** et actuel conservateur à l'**Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique** à **Bruxelles**, ainsi qu'**Edward Truter** d'**Opération Loango-Iguéla**. J'ai également croisé des célébrités comme **Glenn Close** ou **Steven Seagal**, venus pour le tournage de la série *Survival*, des **journalistes du Chicago Post**, proches de **Barack Obama**, et des communautés locales du Gabon profond, de **Tchongorové** à **Setté-Cama**, en passant par la rivière **Mpivié**, lors d'escapades ornithologiques, la mission **Sainte-Anne** et l'**île d'Evengué**, l'*île des gorilles*. De **Gamba** à **Tchibanga**, puis de **Mouila** à **Lambaréné**, c'est toute cette aventure autour du métier d'écogarde que je souhaite partager à travers ce livre-témoignage.

*floris Renamy Rogoula*

**Écogarde de la Promotion Vembo 2004**

Aujourd'hui éditeur et auteur engagé sous le pseudonyme de **Floris Haugier**

Représentant des **Éditions Florissa et Courtney**





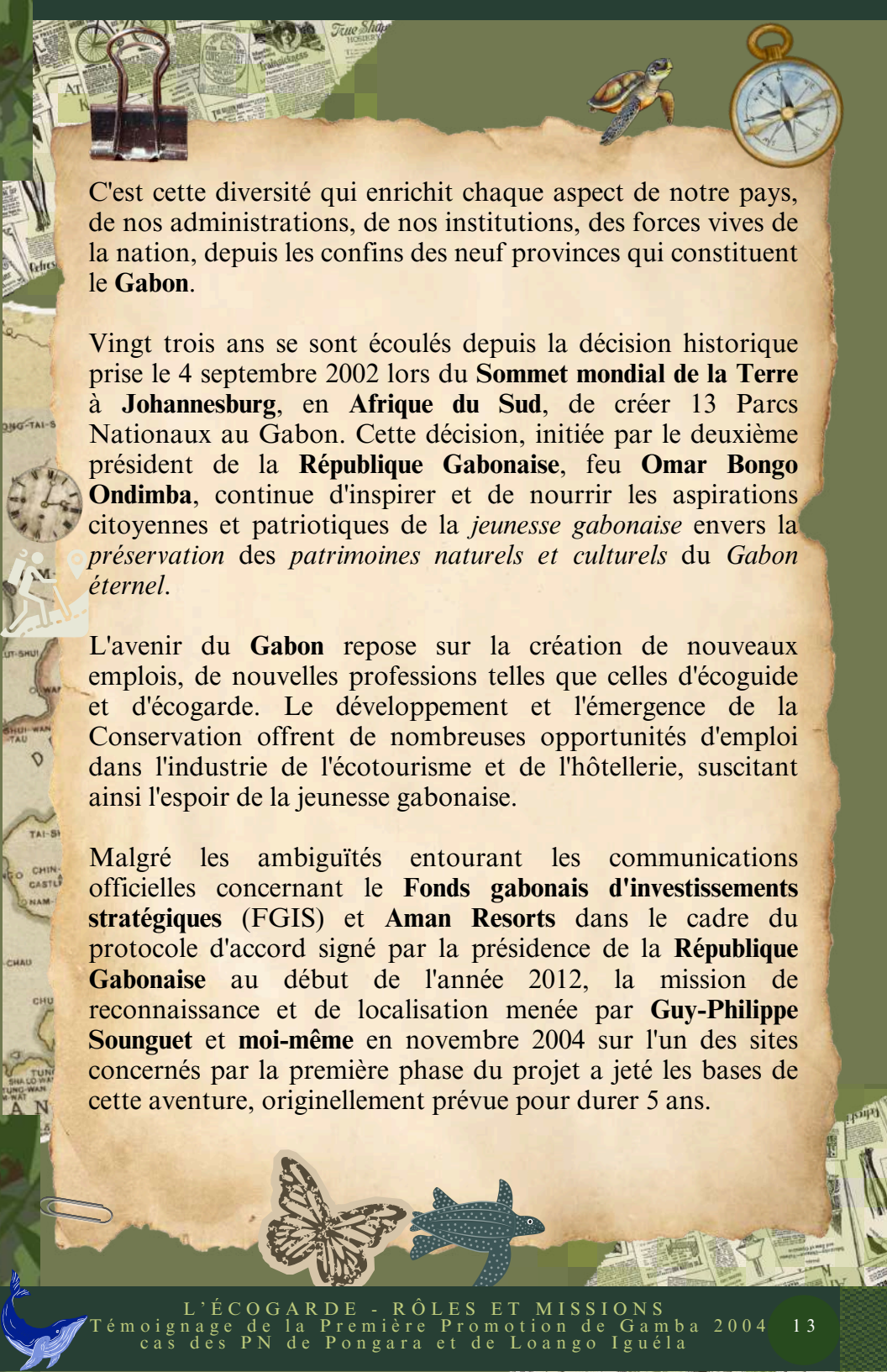
# Chapitre 1 :

## Introduction

### 1.1 Contexte de la Première Promotion de Gamba 2004

La *conscience politique* et historique de la *mémoire collective* d'un peuple réside, entre autres, dans l'engagement et l'implication de ses **leaders**, à travers leur capacité à tracer la voie pour les *générations futures*.

Dans cette quête constante du bien-être de ses concitoyens, qui réside en chacun d'entre nous, se trouve l'esprit civique et patriotique qui contribue à *bâtir la nation gabonaise*. Peu importe que nous soyons un simple ouvrier, une personne distinguée, un travailleur ordinaire ou qualifié. Peu importe notre statut ou position sociale. Quand il s'agit de la **Nation**, nos titres et distinctions n'ont pas d'importance ; chaque citoyen est appelé à laisser s'exprimer ses multiples talents, à l'image des différents génies créateurs disséminés à travers notre diversité linguistique, artistique et culturelle.

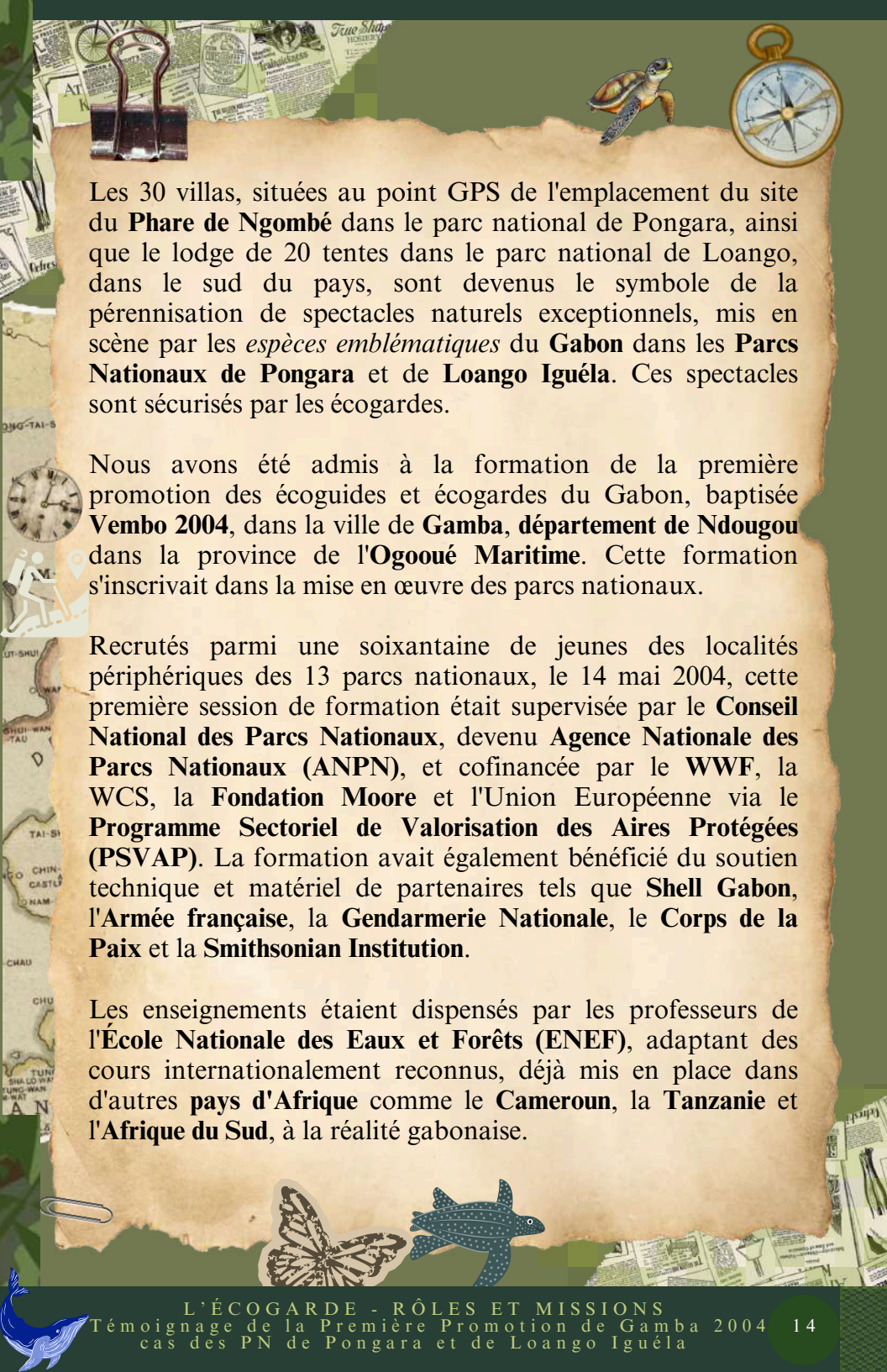


C'est cette diversité qui enrichit chaque aspect de notre pays, de nos administrations, de nos institutions, des forces vives de la nation, depuis les confins des neuf provinces qui constituent le **Gabon**.

Vingt trois ans se sont écoulés depuis la décision historique prise le 4 septembre 2002 lors du **Sommet mondial de la Terre** à **Johannesburg**, en **Afrique du Sud**, de créer 13 Parcs Nationaux au Gabon. Cette décision, initiée par le deuxième président de la **République Gabonaise**, feu **Omar Bongo Ondimba**, continue d'inspirer et de nourrir les aspirations citoyennes et patriotiques de la *jeunesse gabonaise* envers la *préservation des patrimoines naturels et culturels du Gabon éternel*.

L'avenir du **Gabon** repose sur la création de nouveaux emplois, de nouvelles professions telles que celles d'écoguide et d'écogarde. Le développement et l'émergence de la Conservation offrent de nombreuses opportunités d'emploi dans l'industrie de l'écotourisme et de l'hôtellerie, suscitant ainsi l'espoir de la jeunesse gabonaise.

Malgré les ambiguïtés entourant les communications officielles concernant le **Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS)** et **Aman Resorts** dans le cadre du protocole d'accord signé par la présidence de la **République Gabonaise** au début de l'année 2012, la mission de reconnaissance et de localisation menée par **Guy-Philippe Sounguet** et **moi-même** en novembre 2004 sur l'un des sites concernés par la première phase du projet a jeté les bases de cette aventure, originellement prévue pour durer 5 ans.

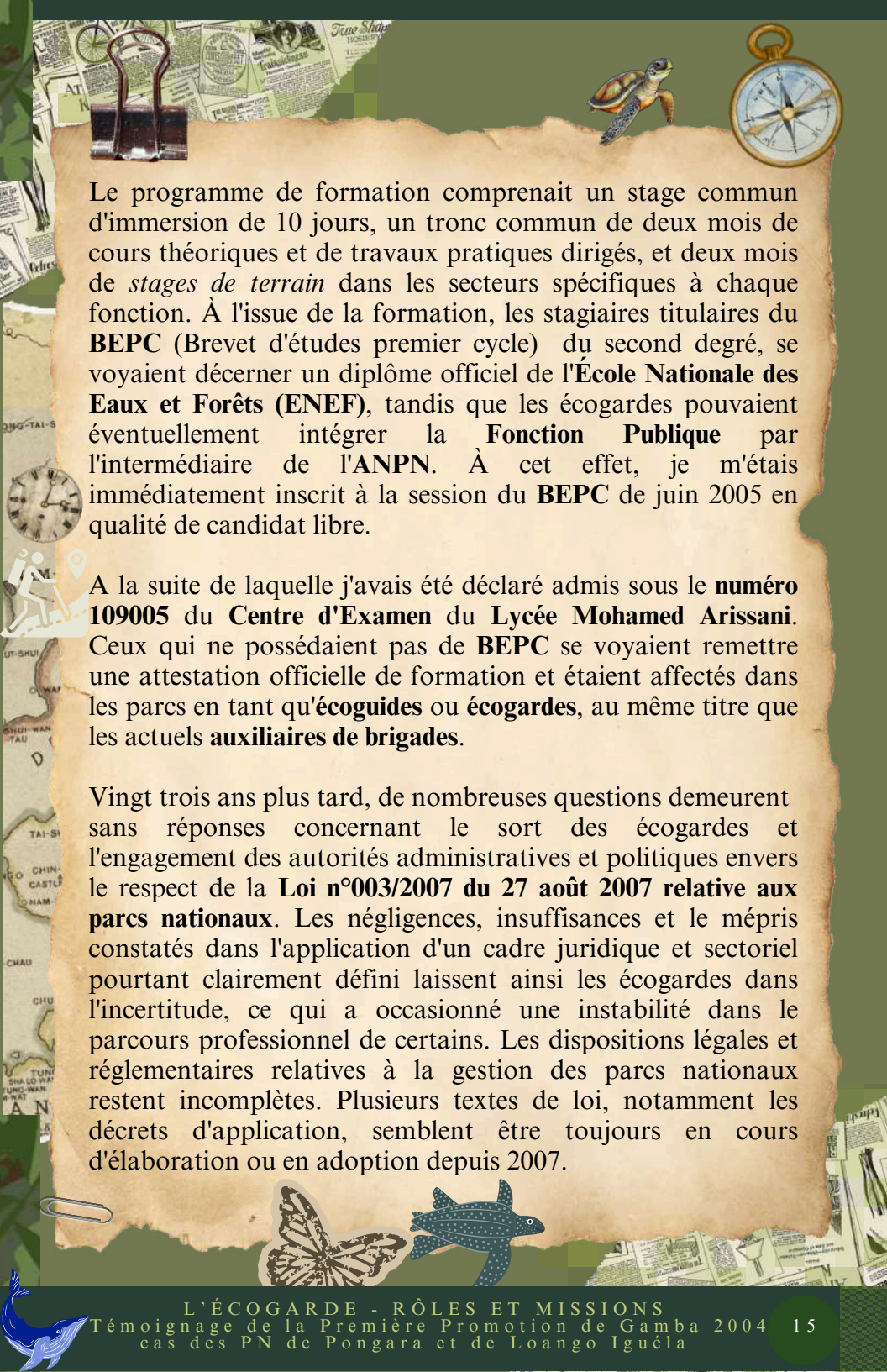


Les 30 villas, situées au point GPS de l'emplacement du site du **Phare de Ngombé** dans le parc national de Pongara, ainsi que le lodge de 20 tentes dans le parc national de Loango, dans le sud du pays, sont devenus le symbole de la pérennisation de spectacles naturels exceptionnels, mis en scène par les *espèces emblématiques* du **Gabon** dans les **Parcs Nationaux de Pongara** et de **Loango Iguéla**. Ces spectacles sont sécurisés par les écocardes.

Nous avons été admis à la formation de la première promotion des écouidés et écouardés du Gabon, baptisée **Vembo 2004**, dans la ville de **Gamba, département de Ndougou** dans la province de l'**Ogooué Maritime**. Cette formation s'inscrivait dans la mise en œuvre des parcs nationaux.

Recrutés parmi une soixantaine de jeunes des localités périphériques des 13 parcs nationaux, le 14 mai 2004, cette première session de formation était supervisée par le **Conseil National des Parcs Nationaux**, devenu **Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)**, et cofinancée par le **WWF**, la **WCS**, la **Fondation Moore** et l'Union Européenne via le **Programme Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées (PSVAP)**. La formation avait également bénéficié du soutien technique et matériel de partenaires tels que **Shell Gabon**, l'**Armée française**, la **Gendarmerie Nationale**, le **Corps de la Paix** et la **Smithsonian Institution**.




Les enseignements étaient dispensés par les professeurs de l'**École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF)**, adaptant des cours internationalement reconnus, déjà mis en place dans d'autres **pays d'Afrique** comme le **Cameroun**, la **Tanzanie** et l'**Afrique du Sud**, à la réalité gabonaise.





Le programme de formation comprenait un stage commun d'immersion de 10 jours, un tronc commun de deux mois de cours théoriques et de travaux pratiques dirigés, et deux mois de *stages de terrain* dans les secteurs spécifiques à chaque fonction. À l'issue de la formation, les stagiaires titulaires du **BEPC** (Brevet d'études premier cycle) du second degré, se voyaient décerner un diplôme officiel de l'**École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF)**, tandis que les écogardes pouvaient éventuellement intégrer la **Fonction Publique** par l'intermédiaire de l'ANPN. À cet effet, je m'étais immédiatement inscrit à la session du **BEPC** de juin 2005 en qualité de candidat libre.

A la suite de laquelle j'avais été déclaré admis sous le **numéro 109005** du **Centre d'Examen du Lycée Mohamed Arissani**. Ceux qui ne possédaient pas de **BEPC** se voyaient remettre une attestation officielle de formation et étaient affectés dans les parcs en tant qu'**écoguides** ou **écogardes**, au même titre que les actuels **auxiliaires de brigades**.

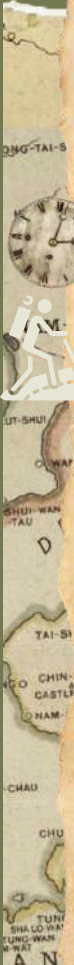
Vingt trois ans plus tard, de nombreuses questions demeurent sans réponses concernant le sort des écogardes et l'engagement des autorités administratives et politiques envers le respect de la **Loi n°003/2007 du 27 août 2007 relative aux parcs nationaux**. Les négligences, insuffisances et le mépris constatés dans l'application d'un cadre juridique et sectoriel pourtant clairement défini laissent ainsi les écogardes dans l'incertitude, ce qui a occasionné une instabilité dans le parcours professionnel de certains. Les dispositions légales et réglementaires relatives à la gestion des parcs nationaux restent incomplètes. Plusieurs textes de loi, notamment les décrets d'application, semblent être toujours en cours d'élaboration ou en adoption depuis 2007.



En attendant leur improbable promulgation, l'**Agence Nationale des Parcs Nationaux** vit au rythme des considérations personnelles à la tête du client ou d'autres lois gabonaises relatives à la conservation et à la gestion des ressources naturelles, notamment le **code de l'Environnement**, le **code Forestier**, le **code de la Pêche** et le **code Minier** pour ne citer que ces quatre.

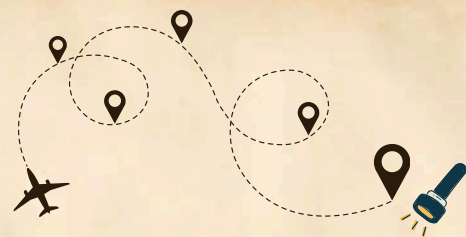


Enfin, cet ouvrage constitue ma modeste contribution, pour une meilleure prise en compte de l'**Écogarde** dans la gestion des **Parcs Nationaux**. Partageant ainsi expériences et idées, pour faire de notre patrimoine naturel et culturel un catalyseur de la croissance économique au profit de l'ensemble des **Gabonaises** et des **Gabonais** et prioritairement des habitants des zones périphériques des parcs nationaux.



Concluons cette introduction par une citation de l'**UNESCO** à Libreville au **Gabon** : « *Si le Gabon est considéré comme l'un des pays les plus en pointe en matière de défense de l'environnement, c'est aussi grâce à ses bataillons d'écogardes, le nom donné aux gardes forestiers qui veillent sur les 13 parcs nationaux* ».






## Chapitre 2 :

# La Formation des Éco-Gardes (2004)


Dans cette section du chapitre, nous explorons en profondeur les objectifs clés de la formation des écocardes, en nous concentrant en premier lieu sur les résultats officiels présentés dans deux documents majeurs : le **Rapport d'Activités 2007-2009** de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN) et le **Rapport final sur la formation des Écocardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du Projet Moore sur les Parcs Nationaux du Gabon**, datés respectivement de juin 2010 et septembre 2004.

Le chapitre 2 du premier rapport de l'ANPN, intitulé (**Rapport Technique**), passe presque sous silence la formation de la première promotion des **écocardes** et **écoguides** du **Gabon**, baptisée (**Vembo 2004**).



Ensuite, nous aborderons le second rapport intitulé *Rapport final sur la formation des Écogardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du Projet Moore sur les Pares Nationaux du Gabon.*

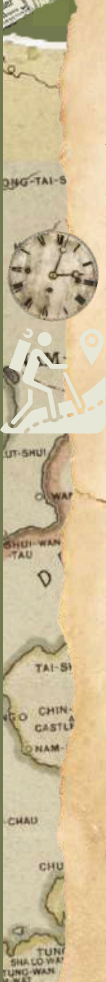
Ce rapport, signé quant à lui par **Olivier S. G. Pauwels**, Consultant et Responsable de la Stratégie de Formation au **WWF Libreville, Gabon**, prépare le terrain avant d'examiner en profondeur les objectifs de la formation des écogardes à la lumière de notre expérience personnelle.



Pour une compréhension approfondie des fondements de cette formation, nous portons notre attention sur les sections suivantes :


## II.1 - Résultat 1 : Rendre opérationnel le système de gestion des parcs nationaux

### II.1.1 Renforcement du cadre juridique



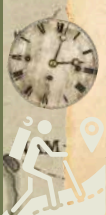
Le premier résultat de ce rapport met l'accent sur le renforcement du statut du réseau des parcs nationaux et l'adaptation de son cadre juridique pour répondre aux besoins d'innovation et de réforme. Cela englobe des domaines cruciaux tels que le financement et la gestion de ces espaces protégés. Les activités entreprises dans le cadre de ce résultat revêtent une importance fondamentale, car elles établissent les bases légales et institutionnelles nécessaires pour la conservation de la biodiversité au **Gabon**.





## II.2 - Résultat 2 : Assurer la surveillance des parcs nationaux.

Le deuxième résultat est axé sur l'assurance de la surveillance des parcs nationaux. Cela inclut la mise en place d'outils de surveillance et de protection pour chaque parc, ainsi qu'une série d'activités allant de l'élaboration des plans de gestion à la formation des gardes.



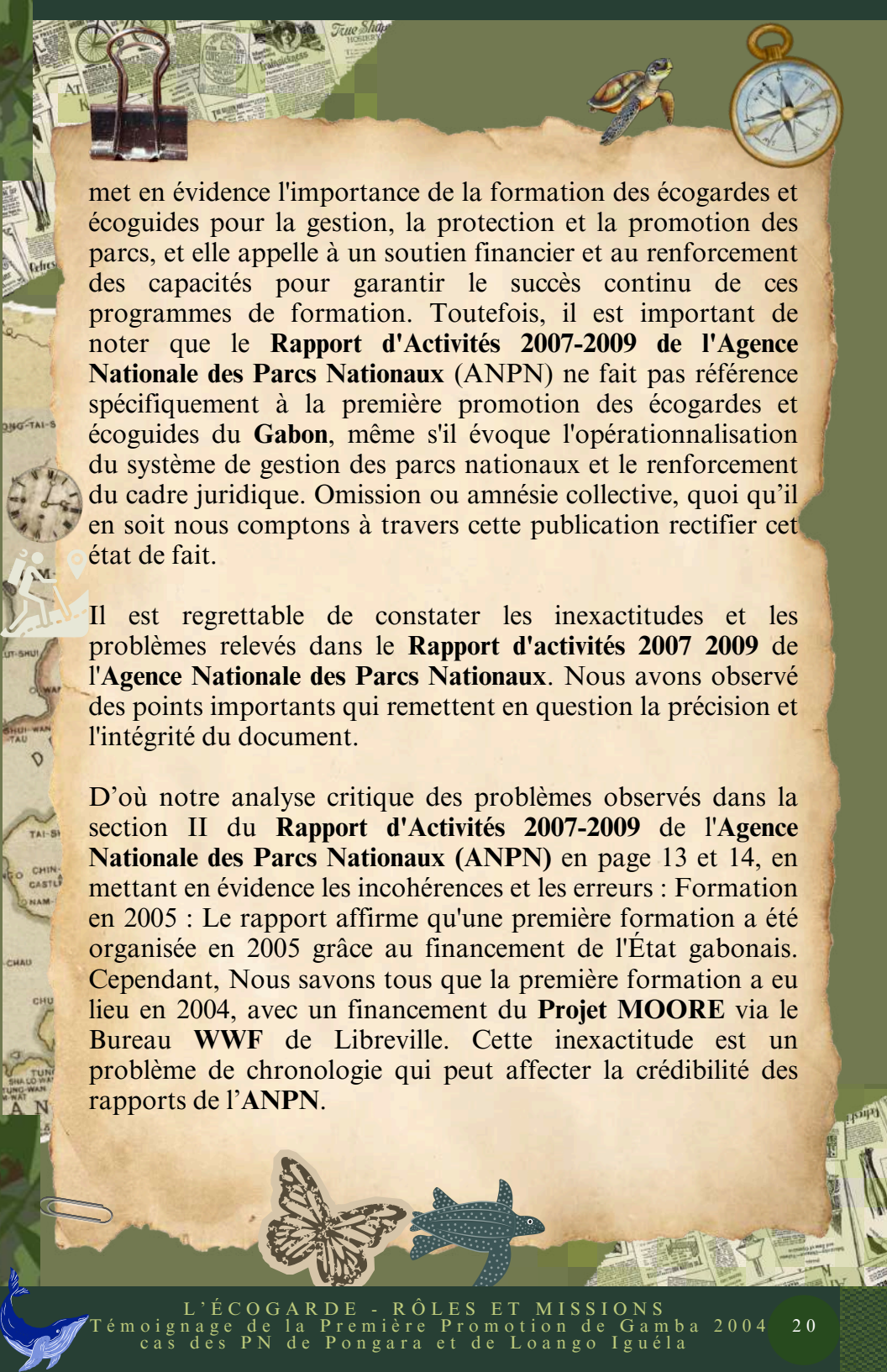
Cette surveillance joue un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité des parcs nationaux, y compris la faune et la flore uniques de ces régions.

Chapitres 4 et 5 du Rapport final sur la formation des Écogardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du **Projet Moore** sur les **Parcs Nationaux du Gabon**.

En examinant les résultats et les étapes du programme de formation des écogardes et écoguides, ainsi que les principes directeurs qui ont guidé le processus de formation de la première promotion au **Gabon**, il est clairement évident que cette initiative reposait sur une démarche réfléchie et structurée pour garantir un niveau élevé de compétence et de reconnaissance officielle pour ces professions.

En résumé, la conclusion (**Rapport final sur la formation des Écogardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du Projet Moore sur les Parcs Nationaux du Gabon**)








met en évidence l'importance de la formation des écogardes et écoguides pour la gestion, la protection et la promotion des parcs, et elle appelle à un soutien financier et au renforcement des capacités pour garantir le succès continu de ces programmes de formation. Toutefois, il est important de noter que le **Rapport d'Activités 2007-2009 de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)** ne fait pas référence spécifiquement à la première promotion des écogardes et écoguides du **Gabon**, même s'il évoque l'opérationnalisation du système de gestion des parcs nationaux et le renforcement du cadre juridique. Omission ou amnésie collective, quoi qu'il en soit nous comptons à travers cette publication rectifier cet état de fait.


Il est regrettable de constater les inexactitudes et les problèmes relevés dans le **Rapport d'activités 2007 2009 de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux**. Nous avons observé des points importants qui remettent en question la précision et l'intégrité du document.

D'où notre analyse critique des problèmes observés dans la section II du **Rapport d'Activités 2007-2009 de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)** en page 13 et 14, en mettant en évidence les incohérences et les erreurs : Formation en 2005 : Le rapport affirme qu'une première formation a été organisée en 2005 grâce au financement de l'État gabonais. Cependant, Nous savons tous que la première formation a eu lieu en 2004, avec un financement du **Projet MOORE** via le Bureau **WWF** de Libreville. Cette inexactitude est un problème de chronologie qui peut affecter la crédibilité des rapports de l'ANPN.




**Photos trompeuses** : Nous avons observé que les photos attribuées à la session de formation de 2007 dans le rapport ne correspondent pas à cette année. Au contraire, elles montrent des participants à la première formation des **écogardes et écouguides du Gabon en 2004**.

Cette erreur de datation et de description des photos peut prêter à confusion et porter atteinte à l'intégrité du rapport.



**Manque de rigueur dans la production du document** : Nous sommes préoccupés quant à la légèreté avec laquelle le document a été produit.






Bien que les erreurs d'étourderie ainsi que les coquilles soient fréquentes dans la rédaction de documents complexes comme celui-ci.

On suppose par ailleurs, que la production d'un tel document officiel nécessite tout une rigueur quant aux procédures de réalisation.

Du coup, les erreurs d'orthographe telles que (*Technique*) et notamment, l'utilisation de photos incorrectes, peuvent remettre en question la qualité de la recherche et de la compilation des informations du rapport.


**Collaboration avec des institutions nationales et internationales** : Nous avons observé que la collaboration avec des institutions telles que l'**École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF)**, le **WWF**, et la **WCS** pour la formation des écougardes n'était pas mentionnée.






Cette collaboration devrait être correctement documentée et créditée dans le rapport, car elle reflète le partenariat entre le gouvernement gabonais et des organisations internationales pour la *conservation de la biodiversité*.

Il est donc essentiel que ce rapport soit révisé et corrigé pour refléter correctement les événements et les faits historiques.

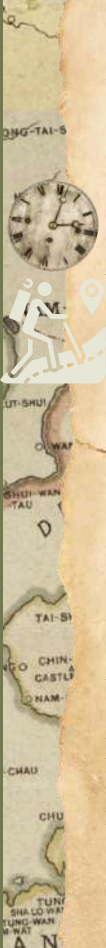


De plus, il est crucial que les erreurs de rédaction et de documentation soient corrigées pour garantir la crédibilité du document.




Notre indignation et nos remarques soulignent l'importance de l'exactitude et de la transparence dans la production de rapports officiels, surtout dans le domaine de la conservation de la nature.

## 2.1 OBJECTIFS ET IMPORTANCE DE LA FORMATION



Avant la *décision historique* du Président de la République, feu **Omar Bongo Ondimba**, de mettre en place un réseau de 13 parcs nationaux sur toute l'étendue du territoire national, aucune filière d'enseignement n'existait au **Gabon** pour ces nouvelles professions de *personnels spécialisés habilités* dans la gestion, la surveillance des parcs et la *lutte contre le braconnage*.





C'était une étape exaltante pour moi, pour les futurs écogardes, mais aussi un défi certain pour les responsables de la mission de coordination interministérielle chargée d'assurer les interventions sur les **2 837 128 hectares**, soit **10,6 %** de la superficie totale du territoire marin que constituent les parcs nationaux à ce moment là.


Créés le **30 août 2002**, les parcs nationaux sont placés sous l'autorité de **René Hilaire Adiaheno**, désigné en janvier 2003 en tant que premier responsable de l'entité chargée de l'administration de la gestion du réseau des parcs nationaux.

Cette nomination au poste de Secrétaire permanent du **Conseil national des parcs nationaux (CNP)**, devenu **Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)**, l'avait naturellement conduit avant tout à constituer une équipe essentielle pour la mise en œuvre de cette noble initiative.

Parmi ces nouveaux collaborateurs, on pouvait ainsi noter la présence de **Omer Ntougou** (actuel Secrétaire Exécutif de l'ANPN depuis l'avènement du **CTRI**) et de **Franck Ndjimbi**, respectivement spécialistes en évaluation de projets rompus à la tâche dans la gestion de la *biodiversité* et au suivi des activités de *conservation* pour le premier cité. Quant au second, il est journaliste réputé pour sa vocation dans la communication.


Le réseau des parcs nationaux a connu une planification stratégique pour l'intégration de l'économie environnementale dans l'environnement économique. La mise en application des principes de développement durable visait à valoriser la riche et unique *biodiversité* de la forêt du **Bassin du Congo**.





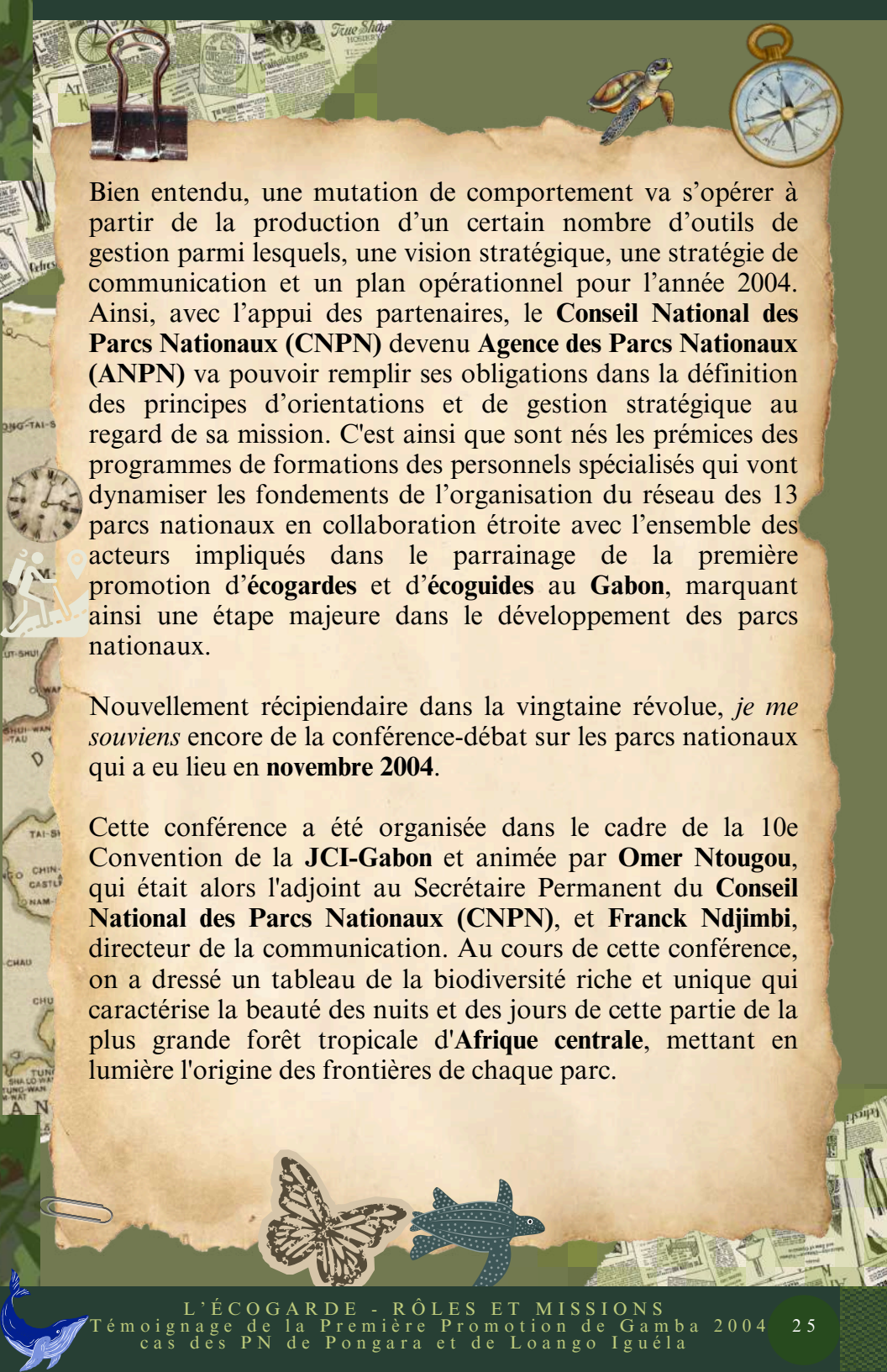
À lui seul, le **Gabon** jouit d'un immense bassin forestier qui recèle 95 % de la biodiversité de l'**Afrique centrale** à protéger. Cette nature aux paysages époustouflants abritant des espèces de la faune et de la flore absolument uniques au monde recouvre à plus de 80 % l'ensemble *du territoire gabonais*.

C'est un atout majeur sur lequel, les nouvelles autorités fraîchement promues vont miser pour mettre en avant la deuxième plus grande forêt tropicale, **second poumon du monde** après celui de l'**Amazonie** que compose la **République Centrafricaine**, le **Cameroun**, la **République Démocratique du Congo (RDC)**, le **Congo (Brazzaville)** et le **Gabon**.



Harmoniser la **vision** pour que l'ensemble des parties prenantes ait une perception commune des processus de mise en œuvre semblait être l'un des redoutables défis puisque pour rendre effective la **Vision** de feu **Omar Bongo Ondimba**, il fallait être en même de suivre le rythme et de pouvoir danser sur la même musique ambitieuse.


C'est-à-dire avoir une logique d'intervention concertée pour aboutir à une stratégie pratique et efficiente dans la mise en œuvre du réseau des 13 parcs nationaux pour valoriser non seulement le patrimoine culturel national, de préserver l'environnement, mais surtout de lutter contre les changements climatiques et protéger les écosystèmes endémiques comme ceux des **Parcs Nationaux de Pongara** et de **Loango Iguéla** qui abritent des *espèces endémiques*, des *habitats rares* et menacés par exemple.




Bien entendu, une mutation de comportement va s'opérer à partir de la production d'un certain nombre d'outils de gestion parmi lesquels, une vision stratégique, une stratégie de communication et un plan opérationnel pour l'année 2004. Ainsi, avec l'appui des partenaires, le **Conseil National des Parcs Nationaux (CNPN)** devenu **Agence des Parcs Nationaux (ANPN)** va pouvoir remplir ses obligations dans la définition des principes d'orientations et de gestion stratégique au regard de sa mission. C'est ainsi que sont nés les prémices des programmes de formations des personnels spécialisés qui vont dynamiser les fondements de l'organisation du réseau des 13 parcs nationaux en collaboration étroite avec l'ensemble des acteurs impliqués dans le parrainage de la première promotion d'**écogardes** et d'**écoguides** au **Gabon**, marquant ainsi une étape majeure dans le développement des parcs nationaux.

Nouvellement récipiendaire dans la vingtaine révolue, *je me souviens* encore de la conférence-débat sur les parcs nationaux qui a eu lieu en **novembre 2004**.


Cette conférence a été organisée dans le cadre de la 10<sup>e</sup> Convention de la **JCI-Gabon** et animée par **Omer Ntougou**, qui était alors l'adjoint au Secrétaire Permanent du **Conseil National des Parcs Nationaux (CNPN)**, et **Franck Ndjimbi**, directeur de la communication. Au cours de cette conférence, on a dressé un tableau de la biodiversité riche et unique qui caractérise la beauté des nuits et des jours de cette partie de la plus grande forêt tropicale d'**Afrique centrale**, mettant en lumière l'origine des frontières de chaque parc.



Ainsi, selon les intérêts des visiteurs, différents parcs étaient recommandés. Par exemple, pour l'observation des hippopotames (*Hippopotamus amphibius*), le **parc national de Loango** dans le sud du pays était fortement recommandé. Là-bas, les visiteurs étaient agréablement surpris par un spectacle totalement improbable et exceptionnel, avec des hippopotames surfant sur la plage et des baleines à bosse (*Megaptera novaeangliae*) sautant en arrière-plan au large. Image saisissante, dans un décor naturel et océanique bordé d'une forêt luxuriante.






Pour observer les gorilles (*Gorilla gorilla*), les parcs de **Lopé** et de la **Moukalaba-Doudou** étaient mentionnés.





Pour les amoureux des tortues luth (*Dermochelys coriacea*), les parcs nationaux de **Mayumba** et de **Pongara** étaient recommandés, tandis que pour ceux intéressés par les éléphants (*Loxodonta cyclotis*), le parc de **Minkébé** était mis en avant.

Pourtant, si l'on s'accorde tous pour reconnaître le caractère providentiel de l'initiative au regard de son enjeu national, il faut aussi avoir le courage et la franchise citoyenne et patriotique de pointer les insuffisances, l'absence de volonté et la mauvaise foi doublée de cynisme olympien de certains. Après la première cuvée des stagiaires d'écogardes et d'écoguides, ayant cependant fait leurs preuves sur le terrain, souvent au péril de leur vie (j'ai en mémoire notre collègue le regretté **Jean François Ndong Aubame**), il est regrettable que le rôle fondamental qu'ils jouent dans la gestion et la renommée de la *Conservation au Gabon* ne leur soit pas toujours reconnu.

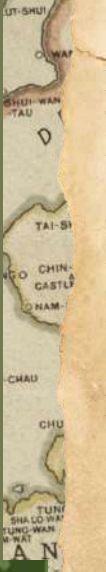




D'après **Sosthène Ndong Engonga**, le Secrétaire général du **Syndicat National des Écogardes du Gabon (SYNEG)**, l'un des points de leur combat aujourd'hui concerne le statut de l'Écogarde, ainsi que les questions liées à la prime de risque et à l'assurance maladie complémentaire. (Séraphin Lame, *Conservation : Les Écogardes à l'honneur ce 31 juillet 2023, La Lettre Verte*).






« Une écrasante majorité (86%) des écogardes pense que leur travail est dangereux en raison des risques graves associés à la rencontre ou à la confrontation avec des braconniers. Des incidents tragiques récents montrent que ces préoccupations ne sont pas infondées ». (*InfoCongo, David Akana, <https://infocongo.org/fr/journee-mondialedes-ecogardes-107-ecogardes-tues-entre-juillet-2017-etjuillet-2018/>*).




En effet, comment comprendre que dix-neuf ans après la première promotion, qu'au Gabon, l'on en soit encore à célébrer l'écogarde sous le prisme de la suffisance et de l'indifférence totale ? Sommes-nous en droit de nous demander au regard des moyens investis chaque année, pour célébrer la journée mondiale de l'écogarde au **Gabon**. Pour rappel, « la journée mondiale des **écogardes** (ranger) est célébrée dans le monde entier le **31 juillet** pour célébrer le travail combien remarquable et noble que les écogardes accomplissent pour protéger les trésors naturels et le patrimoine culturel de la planète».






Comme le confirme l'article de **Séraphin Lame** paru dans La Lettre Verte, « *Lorsqu'on parle de conservation de la nature et de tous les enjeux et défis qui s'y attachent, ils ne sont pas au-devant de la scène, mais ils sont et pourtant des maillons essentiels de ce processus. Des éléments sans qui la conservation de la faune et de la flore ne trouve pas de sens.*

*D'un pays à un autre, ils jouent le rôle de gardiens de la nature et font sien son devenir ».*



« Et ce malgré leurs conditions de travail précaire et leur traitement salarial souvent dérisoire ». (*La Rédaction, DirectInfos*).




Après ce bref tour d'horizon, nous allons maintenant entrer dans le vif du sujet en abordant tout d'abord les objectifs et l'importance de la formation des personnels habilités à travailler dans le réseau des 13 parcs nationaux.

Puis nous concluons ce deuxième chapitre par les rôles et missions des **écogardes**.





## 2.2 OBJECTIFS DE LA FORMATION DES ÉCOGARDES




À la lumière de mon expérience, les écocardes issus de la première promotion du **Gabon** baptisée (**Vembo 2004**) avaient la possibilité de poursuivre diverses carrières liées à la conservation de la faune et de l'environnement. En effet, comme l'atteste le programme de formation décrit dans le *Rapport final sur la formation des Écocardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du Projet Moore sur les Parcs Nationaux du Gabon*, et les cours suivis, il se dessinait éventuellement un plan de carrière conforme au potentiel de chacun des stagiaires de cette première cuvée nationale d'écocardes et d'écoguides.

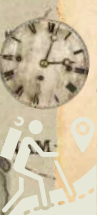
**Écocard Diplômé** : À l'issue de cette formation, nous étions sensés obtenir un diplôme de l'ENEF, ce qui nous aurait permis de postuler à des postes au sein des agences de conservation nationales et d'autres organisations environnementales. Ainsi, nous aurions pu être embauchés en tant qu'écocardes dans les parcs nationaux ou les aires protégées tout simplement.

**Travail au Sein des Agences de Conservation** : En tant qu'écocardes diplômés, nous aurions dû travailler pour les agences de conservation nationales, telles que le **Conseil National des Parcs Nationaux (CNPN)** devenu **Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)** et d'autres organismes gouvernementaux responsables de la gestion des aires protégées. Notre responsabilité aurait été de surveiller, protéger et préserver les écosystèmes naturels, la faune et la flore dans ces parcs.





**Gestion de Patrouilles et Lutte Anti-Braconnage :** Une partie essentielle de notre rôle aurait consisté à organiser des patrouilles pour *lutter contre le braconnage*, les activités illégales de pêche et d'autres infractions à la législation environnementale. Nous aurions été habilités à enquêter sur ces infractions et à établir des *procès-verbaux* pour documenter les violations.



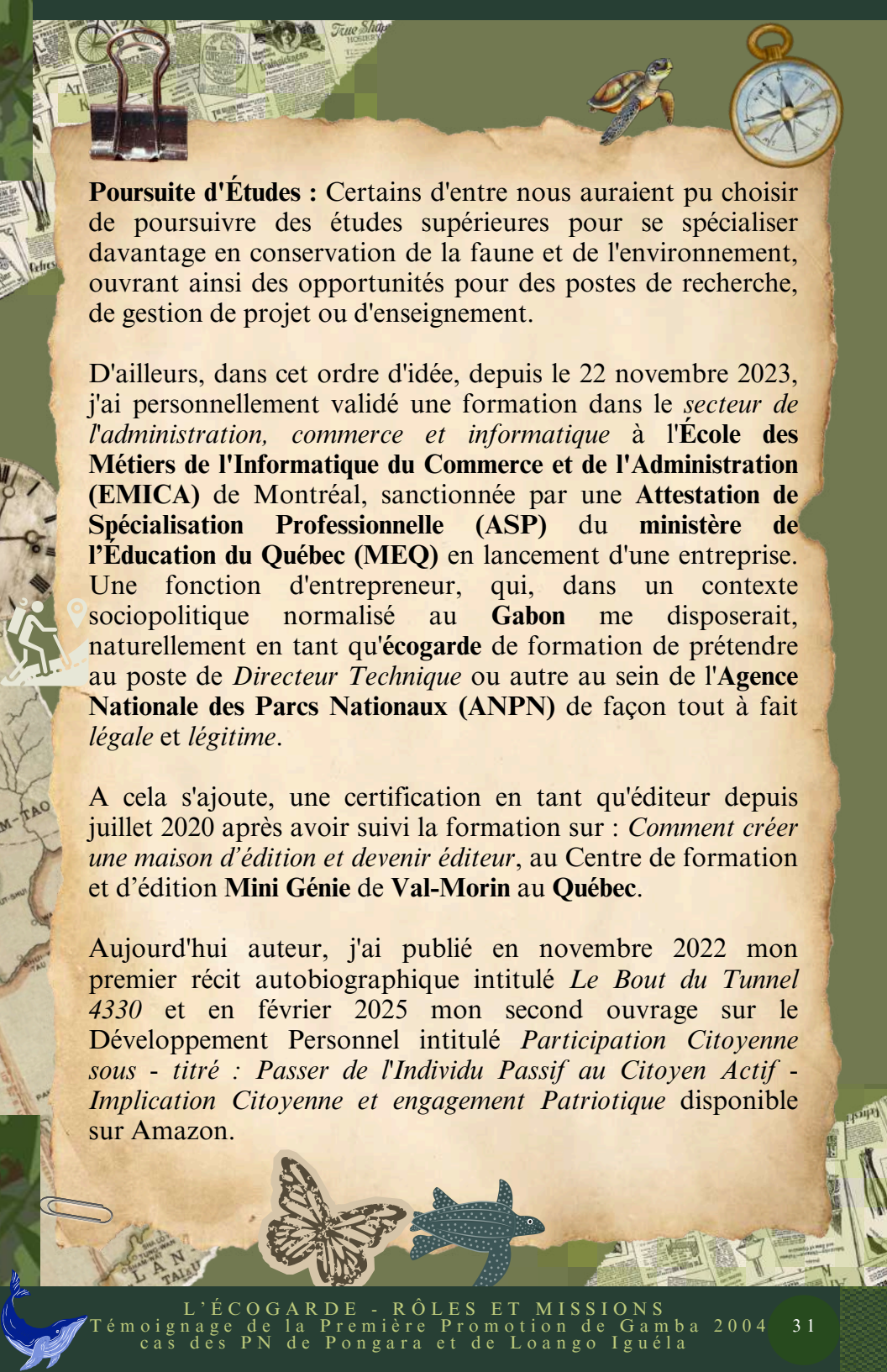
**Protection des Espèces Menacées :** Certains d'entre nous se seraient spécialisés dans la *protection des espèces menacées* en surveillant et en mettant en œuvre des programmes de conservation pour ces espèces spécifiques.

Cela aurait inclut des actions telles que la *protection des nids* de *tortues marines* et la lutte contre le commerce illégal d'animaux sauvages.

**Sensibilisation à la Conservation :** En plus de nos fonctions de surveillance et de répression des infractions, nous aurions eu un rôle essentiel dans la sensibilisation du public à la conservation de l'environnement. Nous aurions contribué à l'éducation des communautés locales et des visiteurs sur l'importance de préserver les parcs nationaux et la biodiversité.

**Évolution de Carrière :** Au fil du temps, nous aurions pu évoluer dans notre carrière en obtenant des promotions et des postes de responsabilité. Certains d'entre nous seraient devenus des chefs de patrouille, des gestionnaires de parcs nationaux, des instructeurs pour de nouvelles recrues, voire travaillé au sein d'organisations internationales de conservation.






**Poursuite d'Études :** Certains d'entre nous auraient pu choisir de poursuivre des études supérieures pour se spécialiser davantage en conservation de la faune et de l'environnement, ouvrant ainsi des opportunités pour des postes de recherche, de gestion de projet ou d'enseignement.

D'ailleurs, dans cet ordre d'idée, depuis le 22 novembre 2023, j'ai personnellement validé une formation dans le *secteur de l'administration, commerce et informatique* à l'**École des Métiers de l'Informatique du Commerce et de l'Administration (EMICA)** de Montréal, sanctionnée par une **Attestation de Spécialisation Professionnelle (ASP)** du **ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)** en lancement d'une entreprise. Une fonction d'entrepreneur, qui, dans un contexte sociopolitique normalisé au **Gabon** me disposerait, naturellement en tant qu'**écogarde** de formation de prétendre au poste de *Directeur Technique* ou autre au sein de l'**Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)** de façon tout à fait *légale et légitime*.


A cela s'ajoute, une certification en tant qu'éditeur depuis juillet 2020 après avoir suivi la formation sur : *Comment créer une maison d'édition et devenir éditeur*, au Centre de formation et d'édition **Mini Génie de Val-Morin au Québec**.

Aujourd'hui auteur, j'ai publié en novembre 2022 mon premier récit autobiographique intitulé *Le Bout du Tunnel 4330* et en février 2025 mon second ouvrage sur le Développement Personnel intitulé *Participation Citoyenne sous - titré : Passer de l'Individu Passif au Citoyen Actif - Implication Citoyenne et engagement Patriotique* disponible sur Amazon.



En fin de compte, notre plan de carrière aurait pu être étroitement lié à notre performance, à notre engagement envers la conservation et à nos opportunités de développement professionnel et personnel au sein de l'organisation pour laquelle nous aurions travaillé.

Notre rôle aurait été essentiel pour la protection de la faune, la préservation de la biodiversité et la sensibilisation du public à la conservation de l'environnement.




Dans les sections à venir, nous explorerons de manière plus approfondie de l'importance de la formation des écocardes.

## 2.3 IMPORTANCE DE LA FORMATION DES ÉCOGARDES

La formation des écocardes revêt une importance cruciale dans la préservation de notre environnement et l'assurance d'un avenir durable. Elle englobe une série d'objectifs interdépendants, tous orientés vers la protection de la nature et la promotion de la coexistence harmonieuse de l'humanité avec le monde naturel.


**Conservation de la Biodiversité :** Les écocardes jouent un rôle essentiel dans la *préservation* de la *biodiversité*. Leur formation les prépare à protéger les *espèces menacées* et à maintenir l'équilibre des *écosystèmes*.

**Protection des Espaces Naturels :** Ils assurent la protection des aires protégées et des habitats naturels contre des menaces telles que le braconnage, la déforestation et d'autres activités nuisibles à l'environnement.



**Sécurité des Zones Sauvages** : Les écocardes garantissent la sécurité des zones sauvages en surveillant les activités illégales, en faisant respecter les règles et en luttant contre les incendies de forêt.

**Éducation et Sensibilisation** : Ils jouent un rôle clé dans l'éducation du public sur l'importance de la conservation de la nature, contribuant ainsi à sensibiliser la société à l'environnement.




**Soutien aux Communautés Locales** : Les écocardes peuvent devenir des partenaires précieux pour les communautés locales en contribuant à la création d'emplois durables et en soutenant le développement communautaire.

**Application de la Loi** : Ils veillent à l'application des lois environnementales, dissuadant ainsi les activités illégales qui menacent la nature.

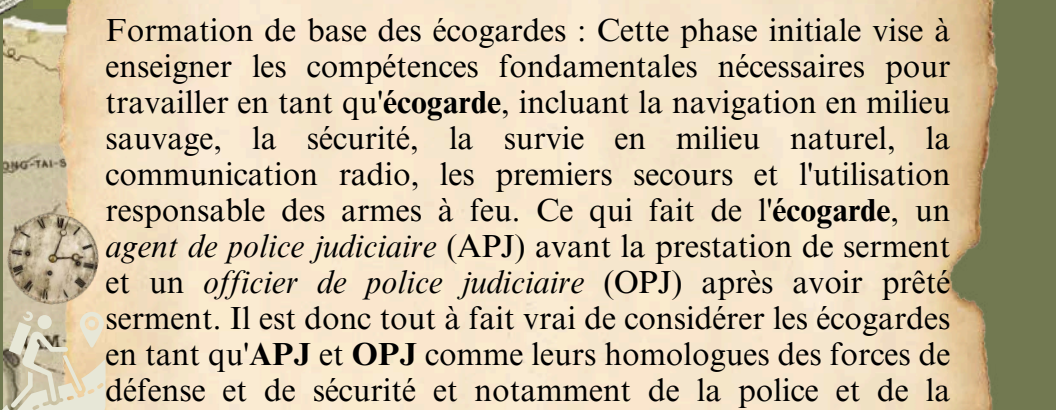
La formation des écocardes constitue un investissement essentiel dans la protection de notre environnement et de notre planète. Elle contribue à la préservation de la nature pour les générations futures et crée les fondations d'une cohabitation harmonieuse entre l'humanité et la nature.

Bien que les programmes de formation des écocardes varient d'un pays à l'autre en **Afrique**, ils partagent généralement des similitudes en termes de contenu et de structure. Ces programmes sont spécifiquement conçus pour préparer les écocardes à protéger la *biodiversité* et à gérer efficacement les aires protégées.







Voici un aperçu des composantes typiques de ces programmes, qui sont couramment retrouvées dans des pays tels que le **Cameroun**, la **Tanzanie** et l'**Afrique du Sud** :




Formation de base des écogardes : Cette phase initiale vise à enseigner les compétences fondamentales nécessaires pour travailler en tant qu'**écogarde**, incluant la navigation en milieu sauvage, la sécurité, la survie en milieu naturel, la communication radio, les premiers secours et l'utilisation responsable des armes à feu. Ce qui fait de l'**écogarde**, un *agent de police judiciaire* (APJ) avant la prestation de serment et un *officier de police judiciaire* (OPJ) après avoir prêté serment. Il est donc tout à fait vrai de considérer les écogardes en tant qu'**APJ** et **OPJ** comme leurs homologues des forces de défense et de sécurité et notamment de la police et de la gendarmerie pour ne citer que ces deux corps. Tous, ont des fonctions de surveillance, de répression des infractions, de conduite des investigations aux infractions à la législation et au droit. Ils organisent des patrouilles inopinées ou non pour lutter contre les *activités illégales*, toutes autres sortes d'infractions commise dans la société et sont habilités à enquêter sur ces infractions et à établir des procès-verbaux pour documenter toutes ces violations.



**Formation Écologique et de Conservation** : Les écogardes acquièrent une compréhension approfondie des *écosystèmes*, de la *biodiversité*, de la *faune* et de la *flore* de leur région. Cela englobe l'apprentissage sur la faune indigène, les *espèces menacées* et les méthodes de suivi et de *préservation* de la *nature*.



**Législation et Application de la Loi** : Les **écogardes** sont formés sur les lois nationales et internationales relatives à la protection de la **nature** et de la **faune**. Ils sont préparés à enquêter sur les infractions, à collecter des preuves et à faire respecter la loi.




**Gestion des Aires Protégées** : Les **écogardes** développent des compétences en matière de gestion des aires protégées, comprenant la *planification*, la *surveillance* et la *gestion des ressources naturelles*. Ils peuvent être formés pour lutter contre la déforestation, le braconnage et d'autres menaces environnementales.

**Communication et Sensibilisation** : Les **écogardes** apprennent à communiquer efficacement avec les *communautés locales*, les visiteurs et d'autres parties prenantes. La sensibilisation à la conservation est un aspect clé de leur travail.


**Stage d'Immersion** : Il s'agit généralement d'une période intensive en milieu sauvage, où les **écogardes** sont exposés à des conditions réelles de travail sur le terrain, incluant des patrouilles, des opérations de *lutte contre le braconnage* et d'autres *missions*.

**Stage Spécifique à la Fonction** : Après la formation de base, les **écogardes** peuvent suivre une formation supplémentaire liée à leur domaine d'affectation spécifique, que ce soit la *surveillance marine*, la lutte contre le braconnage, la gestion des incendies de forêt, etc.

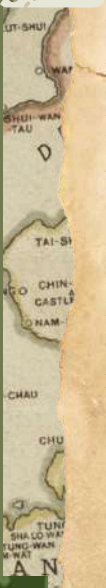




**Éthique et Droits de l'Homme :** Les écocardes sont formés pour agir de manière éthique et respectueuse des droits de l'homme, incluant la gestion des conflits y compris, homme - faune, la prévention des abus et la collaboration avec les communautés locales.



Ces programmes visaient à préparer les **écocardes** à une variété de *rôles* exigeants dans la conservation de la nature. Bien que des similitudes existent, les programmes peuvent être adaptés pour répondre aux besoins spécifiques de chaque pays et de chaque région, en fonction des menaces environnementales particulières auxquelles ils sont confrontés.




En somme, nous retenons entre autres que, cette formation aura finalement été l'occasion de mettre en avant plusieurs éléments importants, notamment l'atteinte des objectifs de formation, les besoins en effectifs pour les écocardes et les écocardes, la priorité accordée au développement des parcs, et la contribution potentielle du gouvernement et des ONG au financement et au renforcement des capacités de formation. Mais également, le fait que les programmes de formation avaient été élaborés avec souci de qualité, de standardisation et de répétabilité, afin de garantir un niveau de compétence reconnu. Tant les cursus avaient été élaborés en étroite collaboration avec d'éminents professeurs de l'ENEF, notamment feu **David D. Allogo-Obague** et **Norbert Ganga**, qui ont joué un rôle essentiel dans ce processus.






## 2.4 DÉROULEMENT DE LA FORMATION 2004

*Du lundi au samedi, du 12 mai au 23 juillet 2004 Un total de 240 heures réparti sur 30 jours (avec dimanche de repos)*




Ce témoignage relate le programme de formation suivi par les écocardes de la première promotion, nommée **Vembo 2004**, qui s'est déroulé à **Gamba**, dans le **département de Ndoungou**, dans la province de l'**Ogooué Maritime**, une région riche en *biodiversité*.



Du haut de cette modeste expérience d'**éco-apprenti** au moment de la formation qui s'est étendue sur une période de 73 jours, du 12 mai au 23 juillet 2004, incluant un stage commun d'immersion de 10 jours en forêt. Sous la supervision de quatre éléments de la **Gendarmerie nationale**, placée sous la responsabilité du Lieutenant Major **Maurice Mbangui**, et avec le soutien de feu l'Adjudant-Chef **Antoine Mimago** de l'**armée de terre Gabonaise**, précisément du **camp Aïssa** (Bérets rouges) de Libreville et affecté à l'**École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF)**. L'Adjudant-Chef feu **Antoine Mimago** a joué le rôle d'instructeur militaire et de formateur en *éducation physique et sportive*, en plus de sa responsabilité en matière de discipline et de cours de sport tout au long de la formation.






Le stage d'immersion s'est tenu dans une clairière située à proximité de la région de **Vembo**, où nous avons suivi un entraînement sur le terrain, approchant un caractère paramilitaire, incluant des activités telles que l'installation et le démontage de camp, des marches en forêt (tant de nuit que de jour), des exercices sportifs intensifs, la discipline, le lever du drapeau, des techniques de *lutte anti-braconnage*, etc.



## 2.5 STAGE D'IMMERSION COMMUN EN FORÊT


### Jour 1 : Le début de l'aventure de 10 jours en forêt




Dès notre arrivée à l'aéroport **Mahotes-Magouindi** de **Gamba** (code AITA : GAX), remplis d'enthousiasme, nous avons rejoint le foyer du **WWF** à **Gamba**. Le soir même, nous avons embarqué à bord des pick-up Mitsubishi et autres 4X4 de ma Toyota Land Cruiser entièrement tollés affrétés pour l'occasion, en cortège, avec une première étape chez le préfet.

Cette étape semblait suivre une procédure administrative, comme l'ont indiqué les militaires. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers une petite forêt près de **Vembo**, un lieu dédié à un entraînement physique intensif en conditions de terrain, sous des tentes en pleine brousse, en reconnaissance de l'importance de la conservation de la nature.





Bien que nous ayons fait une première connaissance de certains instructeurs militaires, notamment de l'Adjudant-chef **Antoine Mimago**, avec qui nous entretenons une amitié presque familiale depuis **Libreville**, nous avons eu l'opportunité de faire plus amplement connaissance avec l'ensemble de nos instructeurs et de nos compagnons d'apprentissage.



Cette nuit a été rythmée par un rassemblement militaire, des présentations, suivies du montage du bivouac. Le **Lieutenant-Major Maurice Mbangui** a exposé les objectifs du stage d'immersion, notamment l'évaluation de la capacité des candidats à travailler sur le terrain.

**Jours 2 :** Formation de base des écocardes Au cours des deux premiers jours, nous et nos camarades apprenons les compétences de base. Cela comprenait la navigation en milieu sauvage, l'orientation, les premiers secours, les techniques de survie, et la communication radio. Nous passons beaucoup de temps à l'extérieur, apprenant à lire les pistes d'animaux et à identifier les plantes locales.

### **Jours 3-4 : Écologie et biodiversité**

La formation s'était tournée vers la compréhension des écosystèmes.



Les écocardes en herbe que nous étions étudiaient la faune et la flore locales, en apprenant à reconnaître les espèces clés et à surveiller leur comportement. Nous passons en effet du temps sur le terrain pour des observations et des relevés.





## Jour 5 : Législation et application de la loi

Le milieu de cette semaine était dédiée à l'apprentissage des lois nationales et internationales relatives à la conservation de la nature. Nous et nos camarades avons été alors formés pour collecter des preuves, enquêter sur les infractions environnementales, et appliquer la loi tout en respectant les droits de l'homme (par lequel, la présomption d'innocence).



Nous apprenions comment sensibiliser à la conservation et gérer les relations avec diverses parties prenantes. Cet apprentissage pratique allait être renforcé par un cours théorique dispensé par **Gustave Mabaza** sous la thématique de *Gestion participative* une discipline que nous avons particulièrement appréciée au regard de la méthode interactive employé par le formateur qui était par ailleurs très à l'aise dans sa matière.


## Jour 6 : Gestion des aires protégées

Les futurs écocardes avaient acquis des compétences en gestion des aires protégées. Nous avons appris à planifier des patrouilles, à surveiller les ressources naturelles, à lutter contre la déforestation, et à gérer les incendies de forêt. Nous discutons également de la manière de travailler avec les communautés locales.

## Jour 7 : Communication et sensibilisation

Avec nos pairs étions finalement formés pour communiquer efficacement avec les communautés locales et les visiteurs.






L'encadrement par des gendarmes avait également pour but d'apprendre la discipline militaire et les techniques d'autodéfense pour servir dans la lutte contre le braconnage.

### Jour 8 : Stage d'immersion

La phase de stage d'immersion tire à sa fin. Les écocardes viennent de passés 10 jours en conditions réelles de travail en milieu sauvage.



Ils ont participé à des patrouilles, contribuant à la lutte contre le braconnage, et vivant l'expérience de la conservation sur le terrain, incluant un entraînement de terrain « très poussé, se rapprochant des entraînements de type paramilitaire : installation et démontage de camp, marches en forêt (de nuit comme de jour), sport intensif, discipline, lever du drapeau, techniques de lutte anti-braconnage, etc ».

### Jour 9 : Formation spécifique à la fonction

Après le stage d'immersion, Nous sommes transportés vers **Yenzi** toujours dans la région de **Vembo** pour y suivre une formation supplémentaire en fonction de nos domaines d'affectations spécifiques. Cela incluait la *surveillance marine*, la *gestion des incendies*, ou d'autres tâches spécialisées.

### Jour 10 : Éthique et droits de l'homme

La formation se termine par un module sur l'éthique, les droits de l'homme, et la résolution de conflits. Les **écocardes** sont encouragés à travailler de manière éthique et à respecter les droits de l'homme tout en protégeant la nature.







## Fin de la formation :

Prêt pour l'action Après 10 jours intensifs de formation, Nous étions enfin prêts à servir en tant qu'écogarde. Nous avons été équipés pour protéger la nature, faire respecter les lois, et collaborer avec les communautés locales pour assurer la conservation de la biodiversité.

## 2.6 COURS THÉORIQUES



Notre expérience de formation en tant qu'écogarde, sur le site de **Vembo du 24 mai au 23 juillet** inclus, a été une aventure exceptionnelle.

Voici comment les différentes disciplines ont façonné notre parcours de formation :




### INTRODUCTION

La première étape de notre formation a consisté en une introduction aux **Aires Protégées**. Pendant deux jours, Nous avons eu la chance d'apprendre auprès feu d'**Aurélien Mofouma**.

Ces 11 heures de cours ont été cruciales pour comprendre le contexte global de notre mission de conservation.

### HISTOIRE NATURELLE





Les aspects de la *Géographie Physique* et de la *Botanique Systématique*, enseignés respectivement par **Francis Bourobou** et **Edouard Mintsa** avec l'assistance de **Norbert Mendou**, nous aurons permis de mieux appréhender les éléments naturels de notre environnement. Cinq heures de cours ont été consacrées à chaque discipline. *Écologie végétale*, *Entomologie*, *Poissons* et *Pêches*, *Reptiles* et *Amphibiens*, *Oiseaux*, *Mammifères*, *Écologie animale* Pendant 3 jours, avec **Henri P. Bourobou** et ensuite avec **Patrice Christy**, nous avons exploré l'*écologie végétale* et *animale*.


Les connaissances acquises étaient essentielles pour comprendre les écosystèmes. Nous avons également eu l'occasion d'étudier l'entomologie avec **Damas Kouely**, les *poissons* et les *pêches* avec **Pierre Mvone**, les *reptiles* et les *amphibiens* avec **Olivier S. G. Pauwels**, et les *oiseaux* avec **Patrice Christy**. Ces enseignements ont enrichi notre compréhension de la *biodiversité locale*.

## ORIENTATION ET COLLECTE DE DONNEES

L'orientation et la *topographie*, enseignées par **Rufin Mikala Mussavu**, **Léonard Akié**, et **Jean-Marc Froment**, ainsi que la collecte de données supervisée par **Stéphane Le Duc Yeno**, **Jean-Marc Froment**, et **Annabelle Honorez**, ont contribué à renforcer nos compétences en observation et en collecte de données sur le terrain.


## APPROCHE PARTICIPATIVE





Les disciplines axées sur l'approche participative ont été essentielles pour développer nos compétences en communication et en gestion des relations avec les communautés locales. L'éducation environnementale, enseignée par **Norbert Ganga**, et la *gestion participative* avec **Gustave Mabaza** ont préparé les écocardes à interagir de manière constructive avec diverses *parties prenantes*.

## SÉCURITÉ



**Jean-Claude Mbin** nous a formés sur la sécurité, le secourisme, et la santé, assurant que nous étions prêts à faire face à toute situation d'urgence.

## LÉGISLATION

**Nicaise Edzang** nous a guidés dans la compréhension des lois nationales et internationales relatives à la conservation de la nature.

## ADMINISTRATION

Nous avons également acquis des compétences administratives grâce à **Nicaise Edzang**, préparant ainsi notre capacité à gérer les aspects logistiques de nos missions.

## LUTTE ANTI-BRACONNAGE


Le cœur de notre formation résidait dans la lutte anti-braconnage. Pendant 7 jours, **Antoine Mimago**, **David D. Allogo-Obague** et l'**Armée Française** nous ont transmis les compétences nécessaires pour protéger la faune contre les activités illégales.




## EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

L'éducation physique et la natation, supervisées par **Antoine Mimago**, ont contribué à renforcer notre condition physique, essentielle dans nos missions sur le terrain.

## TOURISME



Nous avons également étudié la culture, les traditions, l'écotourisme et l'éthique liée au tourisme, ainsi que l'interprétation et la communication.



Ces compétences ont été enseignées par **Alain Assoko Ndong**, **Christian Johnson Ogoula**, **Manuelle Prunier**, et **Joseph Mayombo**.


## Anglais

Enfin, le renforcement de nos compétences en anglais, facilité par les volontaires **Christine** et **Karla Kyliana** du **Peace Corps**, nous a préparés à interagir avec des visiteurs internationaux et à travailler au niveau mondial.

En résumé Après 56 jours de cours théoriques intensifs, nous avons complété 450 heures de formation théorique.

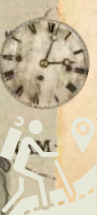
La deuxième phase de la formation consistait en 30 jours de stage d'immersion sélectif suivi de 480 heures de stage en brigade, pour un total de 1100 heures de formation.



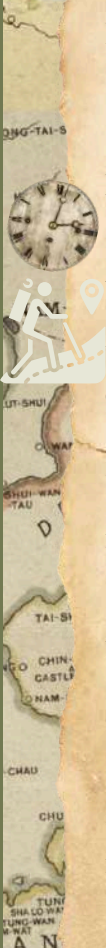


Cette expérience nous avait préparé à servir en tant qu'éco-garde, dévoué à la protection de la nature, à l'application des lois de conservation, et à la collaboration avec les communautés locales pour garantir la *biodiversité*. Au cours de notre formation en tant qu'éco-gardes, nous avons eu l'opportunité et la chance de vivre des moments uniques en dehors de nos heures de cours.

Les dimanches étaient nos jours de quartier libre, où nous pouvions explorer la ville de **Gamba** et ses environs.






**Gamba** est une petite ville, mais non seulement elle grouille de vie mais encore elle regorge de charme.





Nous en profitons pour des activités diverses : se couper les cheveux à la Plaine 2, prendre une bière au Couloir de la Mort, déguster une carangue au bouillon dans le petit restaurant du coin à midi (à l'heure du lunch), ou encore savourer de la carpe grillée le soir (au souper). Ces escapades nous permettaient de découvrir la culture locale et de profiter de l'hospitalité des habitants de **Gamba**. La ville reflète le **Gabon en miniature** et compte environ 10 000 habitants, avec une population principalement composée de *Lumbus*, les autochtones de la région. Les *Punus* et les *Fangs* représentent également une partie importante de la population. La plupart des résidents vivent dans le cœur de la ville, divisé en cinq quartiers appelés **Plaine** (plaine 1, 2, 3, 4 et 5). Au fil du temps, de nouveaux secteurs ont émergé dans ces plaines, notamment avec **Camp-Sable**, **Bienvenu**, et **Cité Satom**.

Les cadres et les responsables de Shell résident à **Yenzi**, à proximité du terminal pétrolier et de l'aéroport **Mahotes-Magouindi**, à environ douze kilomètres du centre de **Gamba**.



**Gamba** est également une destination touristique prisée en raison de sa biodiversité exceptionnelle en matière de faune et de flore, de la proximité de **Setté Cama** et du **Complexe des Aires Protégées de Gamba**.

Cependant, en raison de son enclavement, la vie y est coûteuse. Malgré cela, le développement des infrastructures, notamment les vols commerciaux bihebdomadaires et le goudronnage en cours après le latéritage au bac de **Mayonami**, laissent entrevoir des perspectives d'amélioration pour la région.




La proximité de **Tchibanga**, accessible en trois heures, offre également de nouvelles possibilités pour le développement de la région.

Enfin de compte, **Les cours théoriques** comprenaient un total de 25 cours, dont 20 étaient communs aux écocardes et aux écouguides.

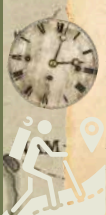
Parmi les enseignements spécifiques qui différaient pour les deux groupes pendant les deux mois de cours théoriques, on trouve l'entraînement aux techniques de lutte anti-braconnage pour les écocardes, avec le soutien des gendarmes gabonais.

Le stage professionnel visait à mettre en pratique sur le terrain l'ensemble des principes et des connaissances acquis lors du stage d'immersion et des cours théoriques.





Sa durée minimale était de trois mois, et il se déroulait dans les secteurs d'activité respectifs des écogardes et des écoguides. Les stagiaires étaient encadrés par un Chef de Projet, un Conservateur (pour les écogardes) ou un opérateur touristique (pour les écoguides). Dans notre cas, en raison de notre profil bilingue, nous avons postulé pour le parc national de Loango Iguéla et avons été acceptés en tant que guide interprète et tour manager.



*Rapport final sur la formation des Écogardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du Projet Moore sur les Parcs Nationaux du Gabon*, rédigé par **Olivier S. G. Pauwels**, Zoologiste ; organisateur de la formation des écogardes en 2004 pour le **WWF Gabon** ; Conservateur à l'**Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles**.





# 27 Mémorial de la Formation (Photos et Légendes)





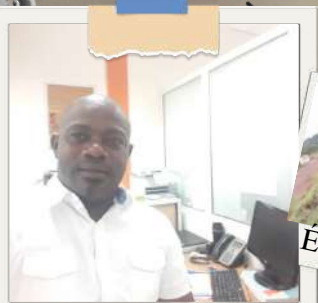
# Notre passage à Gamba en images



**Marie-pierre  
Aboro Nkoghó**



**Aéroport de Gamba**



**Judicaél Yendzé**



**Floris Haugier**



**Gamba**

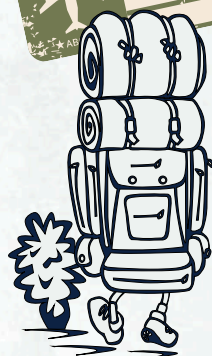
Recrutés parmi les jeunes habitants vivant en périphérie des parcs nationaux, Marie-Pierre Aboro Ngoghó, Yendzé Judicaël et Floris Haugier sont devenus les premiers écogardes du Parc National de Pongara.



GAMBA - VEMBO 2004

# STAGE D'IMMERSION

DU 12 AU 23 MAI 2004

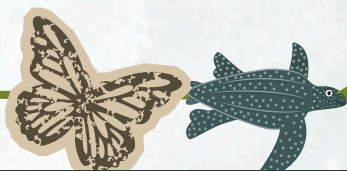


## DÉPARTEMENT DE NDOUGOU

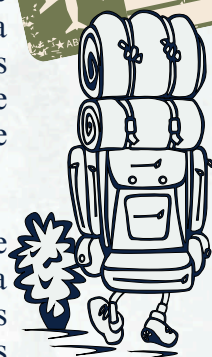
- ✔ Disons que le voyage à **Gamba**, ville exotique du **département de Ndougou** dans la province de l'**Ogooué-Maritime**, m'a permis d'apprendre une partie des prémices du *découpage administratif* de nos *collectivités locales*.

YENZI

VEMBO



✓ Par exemple, le **canton de Basse-Nyanga**, où a été créée la commune de Gamba, appartenait à la province de la **Nyanga**. Cependant, pour des raisons politiques, mais surtout économiques, une partie de la **Nyanga** fut rattachée à la province de l'**Ogooué-Maritime** après le *référéndum de 1958*.



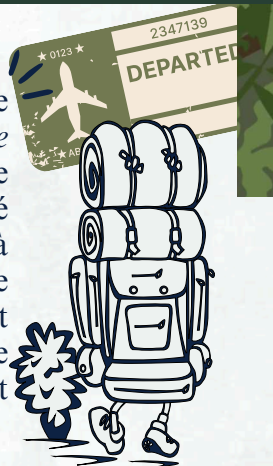
Au-delà de ces aspects d'apprentissage et de découverte, je me souviens, par exemple, de ma rencontre avec **Olivier Pauwels** alors que nous venions de nous installer à **Yenzi** dans des *mobiles-homes* chiquement aménagés pour la phase des *cours théoriques*. C'est à travers sa compagne de l'époque, à ma connaissance, **Thick**, d'origine *thaïlandaise*, qui s'était rapprochée de moi à cause, selon elle, de mon merveilleux anglais parlé. Elle venait de me faire une proposition d'emploi comme guide touristique en **Thaïlande**, où elle était responsable. Cependant, à cette époque, j'étais en relation avec une stagiaire **écogarde** qui participait également à cette formation. Et sa réaction ne s'était pas fait attendre : c'était un *niet* systématique. **Thick** et moi avons tellement ri de cette réaction, bien que spontanée, mais aussi inattendue. Cependant, nous avons déjà eu l'occasion d'échanger cordialement pendant le stage d'immersion à **Vembo**, mais c'est véritablement à **Yenzi** que naîtra cette amitié fraternelle avec **Olivier S.G Pauwels**.



Un autre moment qui a marqué mon passage à **Gamba** est ma relation avec l'une des professeurs d'anglais, une relation qui se poursuivra jusqu'à notre retour à **Libreville**.



✓ Après une sortie de groupe en discothèque (*Africando, situé aux Charbonnages, sur la route menant au débarcadère d'Ambowè*), au moment de rentrer, la professeure et moi avons commandé notre taxi dans le but de passer la nuit ensemble à l'**hôtel Tropicana**. Surprise, au moment où je fermais la portière, une main s'interposa. C'était l'**écogarde**. Elle, qui avait confié à la professeure qu'il n'y avait rien entre elle et moi, voulait maintenant rentrer dans notre taxi.



Cette énième réaction a fait tomber tous nos plans de l'époque à l'eau. En effet, **Karla** et moi envisagions de nous installer en couple. Elle était professeure d'anglais au **Lycée National Léon Mba** et enseignait les *classes de 6e et 5e*.

Je peux revoir sa joie après lui avoir offert un *sac en raphia, une robe de plage en tissu africain et un collier de perles de fabrication artisanale* lors de notre premier rendez-vous à **Libreville**, devant ses collègues du **Corps de la Paix**. Tout le monde lui avait dit qu'elle avait de la chance.

**Une aventure mémorable en images entre traditions anciennes et splendeur naturelle.**





*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*





*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*





*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*





*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*





*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*

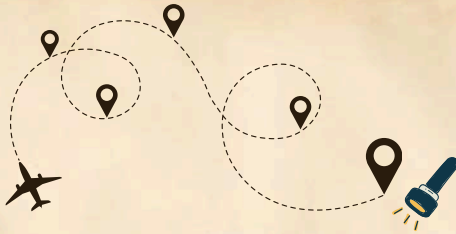


*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*



*Photo : Gamba 2004. Photo par  
O.S.G. Pauwels / WWF.*






## Chapitre 3 :

# Rôles et Missions des Éco-Gardes

La Loi n°003/2007 du 27 août 2007 relative aux parcs nationaux au **Gabon** accorde aux **écogardes** le statut de personnel habilité à travailler au sein de ces parcs. Dans ce cadre, leurs rôles et missions sont clairement définis, tout en respectant une limite de 21 jours de mission par mois, spécifique à chaque parc national.

Les attributions des **écogardes**, qui peuvent être considérées comme synonymes de leurs rôles et missions, sont détaillées comme suit :

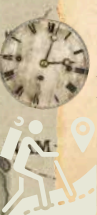
**Gestion des Parcs Nationaux** : Les **écogardes** sont responsables de la gestion des parcs nationaux au **Gabon**, ce qui englobe la surveillance, la protection et la *préservation des écosystèmes naturels*, de la faune et de la flore dans ces parcs.



Avant d'entrer en fonction, certaines étapes sont nécessaires, notamment :

**Serment d'Officier de Police Judiciaire** : Les **écogardes** prêtent serment devant la juridiction compétente conformément aux règles établies par voie réglementaire.

**Surveillance et patrouille** : Les **écogardes** assurent que les patrouilles dans le parc sont bien organisées pour mettre fin au braconnage et renforcer l'application de la loi.



**Port d'Armes, Uniforme et Insignes Distinctifs** : Les **écogardes** sont tenus de porter des armes, un uniforme et des insignes distinctifs, dont les caractéristiques sont définies par voie réglementaire.


**Protection de la faune et de la flore** : Les **écogardes** ont pour mission de protéger la faune et la flore des parcs nationaux.

**Missions de Police Judiciaire** : Ils sont investis de missions de police judiciaire et ont le pouvoir d'enquêter sur les infractions à la législation sur les parcs nationaux, y compris le braconnage, la pêche illégale et d'autres activités illégales menaçant la biodiversité et l'environnement.

**Lutte contre le braconnage** : Les **écogardes** sont impliqués dans la lutte contre le braconnage.


**Recherche et Constatation des Infractions** : Ils ont l'autorité de rechercher et de constater les infractions à la législation sur les parcs nationaux, établissant des procès-verbaux pour documenter les infractions et contribuer aux poursuites judiciaires.



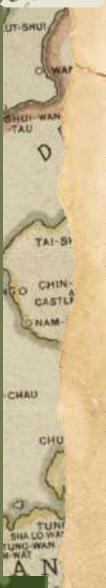


**Contrôle de la pêche illégale :** Les écogardes veillent au respect des règlements concernant la pêche dans les parcs nationaux.

**Protection des espèces menacées :** Ils contribuent à la protection des espèces menacées dans les parcs.



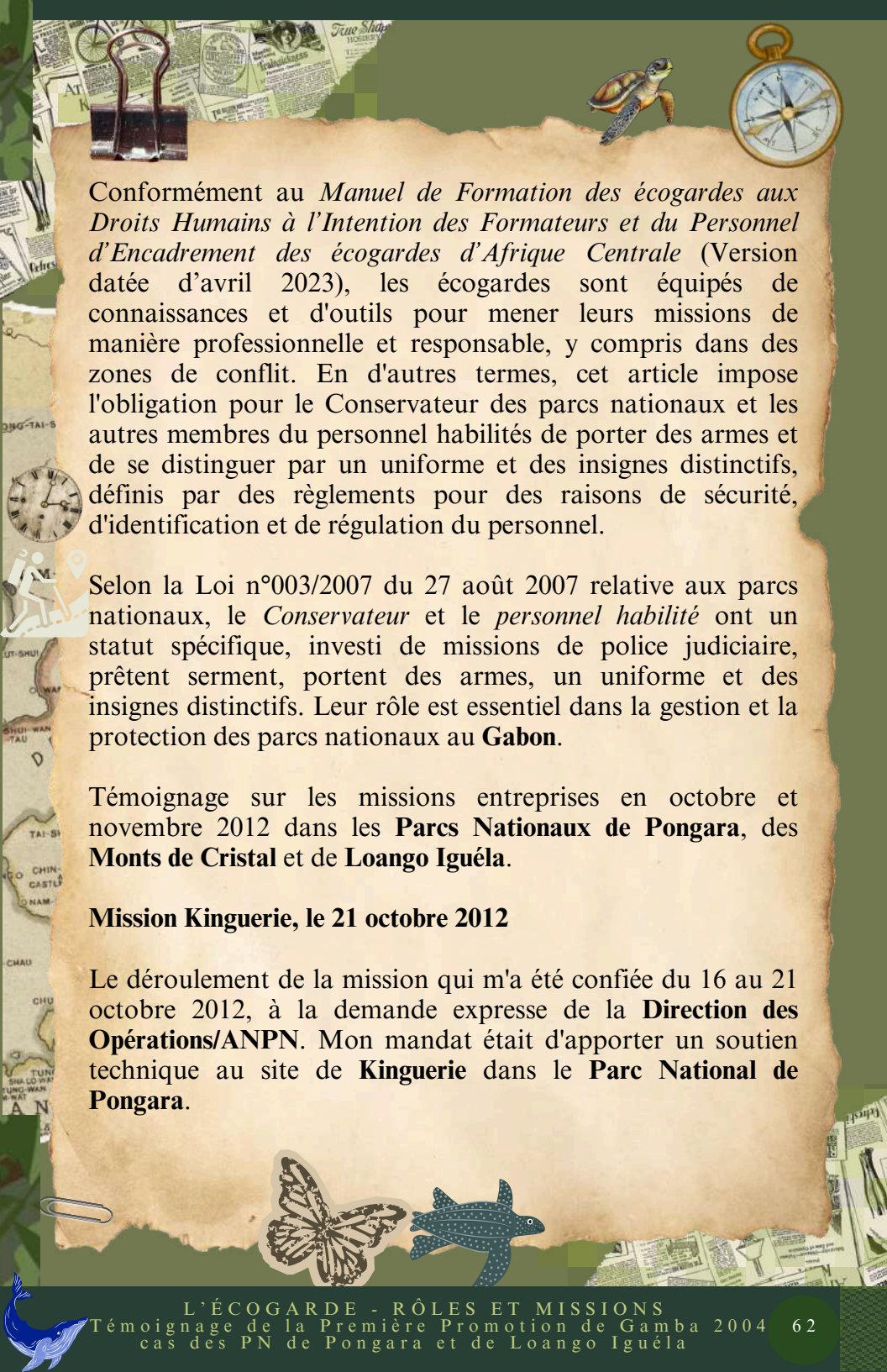
**Sensibilisation et Éducation à la Conservation :** Outre leurs missions de surveillance et de répression des infractions, les écogardes jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation du public à la conservation de l'environnement, éduquant les communautés locales et les visiteurs sur l'importance de préserver les parcs nationaux et la biodiversité.



Toutefois, il est essentiel de souligner que la direction technique, en tant qu'organe chargé du plan de carrière des écogardes, occupe la position privilégiée de conseiller auprès du secrétariat exécutif de l'ANPN. En particulier, elle joue un rôle clé dans la projection stratégique des perspectives de la structure, ainsi que dans la dynamique de conservation, en veillant à une vision concertée et réfléchie de tous les projets envisagés et mis en œuvre. De ce fait, l'ANPN bénéficie de l'autonomie administrative et financière pour accomplir sa mission principale : conserver la nature dans sa biodiversité et dans son ordre de fonctionnement naturel.

En résumé, les **écogardes** jouent un rôle essentiel dans la protection de l'environnement, en surveillant, en faisant respecter les réglementations et en sensibilisant les communautés locales, tout en veillant à l'intégrité des aires protégées et de leur biodiversité.





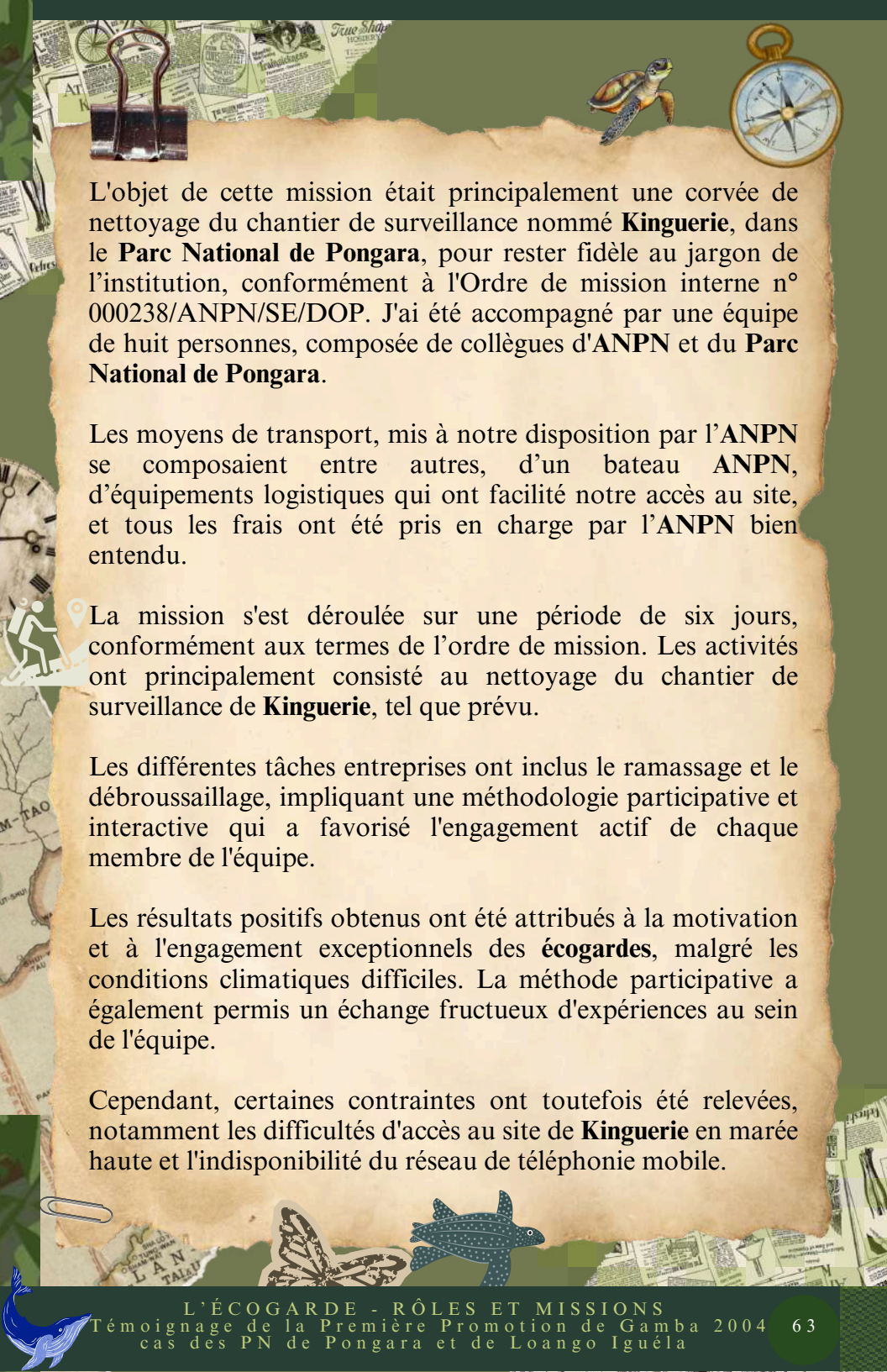
Conformément au *Manuel de Formation des écocardes aux Droits Humains à l'Intention des Formateurs et du Personnel d'Encadrement des écocardes d'Afrique Centrale* (Version datée d'avril 2023), les écocardes sont équipés de connaissances et d'outils pour mener leurs missions de manière professionnelle et responsable, y compris dans des zones de conflit. En d'autres termes, cet article impose l'obligation pour le Conservateur des parcs nationaux et les autres membres du personnel habilités de porter des armes et de se distinguer par un uniforme et des insignes distinctifs, définis par des règlements pour des raisons de sécurité, d'identification et de régulation du personnel.

Selon la Loi n°003/2007 du 27 août 2007 relative aux parcs nationaux, le *Conservateur* et le *personnel habilité* ont un statut spécifique, investi de missions de police judiciaire, prêtent serment, portent des armes, un uniforme et des insignes distinctifs. Leur rôle est essentiel dans la gestion et la protection des parcs nationaux au **Gabon**.

Témoignage sur les missions entreprises en octobre et novembre 2012 dans les **Parcs Nationaux de Pongara**, des **Monts de Cristal** et de **Loango Iguéla**.

### **Mission Kinguerie, le 21 octobre 2012**

Le déroulement de la mission qui m'a été confiée du 16 au 21 octobre 2012, à la demande expresse de la **Direction des Opérations/ANPN**. Mon mandat était d'apporter un soutien technique au site de **Kinguerie** dans le **Parc National de Pongara**.



L'objet de cette mission était principalement une corvée de nettoyage du chantier de surveillance nommé **Kinguerie**, dans le **Parc National de Pongara**, pour rester fidèle au jargon de l'institution, conformément à l'Ordre de mission interne n° 000238/ANPN/SE/DOP. J'ai été accompagné par une équipe de huit personnes, composée de collègues d'ANPN et du **Parc National de Pongara**.




Les moyens de transport, mis à notre disposition par l'ANPN se composaient entre autres, d'un bateau ANPN, d'équipements logistiques qui ont facilité notre accès au site, et tous les frais ont été pris en charge par l'ANPN bien entendu.

La mission s'est déroulée sur une période de six jours, conformément aux termes de l'ordre de mission. Les activités ont principalement consisté au nettoyage du chantier de surveillance de **Kinguerie**, tel que prévu.



Les différentes tâches entreprises ont inclus le ramassage et le débroussaillage, impliquant une méthodologie participative et interactive qui a favorisé l'engagement actif de chaque membre de l'équipe.

Les résultats positifs obtenus ont été attribués à la motivation et à l'engagement exceptionnels des **écogardes**, malgré les conditions climatiques difficiles. La méthode participative a également permis un échange fructueux d'expériences au sein de l'équipe.

Cependant, certaines contraintes ont toutefois été relevées, notamment les difficultés d'accès au site de **Kinguerie** en marée haute et l'indisponibilité du réseau de téléphonie mobile.



Pour pallier ces obstacles, des recommandations ont été formulées, allant de la mise en place d'un dispositif de communication via Talkie-Walkie à l'acquisition d'un bateau mieux adapté à la navigation en marée haute. Il a également été suggéré d'équiper les équipes de terrain avec des imperméables et des tenues de corvées.





Le débriefing de la mission, effectué le 21 octobre 2012 par les écocardes **Floris Haugier** (ANPN) et **Tanguy Asseko** (PN de Pongara), a permis de rendre compte du déroulement de la mission et des résultats obtenus auprès de l'équipe, ainsi qu'auprès du Directeur des Opérations, à **Michel Marine**, lors de notre retour sur Libreville.

Globalement, la mission s'est déroulée selon la programmation prévue et a atteint tous ses objectifs. La disponibilité des **Directions des Opérations** et **Technique**, dans l'exécution de cette mission a été particulièrement appréciée par l'équipe de mission pour leur écoute. La contribution positive manifesté à travers la collaboration active et professionnelle **Éric Augowet**, Conservateur du **PN de Pongara**, n'auront laissés personnes indifférent.

## **La mission d'inventaire du patrimoine de l'ANPN au Parc National de Pongara**

### **Objet de la Mission**



La mission avait essentiellement pour objet l'inventaire du patrimoine de l'ANPN au **Parc National de Pongara**: Les moyens de transport, mis à notre disposition par l'ANPN se composaient entre autres, d'un bateau ANPN, d'équipements logistiques qui ont facilité notre accès au site, et tous les frais ont été pris en charge par l'ANPN bien entendu.



## Déroulement de l'Inventaire

### Mobilier et Matériel de Bureau

A priori sans aucune intention de préséance chronologique des différents postes comptables ayant fait l'objet de cette action. Chaque article de cette rubrique a été inventorié, parmi lesquels :

- 
- 
- 2 chaises en bois
  - 1 bureau complet avec une chaise et une table
  - 3 ordinateurs portables de marque Toshiba
  - 3 imprimantes couleur, dont deux de marque Toshiba, une hors d'usage, et une portable
  - 5 chaises en plastique, dont trois endommagées.




L'équipe a également référé par des étiquettes tous les articles, facilitant ainsi les opérations d'inventaire ultérieures et les contrôles inopinés.

### Matériel et Outillage

L'inventaire de cette catégorie de biens a été effectué sans ajustements comptables entre les écarts physiques, sous réserve de la consultation des techniciens.


Essentiellement un groupe électrogène essence de marque OLEGA, d'une puissance de 2500 W, est imputable au budget du PN de Pongara.





## Outillage Individuel

- 3 tentes individuelles
- 1 tente collective de trois places
- 3 GPS obsolètes



Un manque criard de matériel individuel de travail a été observé, comprenant des chaussures Rangers spécifiques à la fonction, imperméables, gourdes, jumelles, boussoles, tentes, radios de communication, d'uniformes torches frontales, et tenues de corvées.



## Matériel de Transport et de Manutention

Une photocopie de la carte grise de chaque véhicule et autre moyen de navigation aurait été utile pour vérifier le numéro de châssis et l'immatriculation du bateau.

L'équipe d'inventaire est appelée à suivre et à établir un rapport pour justifier les écarts.

Il faut noter que le bateau ANPN du **PN de Pongara** est équipé de 2 moteurs hors-bords de 40 chevaux chacun, de 1 gazoline, et compte 9 gilets de sauvetage à son bord.

## Résultats de la Mission

Sur la base de formulaires d'inventaires spécialement élaborés par le Département des **Achats/DOP**, l'inventaire du patrimoine de l'ANPN s'est déroulé en deux heures et quarante-cinq minutes.







## Méthodologie Adoptée

L'approche participative et interactive entre **Éric Augowet**, Conservateur du PN de Pongara, et l'équipe d'inventaire a été retenue comme démarche méthodologique pour compter et répertorier le patrimoine de l'ANPN à Pongara.

## Leçons Apprises



Il n'existe aucun hangar ou atelier pour conserver le matériel à l'abri des intempéries, et aucun poste de télévision pour permettre aux écogardes d'astreinte à la **Direction Technique du PN de Pongara** de se détendre et de rester au fait de l'actualité. Aucun séminaire de formation au montage et gestion de projet n'a été organisé en faveur des Conservateurs pour optimiser leurs rendements dans la gestion parcimonieuse du patrimoine de l'ANPN.


## Suggestions

À l'attention de la Direction Administrative et Financière, de la Direction Technique, et de la Direction des Opérations :

Avant de démarrer l'inventaire, le service achats et de gestion de stocks doit fournir à l'équipe d'inventaire les informations nécessaires. Le responsable de l'inventaire doit déterminer les stocks appartenant à l'ANPN à prendre en compte dans l'inventaire physique.


**Préparation des tickets et des fiches de comptages :** Les tickets de comptage doivent être collés par le magasinier avant le déroulement des opérations d'inventaire.






Les fiches de comptages indiquent les codes et les désignations des articles, sans mentionner les quantités théoriques des stocks, et sont remises à l'équipe de comptage.

## Débriefing de la Mission




À la fin de la mission, le 3 novembre 2012, **Floris Haugier**, Écogarde/ANPN, **Patrice Alain Nkoghe Nze**, Logisticien Senior/ANPN, et **Jean Armel Essiane Ezo'o**, Responsable Achats/ANPN, ont procédé au débriefing de la mission pour rendre compte du déroulement de la mission et des résultats obtenus auprès de **Éric Augowet**, Conservateur du PN de Pongara, avant le retour sur Libreville.

## Conclusion




Au regard de ce qui précède, il serait peut-être indiqué d'adjoindre aux Conservateurs un assistant **écogarde** qui aura en charge le suivi et l'évaluation des moyens logistiques et administratifs sur la base d'un ordre de mission ou tout autre document légal et officiel de l'ANPN pour garantir la crédibilité et l'impartialité de ce types d'opérations. Chaque parc aura ainsi un Chef Magasinier, rendant les opérations d'inventaires plus aisées à réaliser. En ce sens, le Chef Magasinier aura la responsabilité de gérer le matériel à son entrée au magasin, qu'à sa sortie temporaire (départ en mission) jusqu'à son retour (fin de mission) au magasin.

**Mission d'intervention d'urgence au PN des Monts de Cristal**  
Le **8 novembre 2012** restera gravé dans ma mémoire comme le jour où j'ai été impliqué dans une mission d'intervention d'urgence au **Parc National des Monts de Cristal**. Les constats effectués au cours de cette mission ont révélé les menaces significatives pesant sur l'intégrité de ce joyau naturel.



L'insécurité, causée par la présence de *braconniers*, et l'impact des villages périphériques ont émergé comme des défis majeurs à relever. La situation, en détérioration depuis mai de la même année, était marquée par une préoccupation croissante liée au *braconnage par câble*, une menace alternative au braconnage par armes à feu.

L'état incertain des populations d'espèces emblématiques comme le *Céphalophe bleu* et les *Céphalophes rouges* pointait vers une menace croissante pour la population de *Cephalophus monticola*.



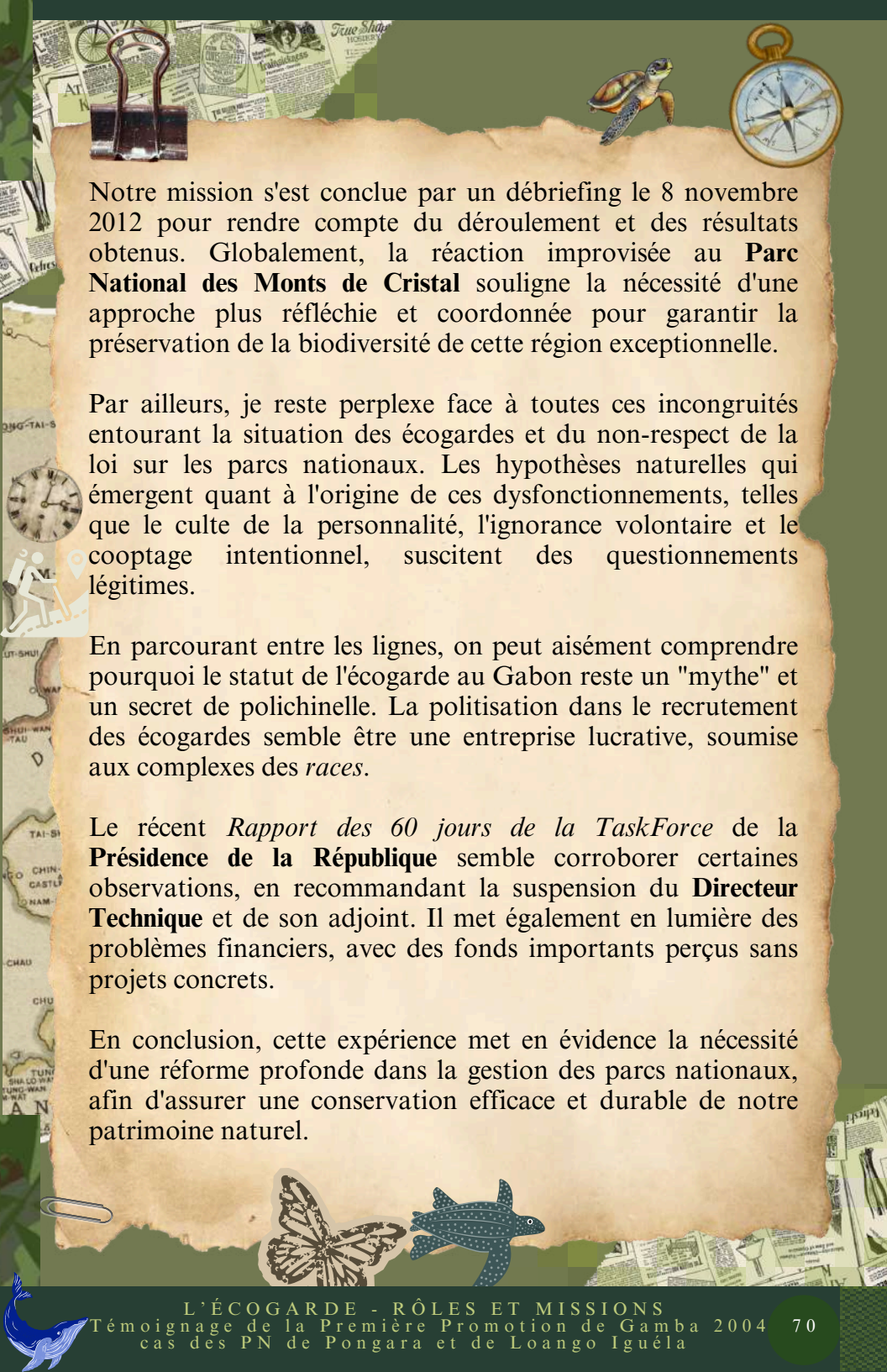
La pêche tolérée le long des limites naturelles du parc facilitait un accès non contrôlé aux braconniers, compromettant la capacité des écocardes à reprendre le contrôle du parc. Notre intervention visant à déloger les braconniers armés ayant ouvert le feu sur les *écogardes* a révélé des lacunes en termes de gestion, de logistique et de sécurité.

Face à ces défis, nous avons formulé des recommandations cruciales, notamment l'érection de postes de police aux principales voies d'accès, la redynamisation de la coopération entre autorités locales et militaires, l'adaptation et la mise en œuvre d'une *stratégie anti-braconnage*, et un suivi rigoureux de l'application de la loi.

Le déroulement de la mission a soulevé des interrogations sur la logique des actions entreprises sur le terrain.

L'usage de tirs d'intimidation semblait prévaloir sur une détermination effective dans la lutte anti-braconnage, laissant les braconniers échapper à notre surveillance.








Notre mission s'est conclue par un débriefing le 8 novembre 2012 pour rendre compte du déroulement et des résultats obtenus. Globalement, la réaction improvisée au **Parc National des Monts de Cristal** souligne la nécessité d'une approche plus réfléchie et coordonnée pour garantir la préservation de la biodiversité de cette région exceptionnelle.

Par ailleurs, je reste perplexe face à toutes ces incongruités entourant la situation des écocardes et du non-respect de la loi sur les parcs nationaux. Les hypothèses naturelles qui émergent quant à l'origine de ces dysfonctionnements, telles que le culte de la personnalité, l'ignorance volontaire et le cooptage intentionnel, suscitent des questionnements légitimes.

En parcourant entre les lignes, on peut aisément comprendre pourquoi le statut de l'écogarde au Gabon reste un "mythe" et un secret de polichinelle. La politisation dans le recrutement des écocardes semble être une entreprise lucrative, soumise aux complexes des *racés*.



Le récent *Rapport des 60 jours de la TaskForce* de la **Présidence de la République** semble corroborer certaines observations, en recommandant la suspension du **Directeur Technique** et de son adjoint. Il met également en lumière des problèmes financiers, avec des fonds importants perçus sans projets concrets.

En conclusion, cette expérience met en évidence la nécessité d'une réforme profonde dans la gestion des parcs nationaux, afin d'assurer une conservation efficace et durable de notre patrimoine naturel.



En son point **IV**. Intitulé : *Audits institutionnels*, 4.1 Financement des projets et administration de la **Direction Technique** de l'ANPN au titres des constats, le *Rapport* en pages 8 et 9 révèle que :

Faux et usages de faux et usurpation flagrante de titre de colonel et commandant ; Fausses déclarations de qualification et de compétence.

- 
- 
- Mauvaise gestion et utilisation frauduleuses des fonds liés au contentieux ;
  - Utilisation abusive des fonds dans le fonctionnement ;
  - Mauvaise gestion des opérations de surveillance ;
  - Manque de professionnalisme dans la gestion des patrouilles ayant occasionnés mort d'hommes;
  - Risques d'affrontement des armées gabonaises et congolaises dans les situations de gestion de conflits.
  - Détournement des objets dédiés aux fonds des projets.





*Photo : PN Pongara 2022. Photo par ANPN / ParcsGabon*

# Les Parcs Nationaux de Pongara et de Loango



*Photo: Parc National de Loango - Iguéla août 2012. Photo par Jojo Head.*



Loanga Lodge décembre 2005

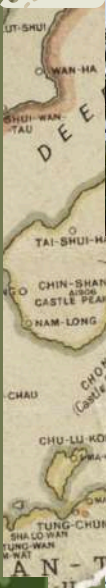
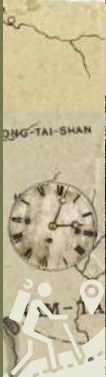


Floris Haugier

Ladji Sylla

Alban

Edward Truter



PN National de Loanga  
- Iguéla

PN National de  
Pongara





# *Parcs Nationaux* **PONGARA & LOANGO**






## Chapitre 4 :

# Les Parcs Nationaux de Pongara et de Loango-Iguéla

Au préalable, il est important de préciser que les **Parcs Nationaux de Pongara et de Loango-Iguéla** sont des parcs côtiers, et tous deux sont classés en tant que sites **Ramsar**. Ce sont des aires protégées de la catégorie II de l'**Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)**.

### 4.1 IMPORTANCE DE CES PARCS

En plus d'abriter des habitats tout à fait exceptionnels et uniques, ces parcs nationaux répondent aux critères des sites Ramsar, notamment en raison de la rareté de leurs zones humides naturelles. Leurs écosystèmes pourraient être considérés comme une version miniature du Gabon en raison de leur singularité.



De plus, parmi les **13 parcs nationaux** que compte le **Gabon**, seuls les **Parcs Nationaux d'Akanda**, de **Pongara** dans la **province de l'Estuaire**, de **Loango** dans la **province de l'Ogooué maritime** et de **Birougou**, à cheval entre la **Ngounié** et l'**Ogooué Lolo**, sont reconnus en tant que sites de la **Convention Ramsar**, en dehors de celui de la **Lopé** qui est classé depuis 2007 sur la liste du **Patrimoine mondial** de l'**UNESCO** sous le nom de « *Écosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda* ».



## 4.2 BIODIVERSITÉ ET ENJEUX DE CONSERVATION

Ces parcs abritent des espèces et des essences endémiques et menacées, qui sont répertoriées sur la liste rouge de l'**UICN**. Les différents habitats qu'ils comprennent, tels que les lagunes, les mangroves, les zones océaniques, les habitats d'oiseaux aquatiques, les lieux de nidification des tortues marines, ainsi que les *zones de reproduction des baleines à bosse*, jouent un rôle crucial dans la conservation et représentent des enjeux majeurs pour le développement de l'**écotourisme** au **Gabon**.

## 4.3. LE PARC NATIONAL DE PONGARA

Décrets MEFPEPN/PR du 30 août 2002 concernant la classification des **parcs nationaux du Gabon**.

Les décrets du 30 août 2002 comprennent les décrets suivants, portant sur la classification des parcs nationaux et des aires protégées.



Parcs  
Gabon

# PN PONGARA AVENTURE SAFARI

PÉRIODE DE NIDIFICATION  
DES TORTUES MARINES

OCTOBRE - MARS

Réservez votre prochain safari animalier dans les paysages étonnants regorgeant d'animaux exotiques.  
Découvrez une vue de première main sur les tortues marines, les dauphins, les baleines à bosse, les éléphants et bien d'autres sur leur habitat naturel.

Réservez votre voyage  
dès aujourd'hui

[WWW.PARCSGABON.ORG](http://WWW.PARCSGABON.ORG)



**Parcs  
Gabon**



PASSPORT



United States  
of America



  
**La Baie des Tondues Luch**  
HOTEL - RESTAURANT - BAR - ÉCOTOURISME  
RUE DE LA LIBERTÉ - GABON



**Parcs  
Gabon**

[WWW.PARCSGABON.ORG](http://WWW.PARCSGABON.ORG)

L'ÉCOGARDE - RÔLES ET MISSIONS  
Témoignage de la Première Promotion de Gamba 2004 78  
cas des PN de Pongara et de Loango Iguéla




## LE TEMPS DE VOYAGER LA BAIE DES TORTUES LUTH



### Hôtel de luxe et restaurant dans le parc national de Pongara

La Baie des Tortues, située dans le parc de Pongara, à 30 minutes de Libreville en bateau, vous accueille pour une journée ou un séjour. Nous sommes ouverts tous les jours. Venez vous détendre dans un cadre dépaysant, entre mer et forêt, et profiter du calme.

 +241 07 751 0546

**Renseignements et  
Réservations :**



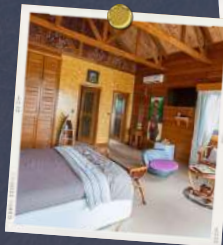
La Baie des Tortues Luth  
HÔTEL - RESTAURANT - BAR - ÉCOTOURISME  
PARC NATIONAL DE PONGARA  
GABON



Photo : Parc National de Pongara. Photo par @labaiestortuesluth



*Voyagez avec nous!*



**Réservez maintenant**



**Réservez  
maintenant**  
+241 077510546



**PN Pongara,  
Libreville -  
Gabon**



**@labaiestortu  
esluth**



**La Baie des Tontues Luth**  
HÔTEL - RESTAURANT - BAR - ÉCOTOURISME  
PARC NATIONAL DE PONGARA  
GABON



Un hôtel de 25 bungalows situé dans le Parc National de Pongara au bord de l'océan Atlantique.

### Les commodités de l'établissement

- Internet haute vitesse gratuit (Wi-Fi)
- Piscine
- Bar/bar d'ambiance
- Plage
- Canoë
- Activités pour les enfants (Enfants/Pour les familles)
- Matériel de jeu extérieur pour enfants
- Service de navette
- **Les caractéristiques de la chambre**
- Climatisation
- Salle de bain supplémentaire
- Entretien ménager



**Réservez maintenant**

[WWW.PARCSGABON.ORG](http://WWW.PARCSGABON.ORG)



**La Baie des Tontues Luth**  
HÔTEL - RESTAURANT - BAR - ÉCOTOURISME  
PARC NATIONAL DE PONGARA  
GABON



## AVENTURE SAFARI !

**Embarquez pour le safari de votre vie au Parc National de Pongara !**

### Activities

- Découvrir les tortues Luth venues pondre sur les plages du Gabon, d'Octobre à Janvier.
- Excursions par bateau pour admirer les baleines en Juillet et Août.
- Ballades en foret tout au long de l'année.






**Contactez l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)**





**Visitez le site !**

**WWW.PARCSGABON.ORG**



Le **Parc National de Pongara** est classé par le Décret 618/PR/MEFEPEPN du 30 août 2002, portant sur la classification du **parc national de Pongara**.

Il a été désigné comme site de la **Convention Ramsar** depuis le 2 février 2007 et classé comme aire protégée par l'**UICN**.



Selon le *Quatrième Rapport National sur la Biodiversité du ministère de l'Économie, de l'Emploi et du Développement Durable*, le **Parc National de Pongara** s'étend sur une superficie de 870 km<sup>2</sup> et est situé sur la rive gauche de l'**estuaire du Komo**, dans la **province de l'Estuaire**. Ce site revêt une grande importance en tant que lieu de ponte pour la tortue luth et accueille une population migratrice ou hivernante significative d'oiseaux limicoles paléarctiques. Il est traversé par plusieurs cours d'eau, parmi lesquels les plus importants sont le **Remboué**, l'**Igombine** et le **Gongoué**.

La diversité des habitats, la richesse de la faune et de l'avifaune, ainsi que sa proximité avec les villes de **Libreville** et d'**Owendo**, en font un site remarquable pour la sensibilisation et l'éducation environnementale.

En ce qui concerne l'hébergement et la restauration, le **Parc National de Pongara** abrite plusieurs établissements hôteliers qui contribuent à la promotion de l'*écotourisme*.

**On peut citer les suivants :**

**River Lodge Resort**, un restaurant noté 4,2 sur Google Maps, proposant des repas sur place et des commandes à emporter.






**La Nouvelle Maringa, un hôtel-restaurant noté 4,2 sur Google Maps.**

**Pongara Lodge, un hôtel pavillonnaire noté 4,8 sur Google Maps.**

**Assiga Village, un hôtel noté 3,9 sur Google Maps. Le Phare de Momo, un gîte au Phare Du Large noté 3,8 sur Google Maps.**



**Palmeraie Hôtel, un hôtel noté 2,5 sur Google Maps.**




**L'Église catholique Notre Dame de Bonne Délivrance, notée 5,0 et située près de la grande antenne.**

**Pongara National Park, noté 5,0 en tant que parc national, bien que temporairement fermé.**

**Chefferie Village Pointe-Denis, sans avis spécifique.**

**Bureau gouvernemental Metek Mavi, sans avis spécifique.**

Notre première découverte du **Parc National de Pongara** a eu lieu grâce à une offre d'emploi publiée par l'**ONG Aventures Sans Frontières (ASF)** à la fin de l'année 2003, dans les annonces d'emploi du quotidien national **L'Union**. Trois d'entre nous, à savoir **Marie-Pierre Aboro Nkogho, Judicaël Yendzé** et moi (**Floris Haugier**), avons été sélectionnés pour des entretiens d'embauche au siège social de l'organisme, situé dans le quartier Louis du 1er arrondissement de la Commune de Libreville au **Gabon**. Lors de l'entretien, nous avons été agréablement surpris de nous retrouver face à **Guy-Philippe Sounguet**, le Directeur exécutif, en tant qu'intervieweur.




Nous avons déjà eu l'occasion de le voir à la télévision, notamment sur les ondes de l'ancienne chaîne de **télévision RTG 2**, à travers un documentaire sur la biodiversité marine centré sur le **Programme Baleine** (*WCS - MNHN de New York- DFC - ASF*).


L'émotion était grande, car nous partageons une passion commune pour la nature. Naturellement, il était difficile de la cacher, et de cette entrevue est née une amitié fraternelle qui perdure encore de nos jours avec les deux interviewers. La deuxième étape de l'entretien a été menée par **Christian Mbina Mbina**, responsable de la communication, un autre membre du Programme Baleine pour lequel nous avons également une grande admiration.

Il était impliqué dans le processus de sélection des candidats pour le poste de technicien de recherche en tortues marines du Gabon, basé au **Parc National de Pongara**. À notre arrivée sur le lieu de travail, après vingt minutes de traversée en bateau depuis Libreville, nous avons été accueillis et reçus par **François Boussamba**, responsable du site, qui deviendra quelques années plus tard Directeur exécutif d'**Aventures Sans Frontières (ASF)**.

Quelques temps après notre installation dans le **Base camp**, qui comprenait l'hébergement du personnel d'astreinte, nous avons contribué à enrichir l'écomusée dans le cadre de notre mission de *Contributions à la recherche et à la conservation*, notamment en effectuant des nécropsies. Les carapaces et les hameçons trouvés dans l'estomac des tortues étaient soigneusement conservés dans l'écomusée.



Ils étaient triés et placés dans des bocaux appropriés en fonction de l'espèce, de la date de la découverte et des coordonnées GPS du lieu où la dépouille avait été retrouvée. Par la suite, nous avons eu droit à une visite guidée du Parc avec **François**, le directeur de l'organisation. La semaine suivant notre arrivée, notre première formation sur les techniques de recherche et de conservation des tortues marines a débuté.




Il est essentiel de rappeler qu'**Aventures Sans Frontières (ASF)** a lancé le programme de recherche et de conservation des tortues marines à la suite de la découverte de traces de tortues luths (*Dermochelys coriacea*) sur les plages de **Wonga Wongué** lors d'une traversée en *kayak* menée par **Guy-Philippe Sounguet** et de feu **Serge Bernard Akagah** entre **Libreville** et **Port-Gentil**.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site internet de l'organisation : **ASF – Aventures Sans Frontières**. Le programme de formation repose sur la méthodologie de surveillance des populations de tortues marines présentes au **Gabon**.

L'identification des espèces, de leurs caractéristiques, de leurs habitats naturels et de leurs habitudes alimentaires est essentielle.


Le **Gabon** abrite principalement quatre espèces de tortues marines :

**La tortue olivâtre** (*Lepidochelys olivacea*) : Sa taille adulte atteint généralement 30-50 kg. Mesurant environ 60 cm de longueur et de largeur, elle se caractérise par sa carapace presque ronde de couleur olivâtre, d'où son nom.

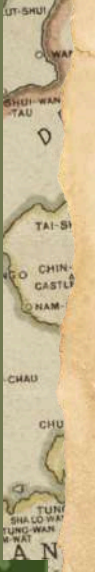


Elle réside en pleine mer, se nourrit en mer, et n'est généralement observable qu'au moment de la nidification. Le mâle ne vient jamais sur la plage, sauf exception, comme lorsqu'elle est retrouvée échouée ou prise dans les filets de pêcheurs.

La **tortue imbriquée** (*Eretmochelys imbricata*) : Vivant dans les eaux côtières, elle est très sédentaire.




Elle se distingue par son bec en forme de perroquet et sa carapace presque ovale recouverte d'écaillés épaisses et imbriquées, semblables aux tuiles d'un toit de maison. Elle est fortement recherchée pour la production de bijoux, de montures de lunettes et d'autres objets. Cette espèce tropicale est solitaire et se nourrit d'éponges et de coraux.



La **tortue verte** (*Chelonia mydas*) : Comme son nom l'indique, c'est la seule espèce de *tortue herbivore*. Elle se nourrit principalement dans les herbiers marins et dans les eaux chaudes et peu profondes où elle trouve des algues. Sa principale zone d'alimentation dans le **golfe de Guinée** se trouve dans la baie de **Corisco**, à la frontière entre le **Gabon** et la **Guinée Équatoriale**.


La **tortue luth** (*Dermochelys coriacea*), reconnaissable à son énorme envergure, est la plus grande des tortues marines. Sa carapace est molle, ayant l'apparence du cuir, avec 7 carènes longitudinales et de nombreuses taches blanches.

Un adulte peut avoir une carapace mesurant jusqu'à 180 cm de long, une envergure de 270 cm avec ses nageoires, et un poids de 500 kg.

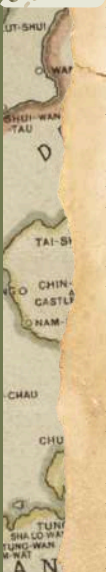


La plus grande tortue luth jamais mesurée avait une longueur de 2 m 91 et un poids de 916 kg ! Son chanfrein est plutôt court et conique, caractérisé par un bec pointu et légèrement incurvé, ce qui lui permet de saisir efficacement sa nourriture dans l'eau, principalement des méduses.

La forme du chanfrein de la tortue luth est une adaptation évolutive qui lui permet de se nourrir efficacement. Il convient de noter que la morphologie du chanfrein peut varier en fonction de l'âge, de la taille de la tortue, de son environnement et de son régime alimentaire spécifique.



Pour en savoir plus sur les programmes de recherche et de conservation des espèces de tortues marines, je vous recommande de consulter le site **Partenariat Tortues Marines** [http://www.seaturtle.org/groups/gabon/fr\\_plage.htm](http://www.seaturtle.org/groups/gabon/fr_plage.htm) dont l'auteur est **Aimee Sanders**.



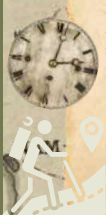
Vous pouvez accéder à ce site en utilisant le lien ci-dessus et se rendre sur l'onglet : Surveillance des Plages . Le site d'ASF au **Parc National de Pongara** étant bordé de la plage de ponté d'environ 5 kilomètres, il était propice pour l'organisation des patrouilles. Le travail de l'équipe déployée à cette antenne avait pour objectif, de protéger les tortues marines qui nichent sur ce site de nidification. Collecter des données quantitatives et qualitatives crédibles et fiables sur chaque individu de la population de femelles en participant aux travaux de recherche relatifs aux différentes espèces de tortues marines présentes au **Gabon** tel que conclu avec les partenaires à l'échelle internationale à travers le **Partenariat Tortues Marines** représenté par le **Dr. Angela Formia**.



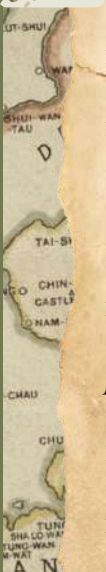


## Méthodologie de travail

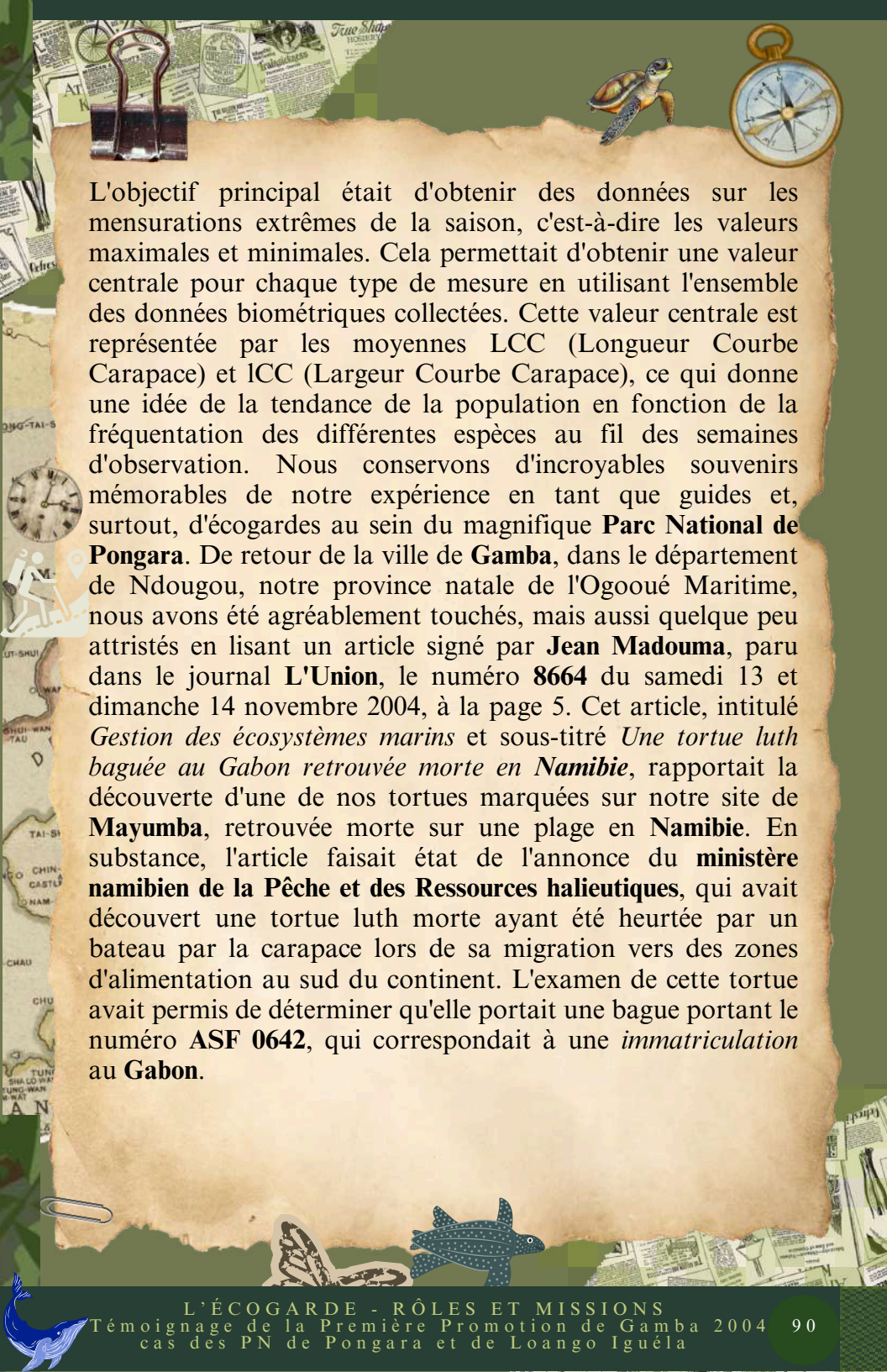
Notre équipe constituée de quatre auxiliaires de recherche (**Marie-Pierre, François, Judicaël et moi**) avait reçu au préalable une formation adéquate par l'entremise du **Partenariat Tortues Marines du Gabon**. Les activités journalières des deux équipes s'effectuaient sous forme de patrouilles sur une étendue de plage bornée de 5 kilomètres. Les patrouilles s'effectuaient à pied, en équipes de deux personnes, dans la limite des *panneaux de sensibilisation* à la plage.



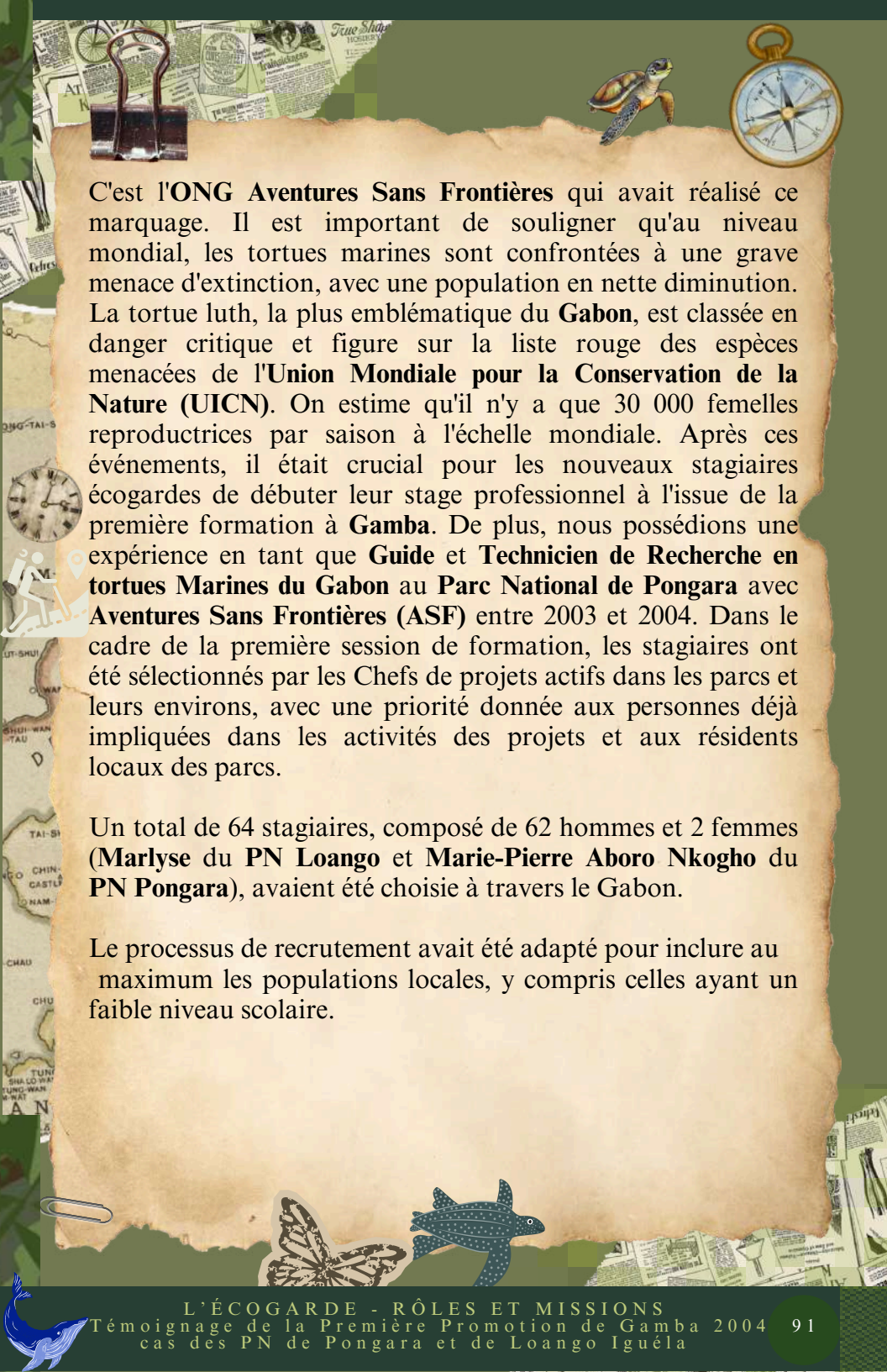
La première patrouille (de 21h30 à 24h00) était réservée aux relevés biométriques, aux marquages, et aux prélèvements biologiques, tandis que la seconde (de 3h30 à 6h00) était destinée en sus au comptage des traces (empreintes) et des nids, susceptibles de nous informer sur la fréquentation saisonnière de la plage. Les activités réalisées comprenaient notamment la *biométrie*, le *marquage*, les *biopsies* (prélèvements génétiques, isotopes, et pathologiques), ainsi que la *sensibilisation des visiteurs* sur la plage.



Le marquage concernait exclusivement les tortues non marquées. En ce qui concerne les tortues déjà marquées avec des bagues, il s'agissait de *relectures de bagues*. Le *marquage par PIT* était réservé aux tortues luths. Les individus identifiés grâce au PIT étaient consignés sur les *fiches de pointage*. À la fin de chaque saison de ponte, d'octobre à avril, les données étaient enregistrées et compilées, combinant à la fois le marquage initial et les relectures.




L'objectif principal était d'obtenir des données sur les mensurations extrêmes de la saison, c'est-à-dire les valeurs maximales et minimales. Cela permettait d'obtenir une valeur centrale pour chaque type de mesure en utilisant l'ensemble des données biométriques collectées. Cette valeur centrale est représentée par les moyennes LCC (Longueur Courbe Carapace) et ICC (Largeur Courbe Carapace), ce qui donne une idée de la tendance de la population en fonction de la fréquentation des différentes espèces au fil des semaines d'observation. Nous conservons d'incroyables souvenirs mémorables de notre expérience en tant que guides et, surtout, d'écogardes au sein du magnifique **Parc National de Pongara**. De retour de la ville de **Gamba**, dans le département de Ndougou, notre province natale de l'Ogooué Maritime, nous avons été agréablement touchés, mais aussi quelque peu attristés en lisant un article signé par **Jean Madouma**, paru dans le journal **L'Union**, le numéro **8664** du samedi 13 et dimanche 14 novembre 2004, à la page 5. Cet article, intitulé *Gestion des écosystèmes marins* et sous-titré *Une tortue luth baguée au Gabon retrouvée morte en Namibie*, rapportait la découverte d'une de nos tortues marquées sur notre site de **Mayumba**, retrouvée morte sur une plage en **Namibie**. En substance, l'article faisait état de l'annonce du **ministère namibien de la Pêche et des Ressources halieutiques**, qui avait découvert une tortue luth morte ayant été heurtée par un bateau par la carapace lors de sa migration vers des zones d'alimentation au sud du continent. L'examen de cette tortue avait permis de déterminer qu'elle portait une bague portant le numéro **ASF 0642**, qui correspondait à une *immatriculation au Gabon*.



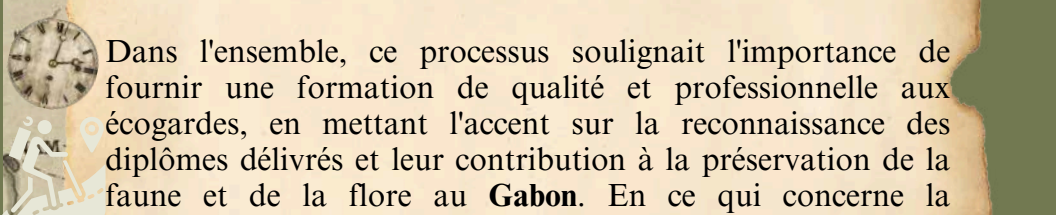
C'est l'**ONG Aventures Sans Frontières** qui avait réalisé ce marquage. Il est important de souligner qu'au niveau mondial, les tortues marines sont confrontées à une grave menace d'extinction, avec une population en nette diminution. La tortue luth, la plus emblématique du **Gabon**, est classée en danger critique et figure sur la liste rouge des espèces menacées de l'**Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (UICN)**. On estime qu'il n'y a que 30 000 femelles reproductrices par saison à l'échelle mondiale. Après ces événements, il était crucial pour les nouveaux stagiaires écogardes de débiter leur stage professionnel à l'issue de la première formation à **Gamba**. De plus, nous possédions une expérience en tant que **Guide et Technicien de Recherche en tortues Marines du Gabon** au **Parc National de Pongara** avec **Aventures Sans Frontières (ASF)** entre 2003 et 2004. Dans le cadre de la première session de formation, les stagiaires ont été sélectionnés par les Chefs de projets actifs dans les parcs et leurs environs, avec une priorité donnée aux personnes déjà impliquées dans les activités des projets et aux résidents locaux des parcs.

Un total de 64 stagiaires, composé de 62 hommes et 2 femmes (**Marlyse** du **PN Loango** et **Marie-Pierre Aboro Nkogho** du **PN Pongara**), avaient été choisie à travers le Gabon.


Le processus de recrutement avait été adapté pour inclure au maximum les populations locales, y compris celles ayant un faible niveau scolaire.



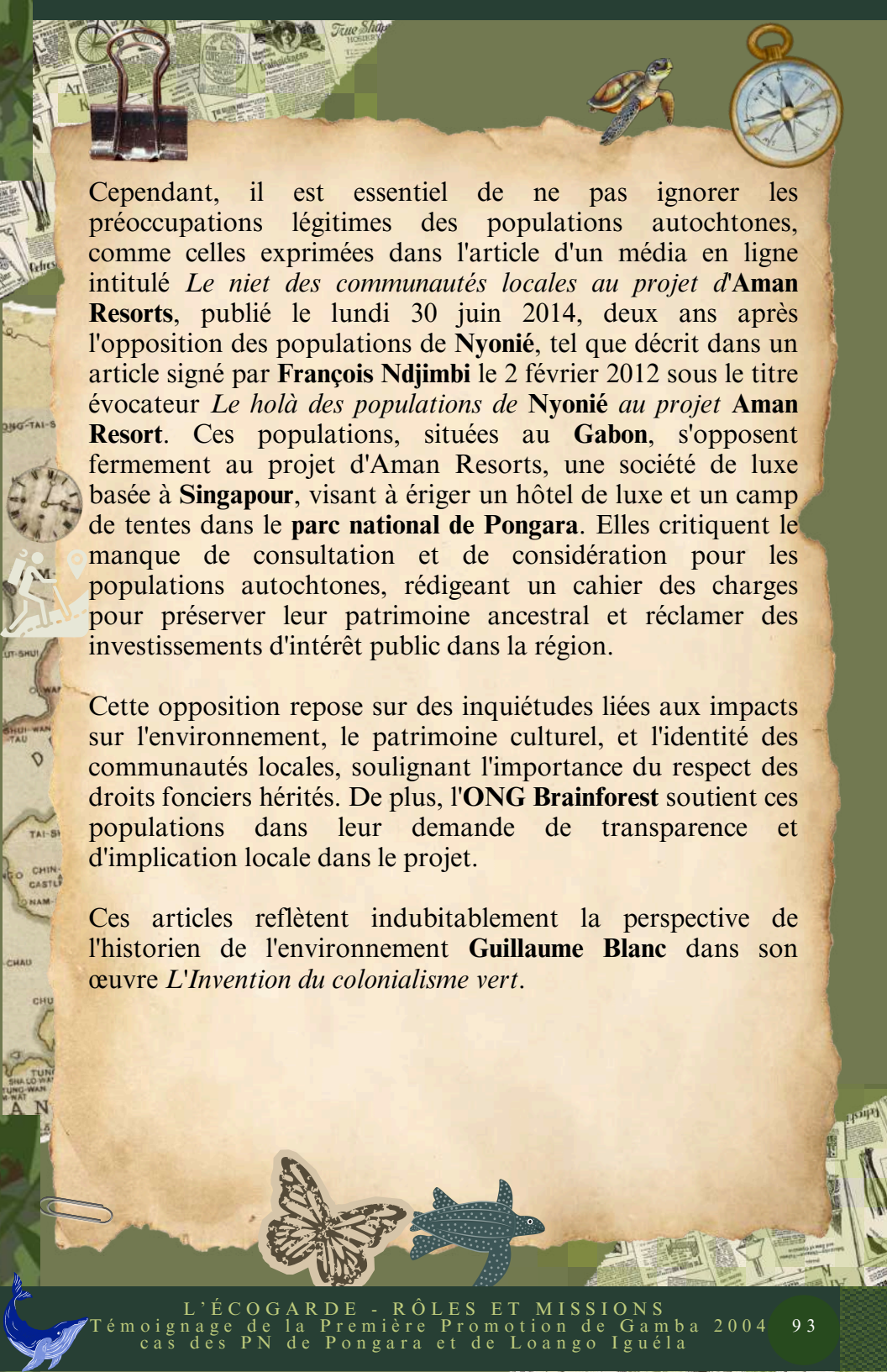
Les candidats sans **BEPC** pouvaient suivre les cours et recevoir un diplôme (pour ceux ayant le **BEPC**) ou une attestation officielle (pour ceux sans **BEPC**) de l'ENEF, expliquant ainsi notre inscription à la session du **BEPC de juin 2005**, où nous avons été déclarés admis. En ce qui concerne l'évaluation des stagiaires, elle comprenait des examens après chaque cours théorique, des critères spécifiques pour le stage professionnel, et une évaluation finale basée sur les résultats des cours théoriques et du stage professionnel.



Dans l'ensemble, ce processus soulignait l'importance de fournir une formation de qualité et professionnelle aux écogardes, en mettant l'accent sur la reconnaissance des diplômes délivrés et leur contribution à la préservation de la faune et de la flore au **Gabon**. En ce qui concerne la surveillance et la lutte contre le braconnage, nous nous assurons que les patrouilles des écogardes dans le parc sont bien organisées pour mettre fin au braconnage et renforcer l'application de la loi. Cette préparation, mise en œuvre, et suivi des patrouilles incluent une maîtrise des bases (navigation en forêt, pistage, lois et droits liés à la faune et aux droits de l'homme), ainsi qu'une formation holistique mettant l'accent sur l'importance d'une communication efficace entre les communautés locales et les écogardes pour le bénéfice de la communauté et la protection du parc.



Ainsi, dans le but de valider le stage professionnel, nous avons postulé pour la première fois au **Parc National de Loango (Iguéla)** et avons été sélectionnés en qualité de **Guide principal** et **Tour Manager** avec **Opération Loango Gabon** du 31 Octobre 2005 au 31 avril 2006.



Cependant, il est essentiel de ne pas ignorer les préoccupations légitimes des populations autochtones, comme celles exprimées dans l'article d'un média en ligne intitulé *Le niet des communautés locales au projet d'Aman Resorts*, publié le lundi 30 juin 2014, deux ans après l'opposition des populations de **Nyonié**, tel que décrit dans un article signé par **François Ndjimbi** le 2 février 2012 sous le titre évocateur *Le holà des populations de Nyonié au projet Aman Resort*. Ces populations, situées au **Gabon**, s'opposent fermement au projet d'Aman Resorts, une société de luxe basée à **Singapour**, visant à ériger un hôtel de luxe et un camp de tentes dans le **parc national de Pongara**. Elles critiquent le manque de consultation et de considération pour les populations autochtones, rédigeant un cahier des charges pour préserver leur patrimoine ancestral et réclamer des investissements d'intérêt public dans la région.

Cette opposition repose sur des inquiétudes liées aux impacts sur l'environnement, le patrimoine culturel, et l'identité des communautés locales, soulignant l'importance du respect des droits fonciers hérités. De plus, l'**ONG Brainforest** soutient ces populations dans leur demande de transparence et d'implication locale dans le projet.

Ces articles reflètent indubitablement la perspective de l'historien de l'environnement **Guillaume Blanc** dans son œuvre *L'Invention du colonialisme vert*.

Parcs  
Gabon

# PN LOANGO AVENTURE SAFARI

UNE VÉRITABLE AVENTURE ANIMALIÈRE

  
Aventure Safari  
observation des  
tortues marines

PÉRIODE DE  
NIDIFICATION  
OCTOBRE - MARS

Réservez votre prochain safari animalier dans les paysages étonnants regorgeant d'animaux exotiques ! Découvrez une vue de première main sur les grands singes, les baleines à bosse, les éléphants et bien d'autres sur leur habitat naturel.

Réservez votre voyage  
dès aujourd'hui

[WWW.PARCSGABON.ORG](http://WWW.PARCSGABON.ORG)



[WWW.PARCSGABON.ORG](http://WWW.PARCSGABON.ORG)



LE TEMPS DE VOYAGER  
**LOANGO LODGE IGUÉLA**



**LOANGO NATIONAL PARK, IGUÉLA, GABON**

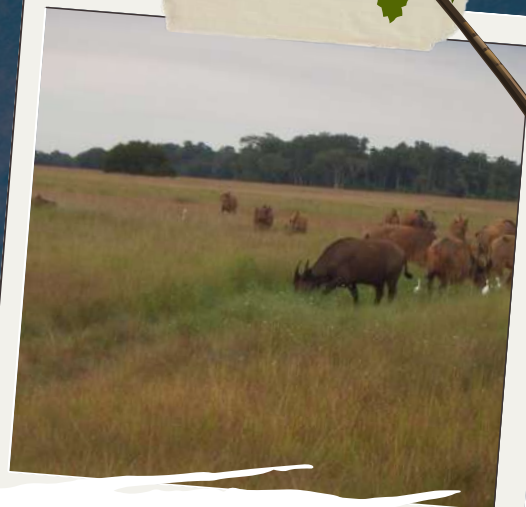
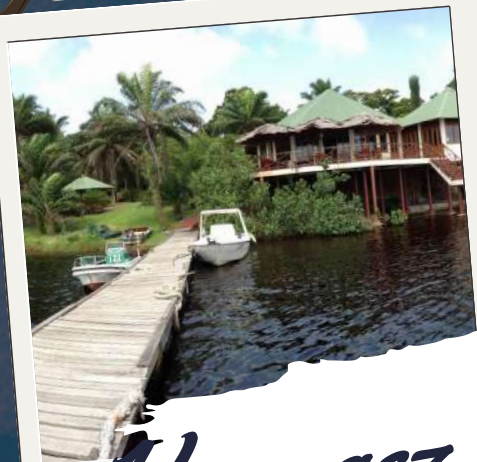
Informations générales et demandes :  
[info@africas-eden.com](mailto:info@africas-eden.com)

Réservations pour Loango : [reservations@africas-eden.com](mailto:reservations@africas-eden.com)

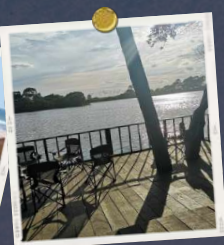
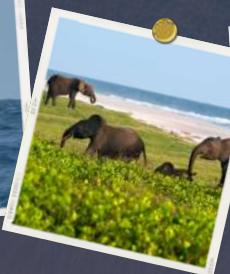
 +31-614666476



<http://www.loango-tourism.com>  
[africas-eden.com](http://africas-eden.com)



*Voyagez avec nous!*



**Réservez maintenant**



Réservation  
+31-614666476



PN Loango  
Iguéla, Omboué,  
Gabon



[africas-eden.com](http://africas-eden.com)



**7 bungalows luxueux, décorés de manière traditionnelle, chacun avec une terrasse privée, la plupart offrant une vue superbe sur la rivière tranquille et le parc national.**

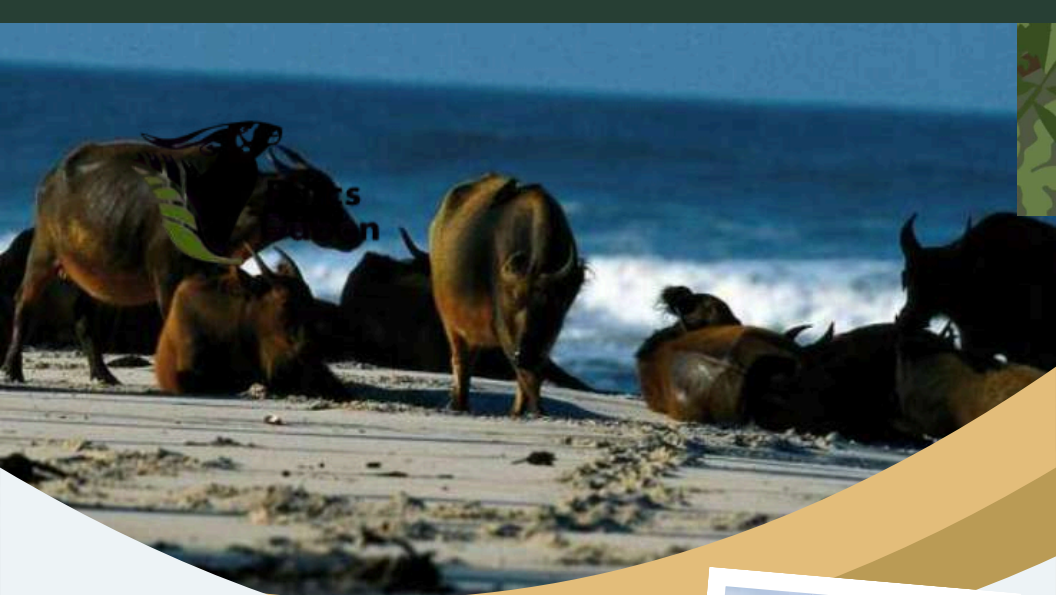
**Installations du Loango Lodge :**

- Tous les bungalows et suites sont équipés d'une salle de bain avec douche, lavabo et toilette.
- Restaurant & bar avec vue sur la rivière, proposant une cuisine internationale.
- Piscine.
- Bar au bord de la piscine.
- Boutique de souvenirs et d'artisanat.



**Visitez le site !**

**WWW.PARCSGABON.ORG**



# AVENTURE SAFARI !

Embarquez pour le safari de votre vie au Parc National de Loango Iguéla!

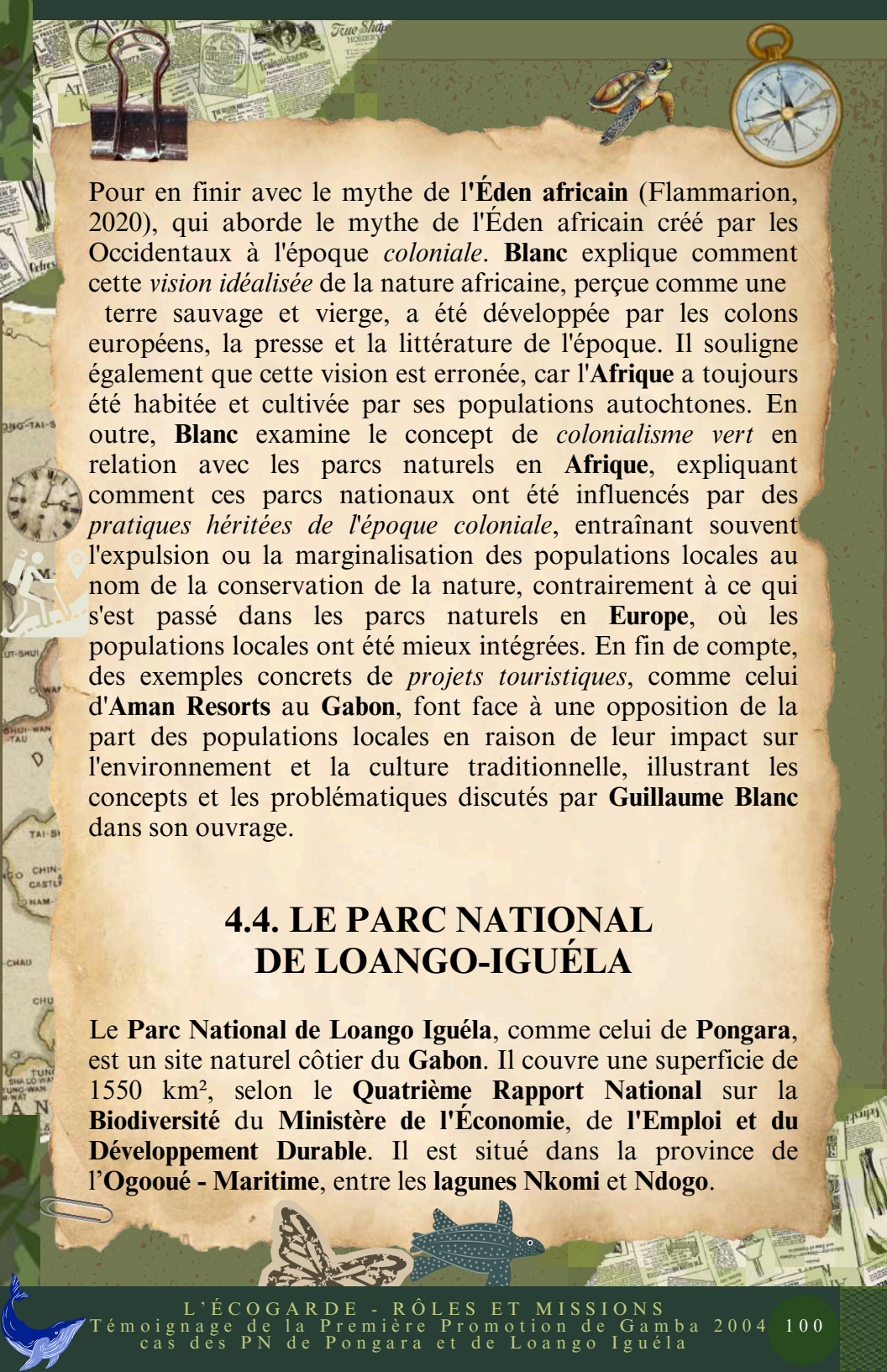
## Activities

- SAFARIS EN VÉHICULE 4X4 & SAFARIS EN BATEAU
- OBSERVATION DES BALEINES
- De mi-juillet à mi-septembre, les baleines à bosse visitent la côte du parc national de Loango.
- PÊCHE SPORTIVE
- Le pour la pêche à la mouche...
- PATROUILLE DE TORTUES
- OBSERVATION DES OISEAUX
- TREKKING DES GORILLES
- SAFARIS À PIED
- Vous pouvez vous aventurer à pied avec l'un de leurs **écoguides** dans la forêt...



Visitez le site !


<https://www.loango-tourism.com>



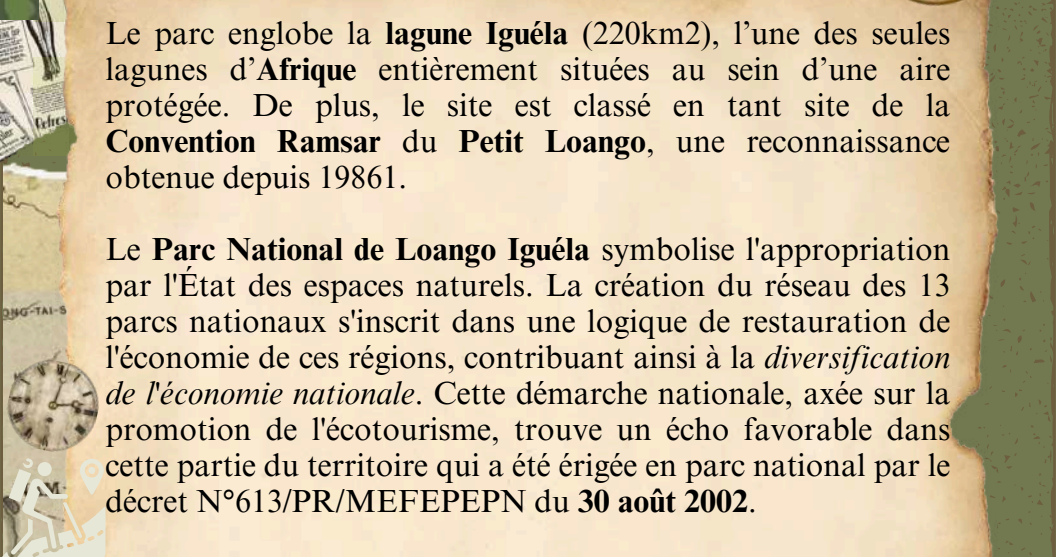
Pour en finir avec le mythe de l'**Éden africain** (Flammarion, 2020), qui aborde le mythe de l'Éden africain créé par les Occidentaux à l'époque *coloniale*. **Blanc** explique comment cette *vision idéalisée* de la nature africaine, perçue comme une terre sauvage et vierge, a été développée par les colons européens, la presse et la littérature de l'époque. Il souligne également que cette vision est erronée, car l'**Afrique** a toujours été habitée et cultivée par ses populations autochtones. En outre, **Blanc** examine le concept de *colonialisme vert* en relation avec les parcs naturels en **Afrique**, expliquant comment ces parcs nationaux ont été influencés par des *pratiques héritées de l'époque coloniale*, entraînant souvent l'expulsion ou la marginalisation des populations locales au nom de la conservation de la nature, contrairement à ce qui s'est passé dans les parcs naturels en **Europe**, où les populations locales ont été mieux intégrées. En fin de compte, des exemples concrets de *projets touristiques*, comme celui d'**Aman Resorts** au **Gabon**, font face à une opposition de la part des populations locales en raison de leur impact sur l'environnement et la culture traditionnelle, illustrant les concepts et les problématiques discutés par **Guillaume Blanc** dans son ouvrage.

#### 4.4. LE PARC NATIONAL DE LOANGO-IGUÉLA

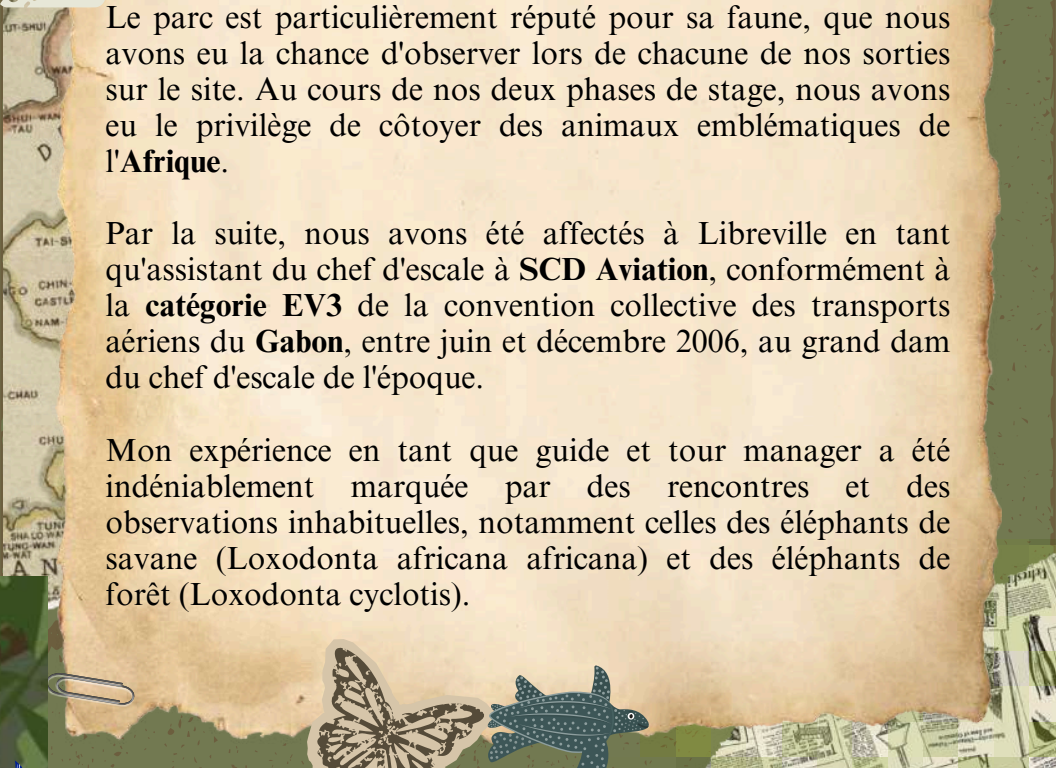
Le **Parc National de Loango Iguéla**, comme celui de **Pongara**, est un site naturel côtier du **Gabon**. Il couvre une superficie de 1550 km<sup>2</sup>, selon le **Quatrième Rapport National** sur la **Biodiversité** du **Ministère de l'Économie, de l'Emploi et du Développement Durable**. Il est situé dans la province de l'**Ogooué - Maritime**, entre les **lagunes Nkomi et Ndogo**.



Le parc englobe la **lagune Iguéla** (220km<sup>2</sup>), l'une des seules lagunes d'**Afrique** entièrement situées au sein d'une aire protégée. De plus, le site est classé en tant que site de la **Convention Ramsar du Petit Loango**, une reconnaissance obtenue depuis 19861.




Le **Parc National de Loango Iguéla** symbolise l'appropriation par l'État des espaces naturels. La création du réseau des 13 parcs nationaux s'inscrit dans une logique de restauration de l'économie de ces régions, contribuant ainsi à la *diversification de l'économie nationale*. Cette démarche nationale, axée sur la promotion de l'écotourisme, trouve un écho favorable dans cette partie du territoire qui a été érigée en parc national par le décret N°613/PR/MEFEPEPN du **30 août 2002**.




Le parc est particulièrement réputé pour sa faune, que nous avons eu la chance d'observer lors de chacune de nos sorties sur le site. Au cours de nos deux phases de stage, nous avons eu le privilège de côtoyer des animaux emblématiques de l'**Afrique**.


Par la suite, nous avons été affectés à Libreville en tant qu'assistant du chef d'escale à **SCD Aviation**, conformément à la **catégorie EV3** de la convention collective des transports aériens du **Gabon**, entre juin et décembre 2006, au grand dam du chef d'escale de l'époque.

Mon expérience en tant que guide et tour manager a été indéniablement marquée par des rencontres et des observations inhabituelles, notamment celles des éléphants de savane (*Loxodonta africana*) et des éléphants de forêt (*Loxodonta cyclotis*).

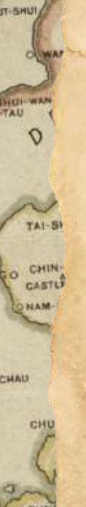




Nous les avons aperçus à la lisière de la savane et en pleine forêt, ainsi que des buffles rouges et des hippopotames (*Hippopotamus amphibius*) sur les plages de sable blanc qui bordent la région d'Iguéla.




Les souvenirs sont nombreux, notamment notre formation sur le terrain en conditions réelles, qui avait eu lieu du 23 au 26 janvier 2006, portant sur la protection de l'environnement avec une option axée sur la prévention des marées noires. Nous avons également bénéficié d'une formation pratique à l'embouchure de Ngowé (Iguéla) en collaboration avec **Marathon Oil Gabon**. Indépendamment des sites de recherche scientifique au sein du parc, dirigés par la **WCS Iguéla**, **National Geographic** et le **Max Planck Institute (MPI)**, un projet a été initié en 2005 en collaboration avec **Africa's Eden**.

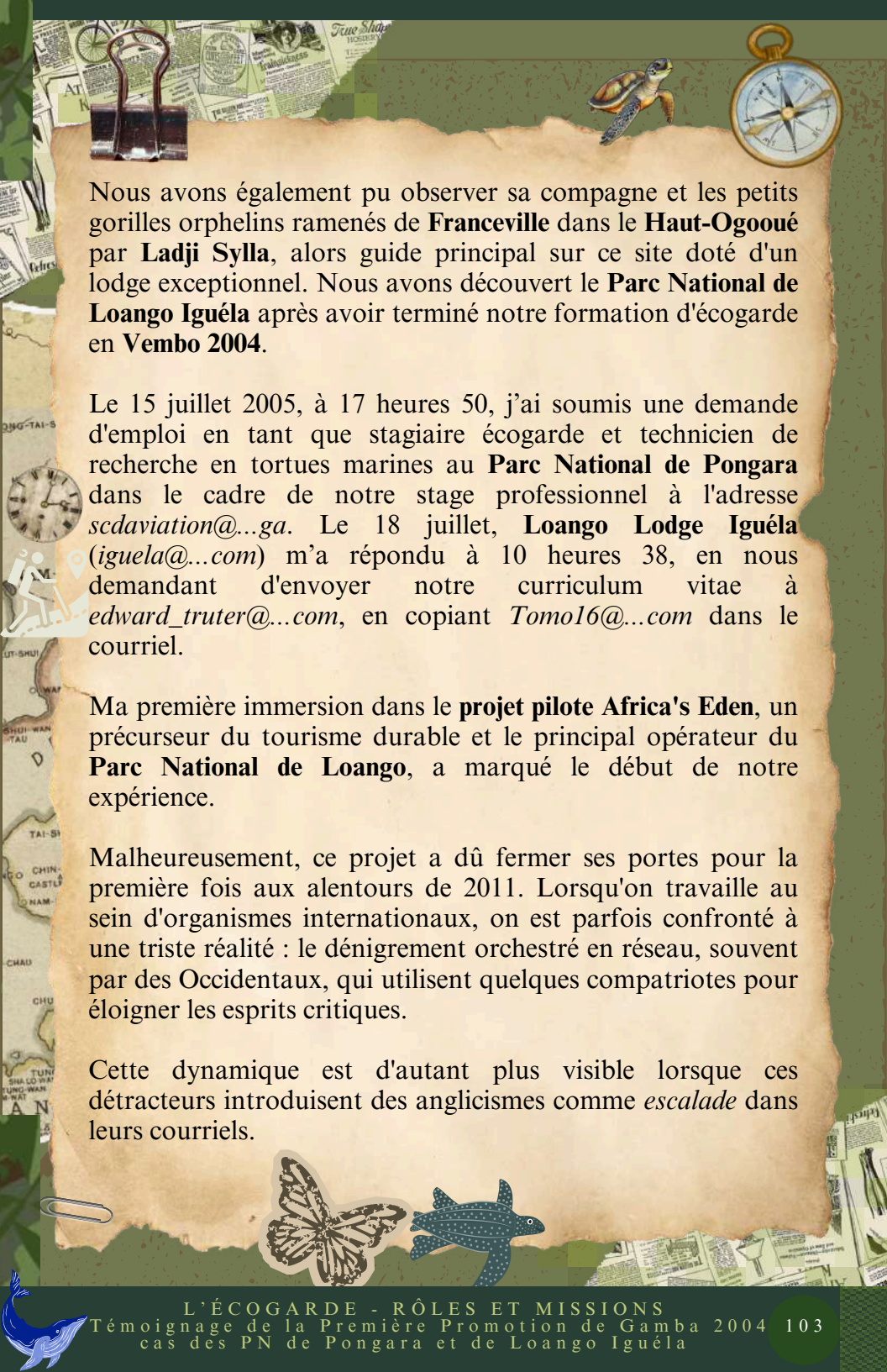


Ce projet visait à habituer les gorilles des plaines et les chimpanzés sauvages du **parc national de Loango** à des fins conjointes d'écotourisme et de recherche.

Notre expérience de guide-interprète nous a également conduit à des excursions hors du parc, notamment dans la **Rivière Mpivié**, à travers une escapade ornithologique au cœur de la forêt équatoriale qui serpente sinueusement jusqu'aux abords de l'église de la **mission Sainte-Anne**. Cette église a été construite en **1889** dans les ateliers parisiens de **Gustave Eiffel** et acheminée en pièces détachées par une certaine **madame Bichet**, qui l'a offerte à son fils, alors prêtre à la **mission Sainte Anne**.



Il est difficile de ne pas évoquer l'**île d'Evengué** et le **Fernan-Vaz Gorilla Project**, car nous avons eu à plusieurs reprises l'occasion d'y séjourner pour observer **Mabéké**, un grand mâle au dos argenté (Silverback), icône de ce parc.



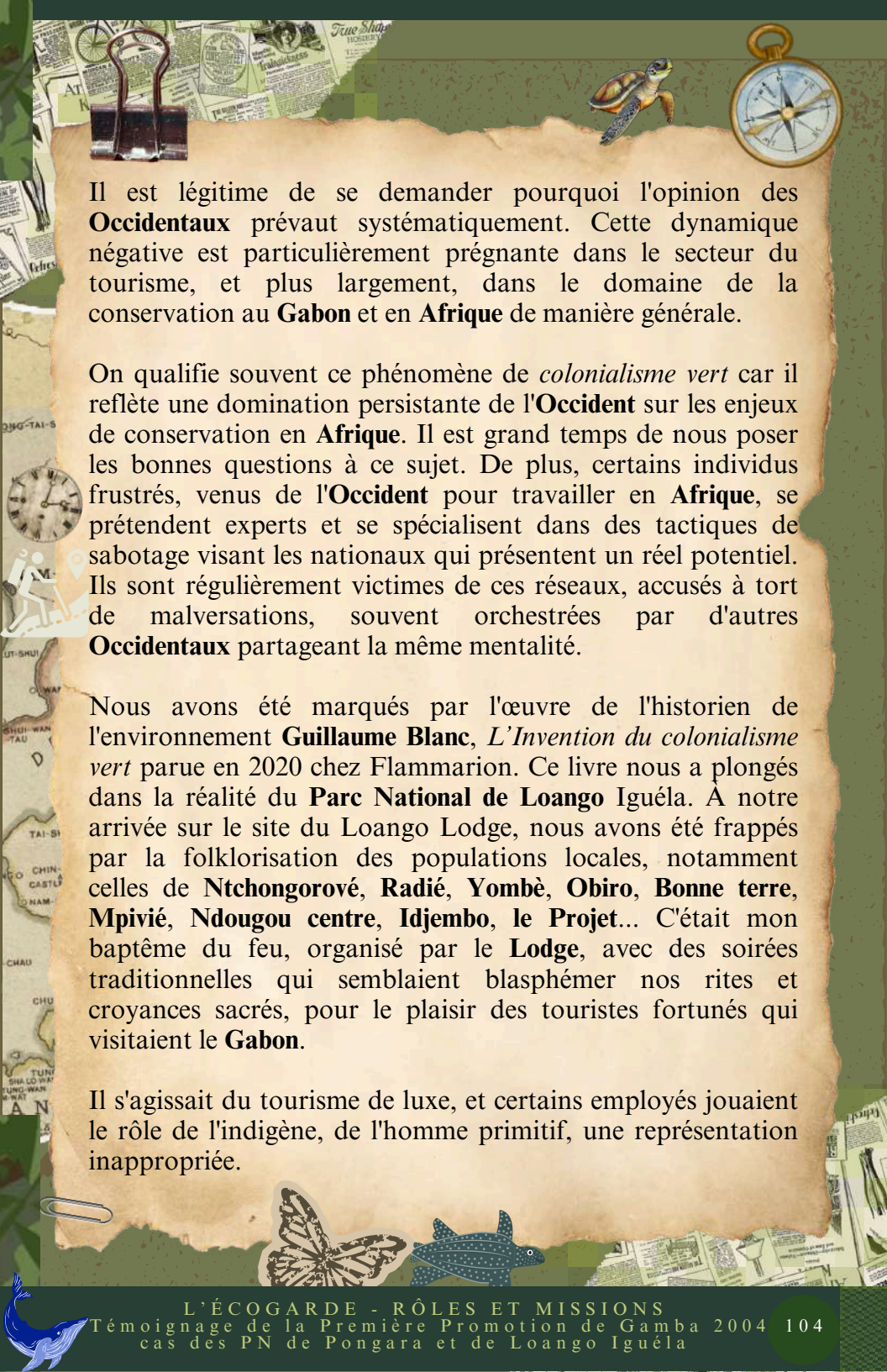
Nous avons également pu observer sa compagne et les petits gorilles orphelins ramenés de **Franceville** dans le **Haut-Ogooué** par **Ladji Sylla**, alors guide principal sur ce site doté d'un lodge exceptionnel. Nous avons découvert le **Parc National de Loango Iguéla** après avoir terminé notre formation d'écogarde en **Vembo 2004**.

Le 15 juillet 2005, à 17 heures 50, j'ai soumis une demande d'emploi en tant que stagiaire écogarde et technicien de recherche en tortues marines au **Parc National de Pongara** dans le cadre de notre stage professionnel à l'adresse [scdaviation@...ga](mailto:scdaviation@...ga). Le 18 juillet, **Loango Lodge Iguéla** ([iguela@...com](mailto:iguela@...com)) m'a répondu à 10 heures 38, en nous demandant d'envoyer notre curriculum vitae à [edward\\_truter@...com](mailto:edward_truter@...com), en copiant [Tomol6@...com](mailto:Tomol6@...com) dans le courriel.

Ma première immersion dans le **projet pilote Africa's Eden**, un précurseur du tourisme durable et le principal opérateur du **Parc National de Loango**, a marqué le début de notre expérience.

Malheureusement, ce projet a dû fermer ses portes pour la première fois aux alentours de 2011. Lorsqu'on travaille au sein d'organismes internationaux, on est parfois confronté à une triste réalité : le dénigrement orchestré en réseau, souvent par des Occidentaux, qui utilisent quelques compatriotes pour éloigner les esprits critiques.

Cette dynamique est d'autant plus visible lorsque ces détracteurs introduisent des anglicismes comme *escalade* dans leurs courriels.

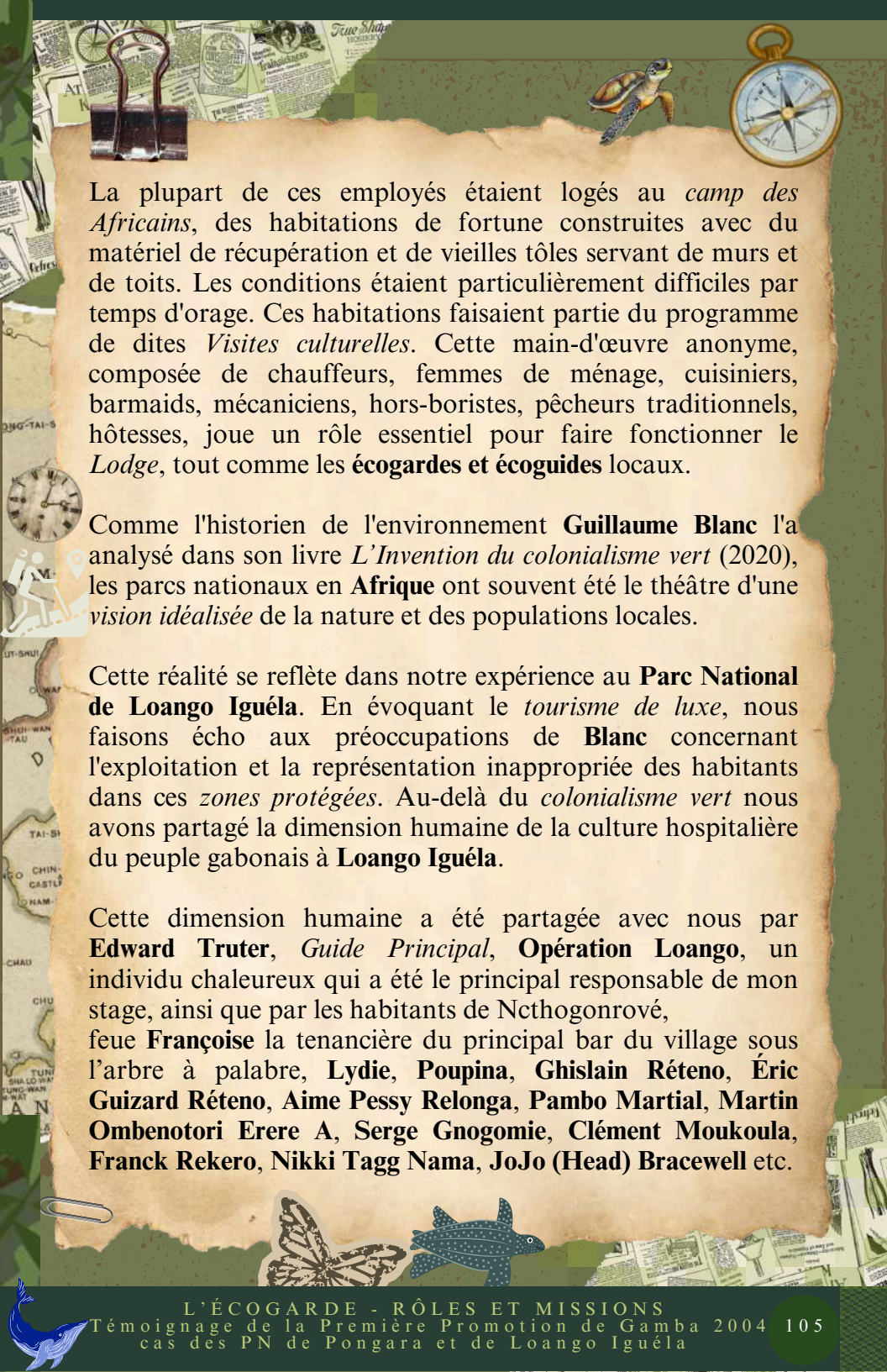


Il est légitime de se demander pourquoi l'opinion des **Occidentaux** prévaut systématiquement. Cette dynamique négative est particulièrement prégnante dans le secteur du tourisme, et plus largement, dans le domaine de la conservation au **Gabon** et en **Afrique** de manière générale.

On qualifie souvent ce phénomène de *colonialisme vert* car il reflète une domination persistante de l'**Occident** sur les enjeux de conservation en **Afrique**. Il est grand temps de nous poser les bonnes questions à ce sujet. De plus, certains individus frustrés, venus de l'**Occident** pour travailler en **Afrique**, se prétendent experts et se spécialisent dans des tactiques de sabotage visant les nationaux qui présentent un réel potentiel. Ils sont régulièrement victimes de ces réseaux, accusés à tort de malversations, souvent orchestrées par d'autres **Occidentaux** partageant la même mentalité.

Nous avons été marqués par l'œuvre de l'historien de l'environnement **Guillaume Blanc**, *L'Invention du colonialisme vert* parue en 2020 chez Flammarion. Ce livre nous a plongés dans la réalité du **Parc National de Loango Iguéla**. A notre arrivée sur le site du Loango Lodge, nous avons été frappés par la folklorisation des populations locales, notamment celles de **Ntchongorové**, **Radié**, **Yombè**, **Obiro**, **Bonne terre**, **Mpivié**, **Ndougou centre**, **Idjembo**, le **Projet...** C'était mon baptême du feu, organisé par le **Lodge**, avec des soirées traditionnelles qui semblaient blasphémer nos rites et croyances sacrés, pour le plaisir des touristes fortunés qui visitaient le **Gabon**.

Il s'agissait du tourisme de luxe, et certains employés jouaient le rôle de l'indigène, de l'homme primitif, une représentation inappropriée.




La plupart de ces employés étaient logés au *camp des Africains*, des habitations de fortune construites avec du matériel de récupération et de vieilles tôles servant de murs et de toits. Les conditions étaient particulièrement difficiles par temps d'orage. Ces habitations faisaient partie du programme de dites *Visites culturelles*. Cette main-d'œuvre anonyme, composée de chauffeurs, femmes de ménage, cuisiniers, barmaids, mécaniciens, hors-boristes, pêcheurs traditionnels, hôtesse, joue un rôle essentiel pour faire fonctionner le *Lodge*, tout comme les **écogardes et écoguides** locaux.

Comme l'historien de l'environnement **Guillaume Blanc** l'a analysé dans son livre *L'Invention du colonialisme vert* (2020), les parcs nationaux en **Afrique** ont souvent été le théâtre d'une *vision idéalisée* de la nature et des populations locales.

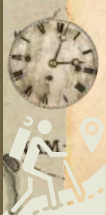
Cette réalité se reflète dans notre expérience au **Parc National de Loango Iguéla**. En évoquant le *tourisme de luxe*, nous faisons écho aux préoccupations de **Blanc** concernant l'exploitation et la représentation inappropriée des habitants dans ces *zones protégées*. Au-delà du *colonialisme vert* nous avons partagé la dimension humaine de la culture hospitalière du peuple gabonais à **Loango Iguéla**.

Cette dimension humaine a été partagée avec nous par **Edward Truter**, *Guide Principal*, **Opération Loango**, un individu chaleureux qui a été le principal responsable de mon stage, ainsi que par les habitants de Nethogonrové, feu **Françoise** la tenancière du principal bar du village sous l'arbre à palabre, **Lydie**, **Poupina**, **Ghislain Réteno**, **Éric Guizard Réteno**, **Aime Pessy Relonga**, **Pambo Martial**, **Martin Ombenotori Erere A**, **Serge Gnogomie**, **Clément Moukoula**, **Franck Rekeru**, **Nikki Tagg Nama**, **JoJo (Head) Bracewell** etc.

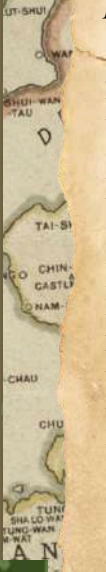


Grâce à mon profil professionnel bilingue, j'ai été engagé en tant que *guide* plutôt que comme *écogardes*.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers ceux qui nous ont accordé leur bienveillance, notamment **Edward Truter**, ainsi que **Marc De Winter**, qui a facilité notre présence sur le site et dans la région.




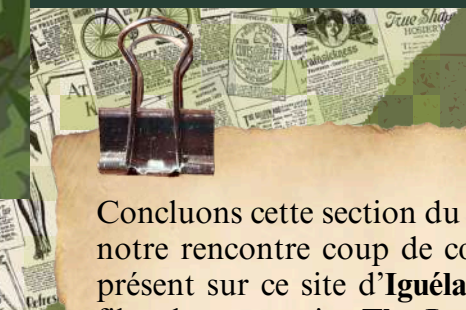


Personnellement, nous estimons que les différents administratifs entre **Rombout Swanborn**, le fondateur d'**Africa's SA Eden**, et l'**Agence nationale de l'aviation civile (ANAC)** sont davantage de nature politique que liés au respect des normes de sécurité, contrairement aux raisons officielles que mentionne **Cécile Manciaux** dans son article pour **Jeune Afrique** intitulé : *Gabon : Africa's Eden, le paradis perdu*.



Je suis donc plus enclins à penser que le **Permis Lotus du Pétrolier Chinois** autour du **Parc National de Loango** octroyé à la compagnie pétrolière **SINOPEC** pourrait constituer le point de friction au cœur de ce différend commercial avec les autorités politiques gabonaises agissant sous le couvert de l'ANAC. Il convient de noter à toutes fins utiles que le monde n'a jamais connu un dirigeant aussi controversé que feu **Ali Bongo Ondimba**, décédé en octobre 2018 à **Ryad**. Selon **Patrice Finel**, conseiller Afrique de **Jean-Luc Mélenchon**, « *Ali Bongo serait décédé depuis le 27 octobre 2018.* » déclaration faite sur la chaîne **JMTV+**.



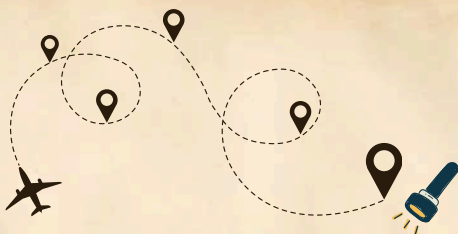


Concluons cette section du chapitre 4 de notre témoignage par notre rencontre coup de cœur et des quelques établissements présent sur ce site d'**Iguéla**. À l'occasion de la réalisation du film documentaire **The Last Eden** nous avons eu le privilège de rencontré et de servir d'interprète à la célèbre actrice Américaine du film **Liaison Fatale Glenn Close** accompagnée par **Lee .J.T. White** et **Tomoaki Nishihara** du **Wildlife Conservation Society** au sein du projet **Operation Loango Gabon**.

Voici pour finir établissements présents dans le **parc national de Loango** :

- Gavilo Lodge Loango;
- Lodge Loango, Parc National (noté 5,0 sur Google Maps - Parc national);
- Loango Camps (noté 5,0 sur Google Maps - Camp au Parc national de Loango).





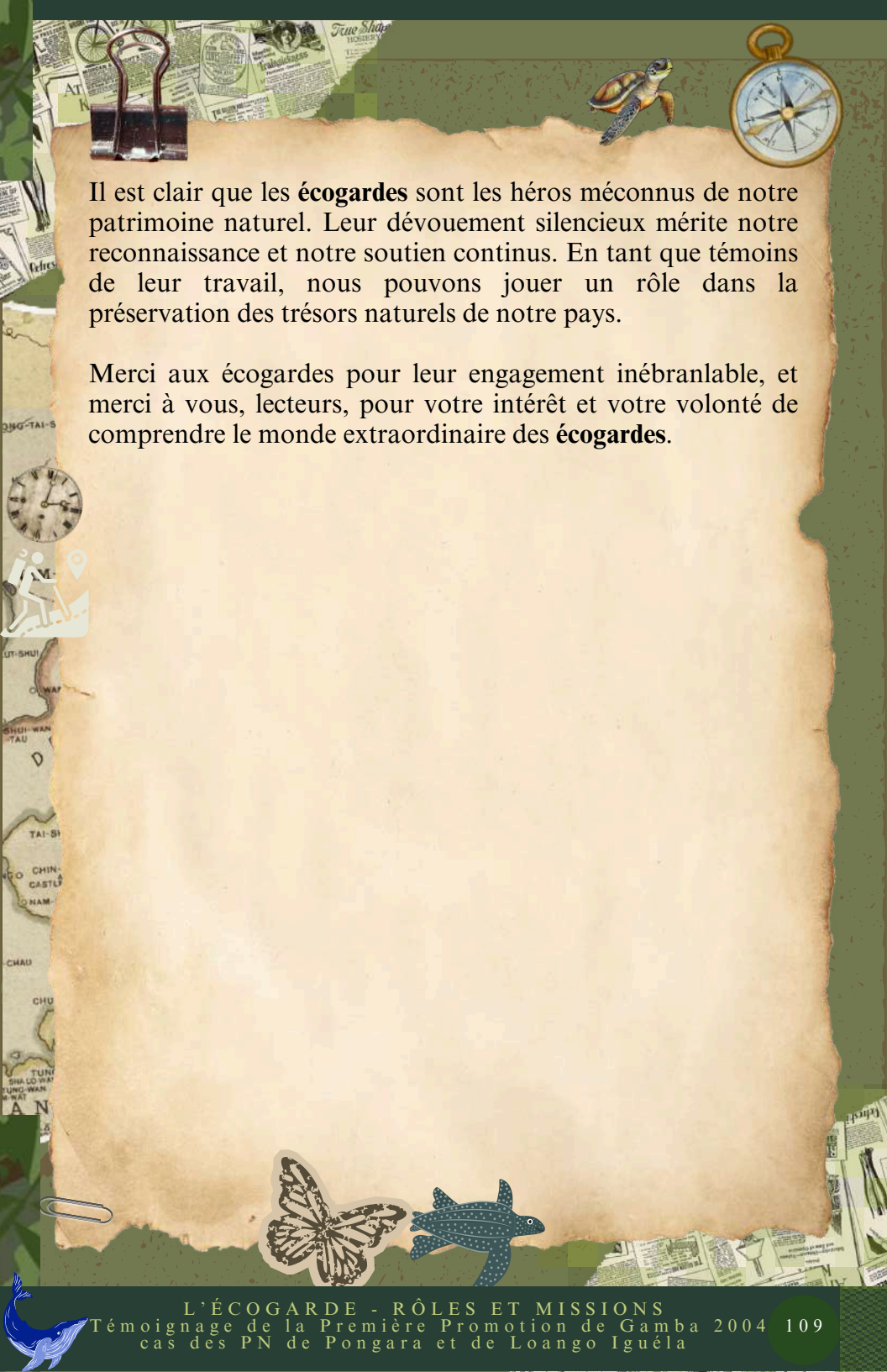
## Chapitre 5 :

# CONCLUSION

Au terme de ce voyage à travers le monde des **écogardes**, de la formation de la première promotion de **Gamba en 2004** aux missions complexes et cruciales qui occupent ces gardiens de notre patrimoine naturel, nous pouvons saisir l'ampleur de leur dévouement et de leur importance.

Les **écogardes** sont les gardiens silencieux des écosystèmes fragiles, les sentinelles de la faune et de la flore qui embellissent nos parcs nationaux.

Ce témoignage offre un aperçu profond de leur engagement, de leurs défis et de leur rôle vital dans la préservation de la nature. Lorsque nous comprenons le travail des écogardes, nous sommes mieux équipés pour apprécier la richesse de nos parcs nationaux et pour contribuer à leur protection.



Il est clair que les **écogardes** sont les héros méconnus de notre patrimoine naturel. Leur dévouement silencieux mérite notre reconnaissance et notre soutien continu. En tant que témoins de leur travail, nous pouvons jouer un rôle dans la préservation des trésors naturels de notre pays.

Merci aux écogardes pour leur engagement inébranlable, et merci à vous, lecteurs, pour votre intérêt et votre volonté de comprendre le monde extraordinaire des **écogardes**.



# CHAPITRE 6 :

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages

Blanc, Guillaume. *L'Invention du colonialisme vert*. Pour en finir avec le mythe de l'Éden africain. **Flammarion**, 2020.

Haugier, Floris. *PARTICIPATION CITOYENNE: Passer de l'Individu Passif au Citoyen Actif - IMPLICATION CITOYENNE ET ENGAGEMENT PATRIOTIQUE*. Éditions Florissa et Courtney, Montréal, 2025.

Ce livre sur le Développement Personnel, relate un cas pratique d'authenticité, retraçant le parcours d'un individu ordinaire qui, grâce à sa détermination, évolue d'un simple spectateur à un citoyen engagé dans la gouvernance locale sous l'emprise des enjeux électoraux. Son implication citoyenne renforce son patriotisme, à travers deux initiatives significatives, symbolisant sa participation active.



## Lois et Documents Officiels

Loi n°003/2007 du 27 août 2007, relative aux parcs nationaux.

Agence Nationale des Parcs Nationaux. *Rapport d'activités 2007 - 2009.*

Présidence de la République, Comité pour la Transition et la Restauration des Institutions, TaskForce Dettes Intérieures et Extérieures, Arrêté n°0001/PT/2023. *Rapport des 60 jours de la TaskForce.*

Présidence de la République, Agence Nationale des Parcs Nationaux, Secrétariat Exécutif, Direction des Opérations. Ordre de Mission n°000238/ANPN/SE/DOP. du 16 au 21 octobre 2012.

Présidence de la République, Agence Nationale des Parcs Nationaux, Secrétariat Exécutif, Direction Technique. *Ordre de Mission n°000026/ANPN/SE/DT/jgm. du 8 novembre 2012.*

## Manuels de Formation (ou Rapports de Formation)

*Rapport final sur la formation des Écogardes et Écoguides dans le cadre de la Stratégie de Formation 2004 du Projet Moore sur les Parcs Nationaux du Gabon.* Auteur : Olivier S. G. Pauwels.

Ministère de l'Économie, de l'Emploi et du Développement Durable, *Quatrième Rapport National sur la Biodiversité.* Rapport Pongara (870 km<sup>2</sup>), Estuaire, rive gauche de l'estuaire du Komo. In: *Quatrième Rapport National sur la Biodiversité.*

Loango (1 550 km<sup>2</sup>), Ogooué-Maritime, entre les lagunes Nkomi et Ndogo. In: *Quatrième Rapport National sur la Biodiversité.*



*Manuel de Formation des Éco-Gardes aux Droits Humains à l'Intention des Formateurs et du Personnel d'Encadrement des Éco-Gardes d'Afrique Centrale. Version datée d'avril 2023.*

## Articles de Presse

Manciaux, C. (2011, 1 juin). *Gabon : Africa's Eden, le paradis perdu*. Jeune Afrique. CONFERENCE-DEBAT SUR LES PARCS NATIONAUX. UNION, Numéro 8654, mardi 2 novembre 2004.

*Une tortue luth baguée au Gabon retrouvée morte en Namibie*. Article de Jean Madouma en page 5 de UNION+, Numéro 8664, samedi 13 et dimanche 14 novembre 2004.

*World Ranger Day : Les écocardes Gabonais à l'honneur cette année*. Direct Infos Gabon.

*Conservation : les Écocardes à l'honneur ce 31 juillet 2023*. La Lettre Verte, 31 juillet 2023.

*Anniversaire des parcs nationaux - 20 ans de célébration, 20 ans de galère* - Alors que la tutelle fête les 20 ans d'existence des parcs nationaux, les agents eux relèvent la misère dans laquelle ils sont plongés. L'hebdomadaire gabonais d'informations Échos du Nord n°080 du jeudi 15 septembre 2022.

*Journée mondiale des écocardes : 107 écocardes tués entre juillet 2017 et juillet 2018*. InfoCongo, 1er août 2018. Auteur : David Akana.

AFP. (2012, 11 janvier). *Gabon: Le groupe Aman Resorts investit dans six hôtels et lodge de luxe*. BDP Gabon.



AFP. (2012, 2 février). *Le holà des populations de Nyonié au projet Aman Resort*. Gabon Review.

Rainfroy, C. (2016, 17 février). *Écotourisme : les paradis oubliés du Gabon*. Jeune Afrique.

Agence Ecofin. (2012). *Le singapourien Aman Resorts mise sur l'écotourisme au Gabon*. Agence Ecofin.

Ngounou, B. (2021). *Gabon: The country launches an ecotourism project to monetize its rich biodiversity*. Afrik21.

Dougueli, G. (2011, 1 juin). *Étienne Massard : « Les Africains se sont fait avoir »*." Jeune Afrique.

## **Subventions et Données de Financement**

Grant Name: *Gabon Parks Project Extension Exit Strategy*.  
Organization: Wildlife Conservation Society.

Date Awarded: April 2005.

Amount: \$379,190.

Term: 9 months.

Grant ID: GBMF288.01.

Funding Area: Environmental Conservation.

## **Details**

Grant Name: *Gabon Parks Project*.  
Organization: Wildlife Conservation Society.

Date Awarded: January 2003.

Amount: \$1,692,845.

Term: 24 months.

\*Grant ID: GB





# CHAPITRE 7 :

## REMERCIEMENTS



### LES PARRAINS DE CETTE PREMIÈRE FORMATION



**PRÉSIDENTE DE  
LA RÉPUBLIQUE**

ANPN

AGENCE NATIONALE DES  
PARCS NATIONAUX



**WCS**

WCS GABON

ONG DE CONSERVATION  
INTERNATIONALE



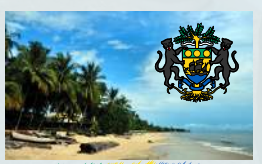
**WWF**

WWF GABON

ONG DE CONSERVATION  
INTERNATIONALE

*Fondation Moore, École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF), l'Union Européenne via le Programme Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées (PSVAP), Shell Gabon, l'Armée française (6ième BIMA), la Gendarmerie Nationale, le Corps de la Paix et la Smithsonian Institution.*

Photo : Gamba 2004. Photo par O.S.G. Pauwels / WWF



**PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE**

ANPN

AGENCE NATIONALE DES PARCS NATIONAUX



**WCS**

WCS GABON

ONG DE CONSERVATION INTERNATIONALE



**WWF**

WWF GABON

ONG DE CONSERVATION INTERNATIONALE

*Olivier S. G. Pauwels, Zoologiste ; organisateur de la formation des écogardes en 2004 pour le WWF Gabon; Conservateur à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles*





# CHAPITRE 8 :

## DÉDICACE

*Toute ma reconnaissance et ma gratitude  
à vous qui avez toujours été là.*

01



À **Raschemery et Lauralyn O'Renam's**, avec amour, reconnaissance, et gratitude éternelle.

02



À toi, **Georges Mpaga**, pour ta remarquable solidarité patriotique et ta disponibilité à toujours venir en aide à tes semblables. Ma gratitude pour ta contribution à la personne que je suis devenue.

03



À toi, **Christian Mbina Mbina**, ta dimension humaine, ta sympathie, ton sens de l'amitié et de la famille ont laissé une empreinte profonde sur ma perception de l'environnement professionnel. L'importance des rituels de passage à travers l'utile et l'agréable. Respect, **Ya Speech !**

04



À toi, **Guy-Philippe Sounguet**, les mots seuls ne sauraient exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude. Il y a des rencontres qui changent à jamais notre existence. En me tenant la main, tu m'as initié aux rouages de la vie. Respect, **très cher grand-frère.**

05

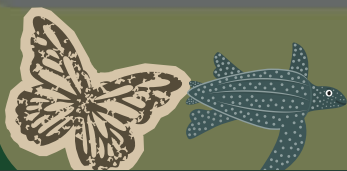


*Chantal Blanchette du Centre de formation en édition Mini Génie de Val-Morin, ma gratitude éternelle pour ton mentorat et pour ta confiance constamment renouvelée."*

06



*Jean Blaise Yackounda, mentor exemplaire ! Ma gratitude éternelle pour ton mentorat, mené avec maestria tant en planification stratégique qu'en justesse dans l'emploi des mots. Merci également pour ton amitié fraternelle et ta sympathie. "Diboii Kacke" !"*







# CHAPITRE 9 :

## HOMMAGES



Photo : Gamba 2004. Photo par O.S.G. Pauwels / WWF

*A tous ceux qui ont contribué de manière significative à la réussite de la formation de la première promotion des Ecogardes et Ecoguides du Gabon*

GORDON AND BETTY  
**MOORE**  
FOUNDATION



Shell  
Gabon



WWF

Smithsonian

# HOMMAGES

*A tous ceux qui ont contribué de manière significative à la réussite de la formation de la première promotion des Ecogardes et Ecoguides du Gabon - Vembo 2004.*

1

Emile Doumba

10

Edouard Mintsá

2

Athanase Boussengué

11

Henri P.  
Bourobou Bourobou

3

Lee J. T. White

12

Damas Kouely

4

Jochen Krebs

13

Pierre Mvone

5

Olivier S. G. Pauwels

14

Patrice Christy

6

Richard Oslisly

15

David D. Allogo-Obague

7

Manuelle Prunier

16

Norbert Ganga

8

Aurélien Mofouma

17

Gustave Mabaza

9

Francis Bourobou

18

Pauwel De Wachter

- 19 Claudine Angoue
- 20 Manasse Mba
- 21 Rufin Mikala Mussavu
- 22 Léonard Akié N'nah
- 23 Stéphane Le Duc Yéno
- 24 Victor Mbolo
- 25 Jean-Marc Froment
- 26 Marc Dethier
- 27 Annabelle Honorez
- 28 Nicaise EDZANG
- 29 Jean-Claude MBINI
- 30 Gerard Bos
- 31 Alain Assoko Ndong
- 32 Maurice Mbangui
- 33 Antoine Mimago
- 34 Christian Johnson Ogoula
- 35 Joseph Mayombo
- 36 Karla Kyliana (Peace Corps)

*Votre contribution et votre dévouement ont été inestimables, et ils continuent de laisser leur empreinte sur la préservation de la biodiversité et la conservation de l'environnement.*

*Merci à tous pour votre engagement.*





# Liste de quelques écogardes et écoguides de la première promotion du Gabon

1

## Parc national d'Akanda

- (Ecoguide)
- 

- Jean Flavien Tchibinda
- Martin Ombenotori Erere A
- Bayonne Popopo
- Serge Gnogomie

2

## Parc national de Birougou

- (Ecoguide)
- 

3

## Parc national d'Ivindo

- Ikossa
- 

5

## Parc national de la Lopé

•

4

## Parc national de Loango

- Allan Stéphane Lamou (Ecoguide)
- Christian Moulomba (Ecoguide)
- Éric Reteno Guizard (Ecoguide)
- Ghislain Ibamba Ogalla (Ecoguide)

6

## Parc national de Mayumba

- Makaya
- Richard Tchindongo
- 

7

## Parc national de Minkébé

- Pobalas
- Ghislain
-

8

**Parc national des  
Monts de Cristal**

- Pascal Minko

9

**Parc national de  
Moukalaba-Doudou**

- Ghislain Bouassa  
(*Ecoguide*)

10

**Parc national de  
Mwagna**

11

**Parc national des  
plateaux Batéké**

- Abraham
- Privat
- 

12

**Parc national de  
Pongara**

- Floris Haugier
- Judicaël Yendzé
- Marie - Pierre  
Aboro Nkogho

13

**Parc national de  
la Waka**



## A propos de l'auteur

*Parcours atypique : Entre itinérance, formation et entrepreneuriat, un auteur se réinvente à Verdun*

Cet ouvrage retrace le parcours de formation d'écogarde de l'auteur, entamé en 2004 au Gabon. Cependant, c'est à Montréal que lui est venue l'idée de ce projet littéraire. Après avoir perdu son emploi de Préposé aux donateurs à l'île des Sœurs et ayant été persécuté pour son authenticité et son autonomie, il finit par perdre son appartement et se retrouve en situation d'itinérance dès le 15 décembre 2023.

C'est aux Jardins Gordon, dans les anciennes résidences pour aînés situées dans le Sud-Ouest de la Métropole québécoise, qu'une partie de ce livre prendra forme. Parallèlement, l'auteur a validé, en novembre 2023, une ASP en administration, commerce et informatique, un diplôme reconnu par le Ministère de l'Éducation du Québec. Toutefois, il a informé l'IRCC de son désir de retourner dans son pays d'origine, le Gabon, en raison de l'évolution politique depuis le 30 août 2023.

### Floris Haugier

Auteur, éditeur, entrepreneur, Écogarde de formation, ancien acteur de la société civile Gabonaise et exilé politique au Canada.



Photo : Les Jardins Gordons Verdun 2023. Photo par Floris Haugier

Malgré son *statut de travailleur autonome* depuis le **16 juillet 2020**, date de son inscription au **Registraire des entreprises du Québec** avec un **NEQ** actif et accès à *ClicSécur express*, il a publié son premier récit autobiographique *Le Bout du Tunnel 4330* sous son **projet Édition Florissa et Courtney** le **23 novembre 2022**. Il a également publié son livre sur le développement personnel intitulé *Participation Citoyenne, sous-titré : Passer de l'individu passif au citoyen actif - Implication citoyenne et engagement patriotique*, destiné aux jeunes de 12 ans et plus. Il confirme ainsi son statut d'éditeur, auteur et entrepreneur dans le domaine de l'industrie de l'édition de livres au Québec.

Enfin, c'est entre le **métro Lucien L'Allier**, la **Mission Bon Accueil Saint-Antoine**, la **Mission Bon Accueil Saint-Henri**, et particulièrement dans la **Bibliothèque Saint-Henri**, que cet ouvrage a été formaté et publié.

Avec *gratitude*, l'auteur tient à témoigner sa reconnaissance à la **Ville de Montréal**, et plus particulièrement aux maires du Sud-Ouest, notamment à la mairesse **Marie-Andrée Mauger** pour son initiative de créer un refuge à Verdun pendant cette période. Il remercie également le maire **Benoît Dorais** pour sa *discretion*, sa *diligence* envers ses *résidents*, mais surtout pour son *dévouement* envers la **communauté**.

Les prochaines publications de **Floris Haugier** porteront sur le développement personnel du point de vue spirituel, un thème très peu abordé dans la conscience collective et culturelle.



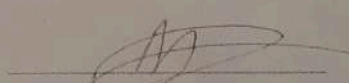
Prochains ouvrages à paraître !

Objet : Attestation de présence

Je soussigné(e) Mohamed N'JAREG, agissant en qualité de intéressé(e), atteste que Florent RENAMYROGOLA était présent(e) depuis le 17 décembre 2023 au refuge Gordon, au 1050 rue Gordon à Verdun.


Cette attestation est délivrée à la demande de l'intéressé(e) pour servir et valoir ce que de droit.

Fait le 1/4/2024, à Montréal



Attestation de présence au refuge Jardins Gordon, situé au 1050 rue Gordon à Verdun, confirmant ma situation d'itinérance depuis le 17 décembre 2023.

Délivrée le 1er avril 2024 par la Société Développement Social (SDS), gestionnaire du refuge, et signée par l'agent de sécurité Mohamed N'jareg.



Une photo souvenir de mon passage dans la rue. Celle-ci a été prise en avril 2024 aux Jardins Gordon à Verdun. De gauche à droite : Emmanuel, Omar, puis moi au centre.



## Rapport de mission intervention urgente au parc national des monts de cristal



## OBJET DE LA MISSION

La mission avait principalement pour objet une **Intervention Urgente** dans le **Parc National des Monts de Cristal**, sous les conditions détaillées dans *l'ordre de mission n° 000026/ANPN/SE/SE/DT/jgM*, avec un effectif de **6 écogardes** :

- Floris Haugier/ANPN
- Etienne Ndong Mendome /ANPN
- Guy Noël Drivet /ANPN
- Héméry Nsime Essono /ANPN
- Nicolas Mossa /PN des Pongara
- Guy Roger Dizambou /ANPN - PN Pongara

Les moyens de transport utilisés étaient les véhicules immatriculés **AH 306 IT** appartenant à l'ANPN, et les frais engagés ont été pris en charge par cette dernière.



Vue partielle du camp peu avant sa destruction par la mission.

*Réalisation : F. Parfait Ndong Ondo, GIS-Lab/ANPN/20121109*  
*Conception : Floris Haugier, Ecogarde/DT/DOP Source : ING/INC/Kango 1/200 000 ANPN : Données vecteurs*



## *Arrivée des équipes sur la zone d'intervention.*

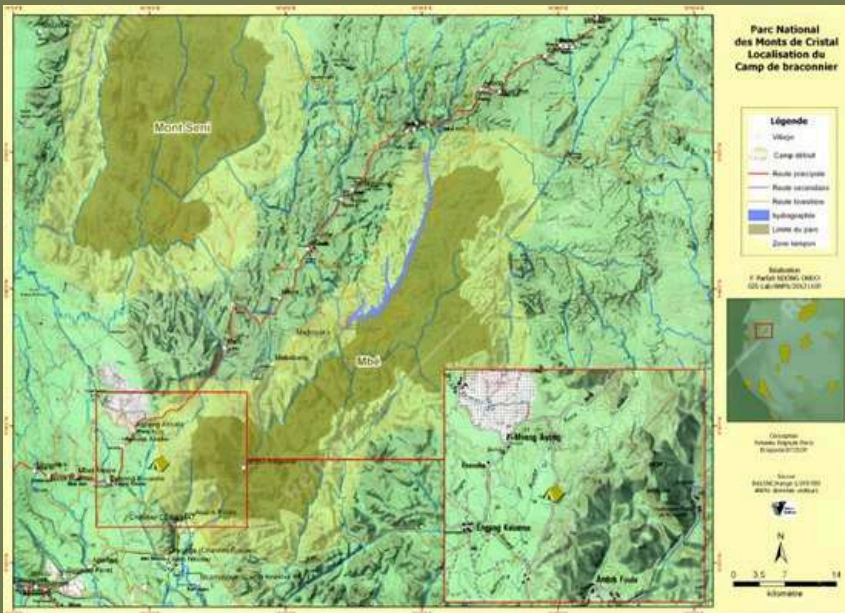
# LA MISSION D'INTERVENTION.



# RÉSULTATS DE LA MISSION

L'opération mixte, impliquant les **Écogardes** de l'ANPN et du **Parc National des Monts de Cristal** dans l'une des zones les plus menacées, visant à déloger du parc des **braconniers armés** ayant ouvert le feu contre les **Écogardes** du PN des Monts de Cristal, s'est déroulée conformément aux termes de l'ordre de mission.

*Parc National des Monts de Cristal,  
localisation du Camp des braconniers.*



*Latitude N 00° 27.1974' et Longitude E 010° 10.7211',  
coordonnées du point GPS de l'emplacement du camp.*



# IDENTIFICATION DES MENACES ET PROBLÈMES

## Faiblesses dans la gestion de l'opération

La gestion de l'opération a présenté une faiblesse majeure en raison de la non-application des dispositions de la loi n°003/2007 du 27 août 2007, relative aux parcs nationaux, particulièrement dans son titre IV, Chapitre 1er, Article 53. Selon cet article, dans le cadre de leur mission de gestion des parcs nationaux, le Conservateur et le personnel habilité sont investis des missions de police judiciaire. À ce titre, et sans préjudice des prérogatives des officiers de police judiciaire, le Conservateur et le personnel visé à l'alinéa ci-dessus sont habilités à rechercher et à constater les infractions à la législation sur les parcs.

De plus, l'Article 54 stipule que, avant d'entrer dans leur fonction d'officier de police judiciaire, le Conservateur et le personnel habilité doivent prêter serment devant la juridiction compétente, conformément aux formes et conditions fixées par voie réglementaire. Par ailleurs, l'Article 55 précise que, en vertu des dispositions des articles 52 et 53 de la présente loi, le Conservateur et le personnel habilité sont astreints au port d'armes, d'un uniforme et d'insignes distinctifs, dont les caractéristiques sont définies par voie réglementaire.



*Arrivée de feu Angouet, premier Conservateur du Parc National des Monts de Cristal sur le scène d'intervention.*

er  
ich l  
en. S  
man die  
Bevor  
icht u  
ihm stim  
ent



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012. Photo par Floris Haugier

*Têtes de Cephalephus monticola*

Indices et preuves répertoriés lors de la mission d'intervention urgente du 8 novembre 2012, documentant les infractions commises dans le Parc National des Monts de Cristal.

Les photos ont été prises par Floris Haugier.

*Anciens congélateurs utilisés par les braconniers pour le stockage de viande de brousse.*



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012. Photo par Floris Haugier



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012. Photo par Floris Haugier

*Restes de repas de riz et de viande de Cephalephus monticola abandonnés par les braconniers au moment de l'intervention.*



er  
Ich le  
en. So  
ich sie  
cht un  
nt häo



Photo Parc des Monts de Cristal 2012 - Photo par Floris Haugier

*Douilles amorcées calibre 12/70 et boîte de café instantané vide.*

Enfin, l'Article 56 stipule que les infractions doivent être constatées sur procès-verbal établi, sous peine de nullité, selon les modalités définies par les textes en vigueur. La négligence dans l'application de ces dispositions légales a sérieusement compromis l'efficacité de la gestion de l'opération et a exposé l'ensemble du processus à des risques juridiques. Il est impératif de remédier à ces lacunes pour garantir une gestion conforme et efficace des parcs nationaux.



Photo Parc des Monts de Cristal 2012 - Photo par Floris Haugier

*Piles usagées*



Photo Parc des Monts de Cristal 2012 - Photo par Floris Haugier

*Plumes d'oiseaux et poils de Cephalophus monticola.*

# État du camp au début de l'intervention.

Photo 1



*Vue partielle du camp et d'un des braconniers peu avant le tir d'intimidation contre les écocardes du Parc National des Monts de Cristal.*

Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo 2



*Vue partielle du camp peu avant sa destruction par la mission.*

Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo 3.  
Inspection...



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

# Quelque peu avant le démontage et mise à feu du camp.

Photo 4



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

*Images capturées lors d'une mission d'investigation, documentant les détails cruciaux pour l'enquête en cours.*

Photo 5

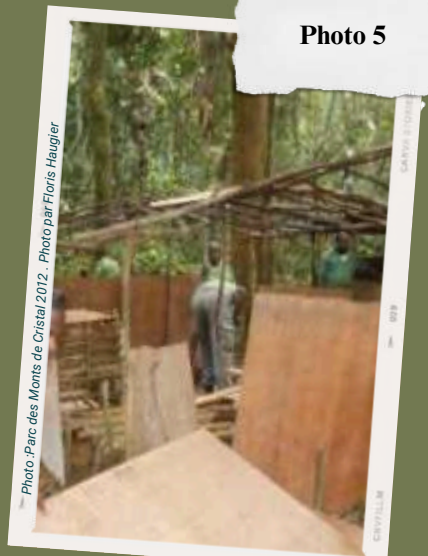


Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

# Début de l'opération de destruction du camp.

Photo 6



Photo 7



Photo 8

Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo 9



feu Angoué, premier Conservateur du Parc National des Monts de Cristal

Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo 10



Photo : Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

# Mise à feu du camp.

Photo 11

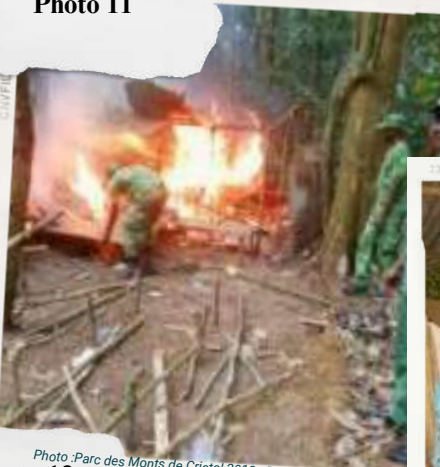


Photo 12



Photo 13

Photo :Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo :Parc des Monts de Cristal 2012.. Photo par Floris Haugier



Photo :Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo 14 de famille après le  
débriefting de la mission.



Photo :Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier

Photo 15 du débriefting  
de la mission.



Photo :Parc des Monts de Cristal 2012 . Photo par Floris Haugier



*Phase finale de la  
destruction du  
camp des  
braconniers.*



**Photo 16**

*Photo : Parc des Monts de Cristal  
2012 . Photo par Floris Haugier*



**Photo 17**

*Photo : Parc des Monts de Cristal  
2012 . Photo par Floris Haugier*



**Photo 18**

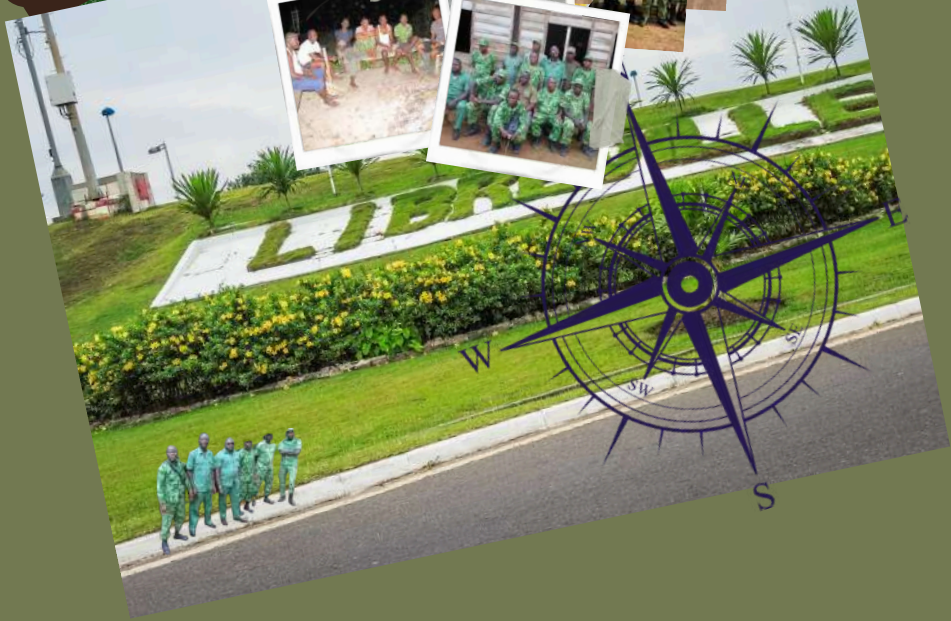
*Photo : Parc des Monts de Cristal  
2012 . Photo par Floris Haugier*



*Photo : Parc des Monts de Cristal  
2012 . Photo par Floris Haugier*

**Photo 19**

# Retour à Libreville



# Mission d'intervention urgente au Parc National des Monts de Cristal - Phase finale de la destruction du camp des braconniers.

## ORDRE DE MISSION

N° 000026/ANPN/SE/DT/jgm du 8 novembre 2012

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

REPUBLIQUE GABONAISE  
UNION - TRAVAIL - JUSTICE

AGENCE NATIONALE  
DES PARCS NATIONAUX



SECRETARIAT EXECUTIF

Direction Technique

N° 00026 /ANPN/SE/DT/jgm

### ORDRE DE MISSION

Le Secrétaire Exécutif de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN), autorise les agents désignés ci-après :

Noms et Prénoms :

- RENAMY ROGOULA Floris ;
- NDONG MENDOME Etienne ;
- DRIVET Guy Noel ;
- NSIEME ESSONO Hemery ;
- MOSA Nicolas ;
- DIZAMBO Guy Roger.

A effectuer la mission dont les termes sont définis ci-dessous :

- Intervention urgente.

Lieu : Parc National de Mont de Cristal

Date de départ : 08/11/2012

Date de Retour : 08 /11/2012

Moyen de transport : Véhicule ANPN Immatriculé AH 306 IT.

Frais pris en charge : Agence Nationale des Parcs Nationaux (ANPN)

Les autorités locales sont priées d'accorder aide et assistance, en cas de besoin, aux agents désignés.

Fait à Libreville, le 08 Novembre 2012

P. le Secrétaire Exécutif  
P. le Directeur Technique



Christian MBINA

Quartier Batterie IV

B.P. : 20379 Libreville GABON / Tel. (241) 44 67 46  
contact@gabonparks.org

# ECHOS DU NORD

Hebdomadaire Gabonais d'informations

Anniversaire des Parcs nationaux

## 20 ans de célébration, 20 ans de galère

Alors que la tutelle fête les 20 ans d'existence des parcs nationaux, les agents eux relèvent la misère dans laquelle ils sont plongés.

Par L.M



Les écocardes multiplient les actions de contestation pour des meilleures conditions de travail et de vie.

Comme indiqué dans un communiqué de l'Agence nationale des parcs nationaux et publié dans la presse, c'est en 2002, lors d'un sommet pour le développement durable aux Etats-Unis que le président de la République, Omar Bongo Ondimba, avait pris la décision d'ériger les aires protégées en parcs nationaux. L'ambition de l'ancien chef de l'Etat était non seulement de valoriser le patrimoine culturel national, de préserver l'environnement, mais surtout de lutter contre le réchauffement climatique. « Les parcs nationaux du Gabon permettent notamment de protéger des espèces, les habitats, voire les écosystèmes endémiques, rares ou menacés et les cultures en leur sein », déclarait-il.

Au Gabon, les treize parcs nationaux sont gérés par l'Agence nationale des parcs nationaux. Au départ sous tutelle technique de la présidence de la République, elle est, aujourd'hui, curieuse-

ment, sous la responsabilité du ministère des Eaux et forêts. Et force est de constater que vingt ans après, le personnel de l'ANPN, encore appelé écocarde, tire le diable par la queue. Pas un trimestre ne passe sans que son principal syndicat, le Syndicat national des écocardes du Gabon (Syneg), ne monte au créneau pour fustiger la gestion de l'entité et les conditions de travail déplorables des agents déployés à travers les treize parcs nationaux en plus des dangers qu'ils encourent sur le terrain.

En plus des retards de

salaires qui sont légion, ils réclament aussi un statut particulier: « L'ANPN a besoin d'être restructurée. Il est peut-être temps qu'un audit soit fait, pour que l'on sache, réellement, la situation de la structure. On ne peut pas fêter en grande pompe vingt ans d'existence, alors que les agents ne cessent de revendiquer le paiement régulier des salaires, la mise en place d'une assurance santé complémentaire, le reversement régulier des cotisations CNSS et CNAMGS », fustige un des responsables syndicaux.

La maison souffre également d'une gestion opaque des ressources financières. Conséquences, plusieurs partenaires financiers internationaux ont décidé de ne plus déployer les fonds. « Nous réclamons toujours les meilleures conditions de vie et de travail, le suivi de nos carrières, la prime de risque et d'astreinte à la suite du travail à risque que nous effectuons sur le terrain. Les écocardes sont toujours payés en monnaie de singe et le ministre Lee White ne semble pas s'en soucier, lorsqu'on sait que les bailleurs internationaux pompent des milliards de Fcfa sur cette entité pour son fonctionnement et l'entretien des agents », dénoncent les écocardes.

Pour la restructuration de l'ANPN, le gouvernement avait opté pour une nouvelle dénomination, Agence nationale de la protection de la nature. Mais le personnel s'est opposé à cette possibilité. Estimant que le changement de la dénomination ne fera qu'empirer la situation des agents et faire perdurer le conflit homme-faune.

N° 080 - Jeudi 15 septembre 2022

# LE CRI DU PANGOLIN

N°32 novembre - décembre 2004

## FORMATION DES PERSONNELS SPÉCIALISÉS

### Première cuvée d'écogardes et d'écoguides au Gabon: une étape majeure dans le développement des parcs nationaux



La création récente des 13 Parcs Nationaux du Gabon par S. E. le Président Omar BONGO ONDIMBA permettra à terme la création d'emplois pour de nombreuses personnes dans tout le pays, parmi lesquelles les plus nombreuses sont les futurs écogardes chargés de la surveillance des parcs et de la lutte anti-bracconage. Or, jusqu'à ce jour, aucune filière d'enseignement spécifique n'existait au Gabon pour cette profession. Avec l'appui de la Fondation Moore basée aux Etats-Unis, le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) et la Wildlife Conservation Society (WCS) ont pu aider l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts (ENEF) à combler cette lacune et à mettre en place des formations pour les écogardes et autres techniciens spécialisés.

**Olivier S. G. PAUWELS**

C'est donc avec le collège des professeurs de l'ENEF que nous avons mis au point les bases théoriques des formations. Très vite, il est apparu au travers de nos échanges que la seconde catégorie de techniciens la plus nécessaire, à part les écogardes, était celle des écoguides. Les tâches respectives des écogardes et écoguides apparaissent distinctes, avec cependant, au-delà de leurs

spécificités, des points communs qui impliquent la maîtrise d'un bagage de connaissances communes aux deux professions. Ces attributions respectives, leurs points communs et leurs différences, ont donc constitué le noyau de notre réflexion dans l'élaboration des programmes de cours. En raison des similitudes existant entre les formations à dispenser, respectivement, aux écogardes et aux écoguides, il a été logiquement décidé de mettre en place un tronc commun de

Nos principaux soucis lors de l'élaboration des programmes de cours ont été la qualité, la standardisation et la répétabilité des formations pour assurer aux futures promotions un niveau comparable. Il a été établi que les formations seraient autant que possible assurées par les professeurs de l'ENEF, mais également, lorsque des spécialistes n'existaient pas à l'Ecole pour certaines disci-

plines, par des formateurs d'autres organismes. Ont donc participé cette année des formateurs provenant des organisations suivantes: Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique du Gabon (CENAREST), Conseil National des Parcs Nationaux (CNPN), Corps de la Paix, CyberTracker, Gendamerie gabonaise, Ministère des Eaux et Forêts, Ministère du Tourisme, Projet Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées de l'Union Européenne (PSPAV-UE), Université Omar Bongo, WCS Gabon et WWF Gabon. Les formations ont bénéficié en outre de l'appui de la Gendamerie française, l'Année française (6ème BIMM), l'ONG Ibomga, l'Institut Simonsian, Shell Gabon et WWF-Gamba. La participation du PSPAV-UE a été absolument cruciale. Le pôle de partenaires intéressés a permis de déterminer le site où les formations allaient avoir lieu cette année: Gamba. En effet, l'ENEF, où ces formations auraient logiquement dû prendre place, ne dispose pas actuellement de capacités d'accueil suffisantes.

Parallèlement à l'organisation des formations, nous avons oeuvré, d'une part, pour la reconnaissance par le Gouvernement gabonais de ces nouvelles filières de formation au travers d'une proposition d'arrêté et, d'autre part, pour l'élaboration d'un Manuel d'Instruction comme référence pour l'enseignement aux écogardes et écoguides. A ce jour, les soixante-quatre stagiaires de la première pro-

motion ont fini leurs cours théoriques, et effectuent leur stage professionnel durant lequel ils seront évalués par leurs encadrants. Les résultats des stages pourront être ajoutés à ceux des cours théoriques, et l'ENEF effectuera l'évaluation finale. Essaimé, aussitôt que l'Arrêté sera

pris, il est prévu un grand nombre d'autres formations similaires dans les parcs, passant nécessairement en avant leurs autres aspects matériels. La priorité effectuée du programme de formation des écogardes et écoguides gabonais doit donc continuer l'une des priorités



posée, ceux des stagiaires qui auront réussi l'ensemble des épreuves pourront se voir remettre leur diplôme officiel (pour ceux disposant au moins du BEPC) ou leur attestation (pour les autres) par l'ENEF.

Les objectifs de la formation des écogardes et autres techniciens de la Stratégie de Formation du Projet Moore ont été atteints. Les premières estimations par l'ENEF et par la Direction de la Faune et de la Chasse du Gabon sur les besoins en effectifs d'écogardes étaient de 800 et 600 respectivement pour l'ensemble des parcs. Les besoins en écoguides sont directement liés au développement touristique et infrastructurel des parcs et de leurs environs,

absolus dans le processus de développement des parcs. Le Gouvernement gabonais et les partenaires peuvent y contribuer directement à travers un appui à l'ENEF dans l'organisation des futures sessions de formation, et par le renforcement de ses infrastructures. Ces appuis seront en effet déterminants pour que l'ENEF puisse organiser les futures sessions de formations avec les moyens humains, techniques et financiers nécessaires.

Consultant - Responsable de la Stratégie de Formation  
WWF Gabon Country Program Office, B.P. 9144, Libreville, Gabon  
osgpauwels@yahoo.fr

Article de Olivier S. G. Pauwels en page 14



## QUE DIT LE TAM-TAM ?

### Ecoguides et écogardes en formation



Dans le cadre de la mise en œuvre des parcs nationaux, une soixantaine de jeunes recrutés dans les localités périphériques des 13 parcs suit une formation d'écogardes et écoguide à Gamba depuis le 14 mai 2004.

Cette première session de formation écoguides et écogardes, supervisée par le Conseil National des Parcs Nationaux (CNP) est co-financée, d'une part, par le WWF et le WCS dans le cadre des financements accordés par la Fondation Moore, d'autre part par l'Union Européenne, via le Programme Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées (PSVAP), et. La formation bénéficie également de l'appui technique et matériel de plusieurs autres partenaires tels que Shell Gabon, l'Armée française, la Gendarmerie Nationale, le Corps de la Paix et Smithsonian Institution.

Les enseignements, assurés par les professeurs de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts (ENEF), sur la base d'une formation qui est en faite une adaptation aux réalités gabonaises des cours déjà mis en place dans d'autres pays d'Afrique (Cameroun, Tanzanie, Afrique du Sud) seront connus internationalement au même titre que les autres enseignements dispensés à l'ENEF.

Le programme général arrêté pour la formation se compose d'un stage commun d'immersion de 10 jours, un tronc commun de deux mois de cours théoriques et de travaux dirigés, pour les deux fonctions et

de deux mois de stage de terrain dans les secteurs d'activités spécifiques à chaque fonction.

A la fin de la formation, les stagiaires titulaires du BEPC qui auront réussi à leurs examens recevront un diplôme officiel de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts et les écogardes pourront éventuellement intégrer la Fonction Publique en tant qu'agent par le truchement du Conseil National des Parcs Nationaux (CNP).

Ceux ne disposant pas du BEPC se verront délivrer une attestation officielle de formation et pourront servir dans les parcs en qualité d'écoguides et écogardes auxiliaires, au même titre que les actuels auxiliaires de brigade.

Les écoguides et écogardes vont tenir une place particulièrement importante dans la gestion et l'exploitation économique des Parcs.

Les écogardes auront pour principale charge d'assurer la surveillance et les patrouilles à l'intérieur et à la périphérie du parc, de contribuer au suivi des écosystèmes et de la biodiversité et de veiller à l'intégrité des limites du parc.

Le travail des écoguides consistera à accueillir et guider les touristes, fournir les informations sur les principales attractions des sites qui seront visités dans les parcs et aux alentours, servir d'interprètes entre les touristes et les populations locales, et participer aux activités de suivi et de recherches scientifique qui seront menées dans les parcs.

### EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

#### Conférence au Lycée Blaise

A l'initiative de Madame Mirta ALBERIONE, professeuse d'espagnol, une conférence - débat s'est tenu au lycée Blaires PASCAL de Libreville le vendredi 07 mai 2004. Animée par Madame Nicole MULOKE NTOUTOUME, docteur en biologie, spécialiste de la génétique moléculaire qui exerce à la Wildlife Conservation Society (W.C.S.) Gabon la conférence avait pour thème : "La Conservation de l'environnement dans un pays en voie de développement. Un sujet qui retient l'attention dans notre pays depuis l'annonce, en 2002, de la création d'un réseau de 13 parcs nationaux. Ce thème a particulièrement captivé les élèves de la classe de seconde qui se proposent d'entreprendre très prochainement un voyage d'étude au parc national de la Lopé. C'est donc un auditoire attentif qui a suivi l'exposé de Madame MULOKE NTOUTOUME axé sur les grands défis de la Conservation au Gabon, les interférences avec le développement durable, les antagonismes avec l'exploitation, la nécessité de prise en compte des besoins des populations et de leur implication effective dans les projets de développement touristique. Les élèves se sont montrés intéressés par la

#### Simple distraction journalière ou ques

Vous avez certainement remarqué que les oiseaux consacrent beaucoup de temps à leur toilette. Ils passent des heures chaque jour à ne rien faire d'autre qu'ebouriffer des leur plumage. Les oiseaux ont autant besoin de leurs séances de lissage que l'avion qu'un avion a besoin d'une révision sont séparées, comme on remonterait une fermeture à glissière. Lorsque leurs barbes sont accrochées les unes aux autres, les plumes améliorent la capacité du vol. Par ailleurs, les oiseaux doivent en permanence faire la guerre aux parasites, qui non seulement présente une menace pour leur santé, mais

# Rencontre Historique



*Le Secrétaire Exécutif de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon, Omer Ntougou.*



*Pascal Minko, écogarde de la première promotion de 2004 et membre du Syndicat des Écogardes du Gabon.*





ANNEXE



CONFLIT HOMME - FAUNE -  
PLAIDOYER EN FAVEUR  
D'UNE AMÉLIORATION DE LA  
GESTION PARTICIPATIVE

Quelques espèces protégées





Plaidoyer en faveur d'une  
amélioration de la gestion  
participative.

**IMPORTANT**

**ABON AFFRES CLÉS**

- 23,7 millions d'hectares de forêt dense, soit 10% de la superficie forestière mondiale
- 0,05% de taux de déforestation par an
- 1<sup>er</sup> producteur africain de produits forestiers primaires
- 1<sup>er</sup> Etat Africain à être récompensé pour la protection de ses forêts
- Le pays le plus pauvre d'abandon de carbone monde

**ABON AFFRES CLÉS**

- 13 Forêts classées
- 11% Du territoire sanctuarisé
- 20 Aires protégées aquatiques
- 9 Sites Ramsar


**ABON AFFRES CLÉS**


- 60% de la dernière population d'éléphant
- Plus de 400 espèces de
- La plus grande population nidifiante de tortue luths et de tortues olivâtres
- Les plus hautes mangroves du monde 62 mètres de hauteur





## Conflit homme - faune

Le conflit entre l'homme et la faune sauvage pourrait trouver ses origines dans des causes insoupçonnées. Malgré cela, la cohabitation a toujours été présente entre les populations locales et les éléphants.

 **60%** de la dernière population d'éléphant

 Plus de **400** espèces

 La plus grande population nidifiante de tortue luths et de tortues olivâtres

 Les plus hautes mangroves du monde 62 mètres de hauteur



## Quelques espèces protégées



Quelques animaux bénéficiant de la protection définie par le Décret n°0040 PR/MEFPECCHF relatif au classement des espèces animales sauvages. Notamment, en vertu de son article 1er, ce classement découle de l'application des dispositions énoncées aux articles 68, 92 et 297 de la loi n°016/01 du 31 décembre 2001 précitée.

*Gorilla gorilla gorilla*  
Primate appartenant à la famille des Hominidés.

Espérance de vie d'environ 35 à 40 ans en captivité

**IMPORTANT**

Espèces protégées

Photos: ParcsGabon



*Tursiops truncatus*



*Galago*

*Galagidae*

Espérance de vie qui se situe généralement entre 10 et 15 ans.

*Delphinidae*  
l'espérance de vie est d'environ 40 à 50 ans.



*Loxodonta cyclotis.*



## Quelques espèces protégées

Quelques animaux bénéficiant de la protection définie par le Décret n°0040 PR/MEFPECCHF relatif au classement des espèces animales sauvages. Notamment, en vertu de son article 1er, ce classement découle de l'application des dispositions énoncées aux articles 68, 92 et 297 de la loi n°016/01 du 31 décembre 2001 précitée.



*Lepidochelys olivacea*

Famille de Cheloniidae

Espérance de vie moyenne d'environ 50 à 60 ans.

Tortue Olivâtre

**IMPORTANT**

Espèces protégées

Photos: ParcsGabon



*Canis adustus*

Primate appartenant à la famille des Hominidés.

Espérance de vie est généralement d'environ 8 à 10 ans.

Grand dauphin et les cétacés

*Tursiops truncatus*



*Loxodonta cyclotis*

Famille des éléphantidés

Espérance de vie de l'éléphant de forêt est estimée à environ 60 ans.



## Quelques espèces protégées

Quelques animaux bénéficiant de la protection définie par le Décret n°0040 PR/MEFPECCHF relatif au classement des espèces animales sauvages. Notamment, en vertu de son article 1er, ce classement découle de l'application des dispositions énoncées aux articles 68, 92 et 297 de la loi n°016/01 du 31 décembre 2001 précitée.



### *Hippopotamus amphibius*

Hippopotame amphibie

Esérance de vie d'un hippopotame commun est généralement d'environ 40 à 50 ans.

Hippopotame commun

Espèces protégées

Photos: ParcsGabon



### *Panthera pardus* Felidae

La durée de vie d'un léopard peut varier, mais généralement, elle est d'environ 12 à 15 ans.



### *Manis gigantea*

Famille des Manidae.

Esérance de vie qui peut varier entre 10 et 20 ans en nature.



La durée de vie d'un bongo est d'environ 10 à 15 ans.

*Tragelaphus eurycerus*





Photo de famille devant le  
Complexe Éducatif Docteur  
Alphonse MACKANGA  
MISSANDZOU (CEDAMM)  
au parc national de la Lopé

## Illustrations en images de la formation des chefs d'équipes écogardes de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon.

Le Complexe Éducatif Docteur Alphonse MACKANGA MISSANDZOU (CEDAMM) au parc national de la Lopé prend vie grâce à l'appui d'ECOFAC6, financé par le 11<sup>e</sup> Fonds européen pour le développement (FED) de l'Union européenne.

**IMPORTANT**



Photo : (CEDAMM) au parc national de la Lopé. Photo par ANPN/ ParcsGabon.



Photo : (CEDAMM) au parc national de la Lopé. Photo par ANPN/ ParcsGabon.

Cette initiative, enracinée dans la préservation de la biodiversité et la promotion d'une coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature, résonne particulièrement avec les thématiques abordées dans ce livre **L'Écogarde - Rôles et Missions - Témoignage de la Première Promotion de Gamba 2004 cas des PN de Pongara et de Loango Iguéla.**

**Illustrations en images de la formation des chefs d'équipes écogardes de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon.**



Photo : (CEDAMM) au parc national de la Lopé. Photo par ANPN/ ParcsGabon.

*À l'instar de l'essayiste Guillaume Blanc, dont l'œuvre "L'invention du colonialisme vert. Pour en finir avec le mythe de l'éden africain" remet en question les schémas hérités du passé colonial, mon livre explore le rôle crucial des Écogardes dans la préservation des écosystèmes africains.*

**IMPORTANT**



Photo : (CEDAMM) au parc national de la Lopé. Photo par ANPN/ ParcsGabon.

*En évoquant le CEDAMM et son lien avec ECOFAC6, je souligne l'importance des initiatives éducatives et environnementales pour former et soutenir des professionnels dévoués, tels que les Écogardes, qui veillent sur la biodiversité et les écosystèmes fragiles. Mon récit s'inscrit dans la continuité de ces efforts, offrant un témoignage authentique sur la réalité quotidienne des Écogardes et l'impact de leur travail sur la préservation de la nature au Gabon.*



Vembo 2004

# CÉRÉMONIE DE REMISE DE DIPLÔME

En l'honneur de  
**Floris Haugier**

23 JUILLET 2004

**ÉCOLE NATIONALE DES EAUX ET FORÊTS  
(ENEF)**

Fondation Moore, WCS, WWF, PSVAP, Shell Gabon, ANPN, Peace Corps,...

Vembo 2004



*Fin de la formation et remise des*

# *Attestations*



**GAMBA 2004**





**ENEF**  
ECOLE NATIONALE  
DES EAUX ET FORÊTS



**CONSEIL NATIONAL  
DES PARCS NATIONAUX**

**ATTESTATION DE PARTICIPATION A LA FORMATION DES ECOGARDES**

**Première Promotion 2004**

Les organisateurs certifient que :

M. / Mme / Melle **RENATHY ROGOULA FLORIS** né(e) le **16/07/75** à **PORT-GENTIL**

a suivi le Stage d'immersion et la Formation théorique des Ecogardes du 13 mai au 23 juillet 2004 sous la supervision générale de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts.

L'obtention éventuelle du diplôme d'Ecogarde ou de l'attestation de réussite de la Formation d'Ecogarde sera conditionnée par les résultats finaux des examens et du stage pratique à venir.





**ATTESTATION DE FORMATION**  
PN DE PONGARA ET MAYUMBA  
OCTOBRE 2006

Cette attestation est attribuée à

**FLORIS RENAMY ROGOULA**

Pour sa brillante participation à la formation sur les Techniques de Recherche et de Conservation des Tortues marines

PARTENARIAT TORTUES MARINES GABON



*Angela Formica*

Docteur Angela FORMICA

25 novembre 2006



